

# Les céramiques funéraires du haut Moyen Age en terre vaudoise

Autor(en): **Haldimann, Marc-André / Steiner, Lucie**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie = Annuario della Società Svizzera di Preistoria e d'Archeologia**

Band (Jahr): **79 (1996)**

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-117477>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Marc-André Haldimann et Lucie Steiner

## Les céramiques funéraires du haut Moyen Age en terre vaudoise\*

Avec une contribution de Werner Leitz

### Résumé

Les 46 céramiques et 8 vases en pierre ollaire recueillis entre 1838 et 1980 dans les nécropoles mérovingiennes du canton de Vaud constituent le plus grand corpus funéraire disponible à ce jour en Suisse occidentale. Douze récipients proviennent de sépultures documentées, dont les inventaires ont suscité l'étude conjointe du mobilier métallique ou en verre, offrant ainsi de précieux éléments de datation. Afin d'explorer toutes les pistes chronologiques, cette démarche est prolongée par l'analyse du mobilier métallique provenant des nécropoles peu connues qui ont également livré des récipients.

L'étude céramologique relève 16 types dont la majorité dérive de formes tardo-antiques courantes dans le Bassin lémanique ou sur le Plateau; ils ne reflètent donc pas un peuplement autre que celui des «indigènes» gallo-romains. Toutefois, leur présence à partir de la 1<sup>ère</sup> moitié du 6<sup>e</sup> s. en contexte funéraire ne correspond pas à une tradition régionale, puisque la pratique des offrandes céramiques n'est plus attestée en terre vaudoise depuis la 1<sup>ère</sup> moitié du 5<sup>e</sup> s.

Mis au jour dans des tombes dotées d'armes, de ceintures ou de parures, comme dans des inhumations dépourvues d'autres offrandes, les récipients ne semblent pas significatifs d'un rang social nécessairement élevé. On relèvera cependant leur occurrence plus fréquente dans des nécropoles ayant également livré des équipements militaires; ces cimetières sont, à l'exception de Nyon et de Bex, tous concentrés entre Yverdon et Lausanne, ainsi qu'aux abords de cette ville. La plus ancienne manifestation de cette pratique n'est pas antérieure au 2<sup>ème</sup> tiers du 6<sup>e</sup> s., soit au lendemain de la conquête du royaume burgonde par les Francs, achevée en 534 ap. J.-C. Il convient sans doute d'interpréter sa réapparition comme le reflet d'une mode franque dont la diffusion en territoire vaudois traduit la nouvelle appartenance géopolitique de cette région.

### Zusammenfassung

Die 46 Ton- und 8 Lavezgefässe, die zwischen 1838 und 1980 in merowingischen Nekropolen des Kantons Waadt gefunden wurden, stellen den bis heute grössten frühmittelalterlichen Bestand aus Westschweizer Gräbern dar. 12 Gefässe stammen aus gut beobachteten Bestattungen, deren Metall- und Glasbeigaben untersucht wurden und die wichtige Datierungselemente liefern. Um die vielversprechenden Ansätze weiterzuverfolgen, haben wir weitere, bislang wenig bekannte Nekropolen einbezogen, die sowohl Metall- als auch Keramikbeigaben geliefert haben.

Die Untersuchung der Keramik ergibt 16 Gefässtypen, deren Mehrzahl sich von gängigen spätantiken Formen der Region bzw. des Mittellandes herleiten. In ihnen fassen wir das kulturelle Substrat der lange ansässigen Romanen. Das Auftreten von Gefässen in Waadtländer Gräber aber, ab der 1. Hälfte des 6. Jh. und nach einem Jahrhundert ohne jeden Nachweis dafür, zeigt eine Änderung im regionalen Brauchtum an.

Gefässe wurden sowohl in waffen-, gürtel- und schmuckführenden als auch in sonst beigabenlosen Gräbern gefunden; sie sagen also nichts über den sozialen Rang der bestatteten Person aus. Auffällig ist indes, dass sie gehäuft in Gräberfeldern auftreten, die Militärobjekte geliefert haben; diese Friedhöfe liegen, mit Ausnahme von Nyon und Bex, alle in der Zone zwischen Yverdon und Lausanne. Der älteste Beleg dafür datiert ins 2. Drittel des 6. Jh., d. h. unmittelbar oder kurz nach der Eroberung des Burgunderreiches durch die Franken (534 n. Chr.). Zweifellos wird man im erneuten Auftreten beigabenführender Gräber in der Waadt als Übernahme fränkischer Sitten sehen dürfen, letztlich einen Ausdruck für die neue geopolitische Zugehörigkeit der Region.

\* Publié avec l'appui du Département de l'instruction publique et des Cultes de l'Etat de Vaud.



## Introduction

(Marc-André Haldimann)

L'évolution formelle des céramiques en terre romande présente encore de nombreuses lacunes; le contraste entre l'époque gallo-romaine, documentée par des millions de tessons, et le haut Moyen Age, perçu par le biais de quelques milliers de fragments, en est une démonstration manifeste. Ce hiatus s'inscrit au sein d'un vide plus important qui s'étend de l'Antiquité tardive au 12<sup>e</sup> s.; il occulte pendant près de six siècles la typologie d'ustensiles pourtant indispensables à la vie quotidienne. Cette situation surprend d'autant plus en regard de l'abondance du mobilier de cette époque exhumé dans les régions limitrophes, que ce soit en France, en Italie du Nord ou en Allemagne méridionale. Seule la région bâloise demeurerait jusqu'à récemment une exception notable: elle offre d'amples témoignages couvrant la totalité de l'arc chronologique envisagé<sup>1</sup>.

En Suisse romande, la connaissance de la céramique utilisée pendant l'époque carolingienne et romane ne paraît guère susceptible de se développer dans un proche avenir. En revanche, les céramiques du haut Moyen Age devraient être mieux connues grâce au mobilier recueilli depuis 1992 au sein de quatre domaines ruraux habités entre le 6<sup>e</sup> et le 8<sup>e</sup> s.<sup>2</sup>. Portant sur un *corpus* fort de plusieurs milliers de tessons, les études en cours permettront de clarifier, malgré l'écueil d'une stratification souvent déficiente, une partie de leur évolution formelle. En contrepoint de cette documentation axée sur la vie quotidienne, les 54 vases funéraires issus des nécropoles vaudoises explorées depuis près de 150 ans fournissent, malgré une typologie plus restreinte, un éclairage bien différent. Déposés entre le 2<sup>ème</sup> tiers du 6<sup>e</sup> et le 7<sup>e</sup> s., ils témoignent d'un rite funéraire propre à une frange infime de la population alors ensevelie; ils dévoilent aussi un héritage technique et formel découlant de l'Antiquité tardive.

Suscitée par D. Weidmann, archéologue cantonal, et G. Kaenel, directeur du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne (MCAHL)<sup>3</sup>, cette étude, confiée à M.-A. Haldimann, fut de prime abord envisagée sur le seul plan céramologique. L'existence de 11 contextes funéraires clos ayant livré du mobilier aussi bien métallique que céramique (fig. 33), modifia toutefois l'approche initiale. Leur étude et leur publication, indispensables pour une interprétation chronologique, fut alors confiée à L. Steiner; elle se chargea également de dépouiller l'ensemble de la documentation ancienne relative aux nécropoles dont sont issus nombre d'objets métalliques recueillis en vrac, afin d'exploiter tous les indices de datation disponibles. Ainsi, l'analyse typologique des céramiques et des pierres ollaires, développée dans un premier volet, est étayée par le fruit de sa recherche, présentée en seconde partie. Cet essai est complété par une contribution de

W. Leitz qui a généreusement accepté de présenter un état de la question sur la nécropole de Lausanne–Bel-Air, sujet de son travail de doctorat actuellement en cours. Enfin, les traditions reflétées par ces récipients, ainsi que les interrogations suscitées par leur présence récurrente dans des cimetières ayant livré des armes, seront abordées en guise de conclusion.

## Le cadre chronologique et géographique

Signalé dès le Néolithique moyen, le dépôt funéraire de céramiques est attesté sporadiquement pendant l'âge de Bronze; il devient fréquent au cours du Bronze final et durant le Premier âge du Fer<sup>4</sup>. Rarement observé pendant La Tène ancienne et moyenne, il se rencontre au sein de la nécropole de Lausanne–Vidy, utilisée pendant La Tène finale<sup>5</sup>. Cet usage est en nette recrudescence dès l'époque flavienne pour atteindre son apogée entre le 2<sup>e</sup> et le 3<sup>e</sup> s.<sup>6</sup>; il n'est alors pas rare de déposer dans une sépulture plusieurs dizaines de récipients, souvent importés (sigillée), comportant tous les éléments d'un service de table (assiettes, tasses, bols et gobelets)<sup>7</sup>. Cette abondance de vaisselle en contexte funéraire diminue pendant l'Antiquité tardive; l'usage est alors de placer une offrande alimentaire dans une coupelle ou une assiette, accompagnée par un pichet ou un gobelet, destiné à contenir un liquide; les récipients sélectionnés pour cet usage sont presque toujours d'origine locale ou régionale<sup>8</sup>. Cette pratique, courante au 4<sup>e</sup> s., s'estompe pendant la 1<sup>ère</sup> moitié du 5<sup>e</sup> s. pour cesser ensuite complètement jusque dans le courant du 6<sup>e</sup> s. Sans exclure dans l'intervalle, voir plus tardivement aussi, la présence d'offrandes alimentaires déposées dans des récipients en matériaux périssables (bois, écorce, vannerie, cf. p. 185), la réapparition sporadique de céramiques funéraires entre la 1<sup>ère</sup> moitié du 6<sup>e</sup> et le 7<sup>e</sup> s. suscite une série d'interrogations à l'origine de cet article.

L'état de la recherche conditionne le cadre géographique de notre étude: le rite de l'offrande céramique entre le 6<sup>e</sup> et le 7<sup>e</sup> s. se rencontre en majorité dans le canton de Vaud. En territoire genevois, seule une sépulture a livré un pot ovoïde à bord éversé (type 5), provenant d'une tombe plusieurs fois réutilisée<sup>9</sup>. En Valais, un gobelet biconique à long col (type 10), issu d'une sépulture datée de la fin du 6<sup>e</sup> s., a été découvert à Ardon<sup>10</sup>. Un second «vase burgonde» a été recueilli à Sierre en 1901, et déposé au Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, à Lausanne; il est aujourd'hui vraisemblablement perdu. Ce maigre inventaire est complété par la probable découverte à Martigny, d'une série de quatre pots et un gobelet biconiques, achetée pour le compte du Bernisches Historisches Museum (BHM);

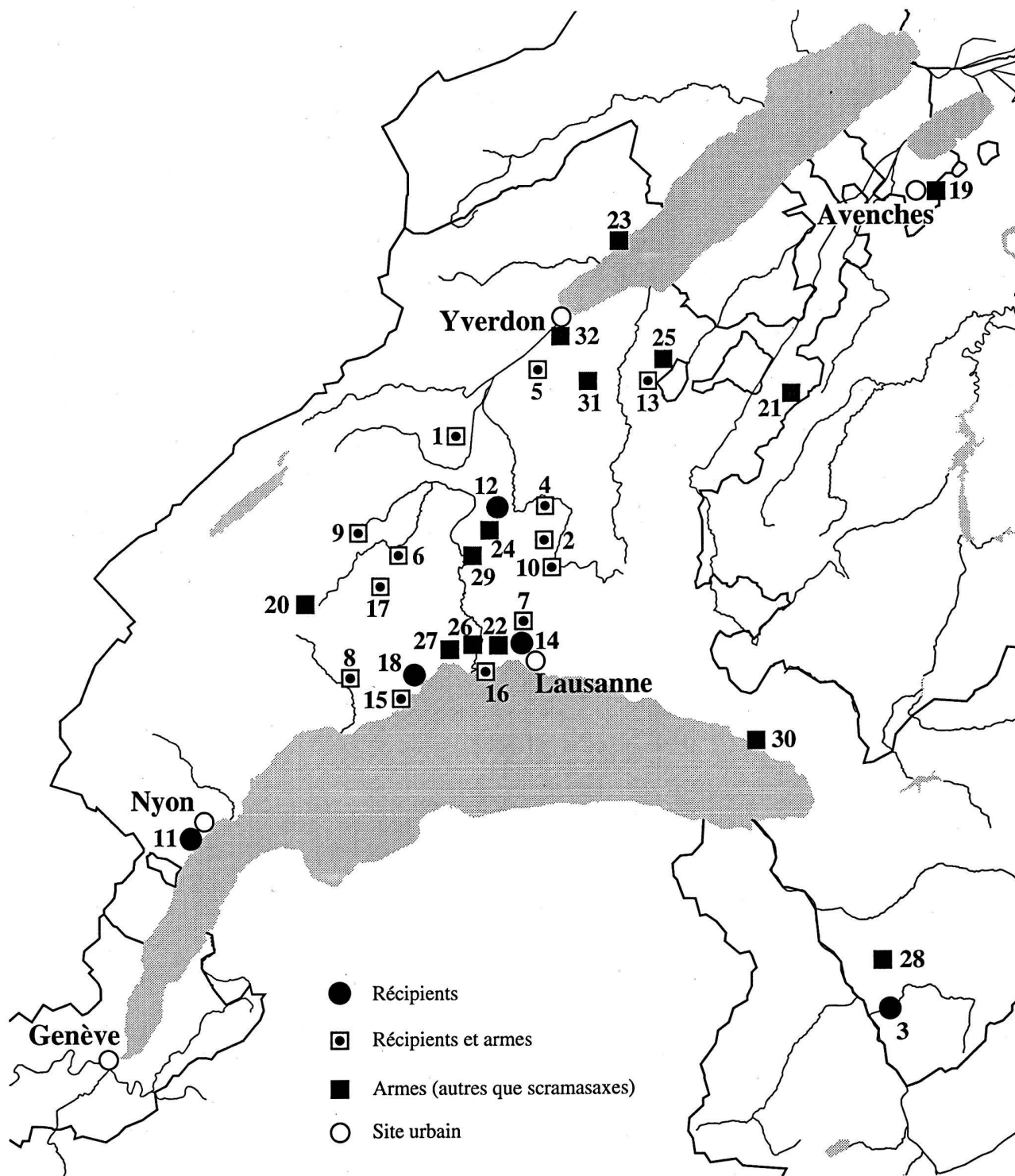


Fig. 1. Situation des nécropoles qui ont livré des réipients et/ou des armes. Les numéros des sites correspondent à ceux du catalogue et de la liste 1; 1 Arnex-sur-Orbe; 2 Assens; 3 Bex-Place du Marché; 4 Echallens-Les Condemines; 5 Ependes-La Poëpe; 6 Grancy-En Allaz; 7 Lausanne-Bel-Air; 8 Lavigny-Clozel Thomas; 9 L'Isle-En Pottailaz; 10 Morrens-Petit Montilly; 11 Nyon-Clémenty; 12 Oulens-Sur le Mont; 13 Prahins; 14 Romanel-sur-Lausanne; 15 Saint-Prex; 16 Saint-Sulpice; 17 Sévery-Le Châtelard; 18 Tolochenaz-Bourg de Martheray; 19 Avenches; 20 Bérolette-En Nernetzan; 21 Cerniaz-La Morettaz; 22 Chavannes-près-Renens; 23 Corcelles-près-Concise-En Tombex; 24 Daillens-La Condemine; 25 Démoret-En Pallottaz; 26 Echandens-Crêt du Saughey ou du Tombey; 27 Lonay-Roman Dessus; 28 Ollon-Champ Blanc; 29 Penthalaz-En Souffaz; 30 La Tour-de-Peilz-Clos d'Aubonne; 31 Ursins; 32 Yverdon-les-Bains-Pré de la Cure et Jordils. Dessin P. Friedemann, Archeodunum SA.

aucune autre précision n'est connue sur les circonstances de cette découverte<sup>11</sup>. Le canton de Fribourg n'a livré jusqu'à présent que trois fragments de céramiques provenant de Ried FR-Mühlehölzli<sup>12</sup>; enfin, le canton du Jura révèle un mobilier plus abondant, composé de huit récipients en majorité biconiques, issus de la nécropole de Bassecourt, dont l'étude est en cours sous la responsabilité de F. Schifferdecker<sup>13</sup>.

Ce tour d'horizon succinct souligne la comparative richesse de ce type de mobilier funéraire en territoire vaudois puisque 54 vases sont aujourd'hui conservés au MCAHL. Ils proviennent de 18 nécropoles qui, à deux exceptions près (Bex-Place du Marché, site 3 et Nyon-Clémenty, site 11), sont concentrées entre la région lausannoise et Yverdon (fig. 1). Explorées anciennement, elles sont pourtant les seules à avoir livré des céramiques funéraires: hormis un pichet mis au jour à Nyon-Clémenty (fig. 5,24), les nécropoles fouillées depuis 1952, souvent importantes, n'ont dévoilé aucun dépôt céramique relevant de l'arc chronologique envisagé, tandis que les découvertes de céramiques funéraires du 4<sup>e</sup> et du début du 5<sup>e</sup> s. se sont multipliées<sup>14</sup>.

Dénommés «vases burgondes» dès le milieu du 19<sup>e</sup> s. par F. Troyon, les récipients évoqués firent l'objet d'une brève étude signée par P. Bouffard, parue en 1947. Dépourvue de toute analyse des contextes de provenance et reprenant cette appellation générique, elle soulignait un héritage formel partiellement tardo-antique, mais aussi un apport «burgonde» évident au travers des vases biconiques. La connotation ethnique de cette dernière forme était confirmée encore en 1971, dans la monographie de R. Moosbrugger-Leu<sup>15</sup>. Une meilleure connaissance du mobilier funéraire et de sa chronologie permet aujourd'hui, en tenant compte des objets métalliques, de poser un regard neuf sur ces récipients afin de dépasser les *a priori* chronologiques et ethniques mentionnés.

## La typologie des récipients

Le corpus des vases funéraires comprend huit récipients en pierre ollaire, abordés infra (p. 149) et 46 céramiques; ces dernières dévoilent un registre formel comportant 16 types (fig. 2).

Chaque type bénéficie d'un aperçu comportant une brève description, suivie par une évocation de ses caractéristiques techniques (pâte, cuisson, décor). Il est complété par un survol régional et international des parallèles rencontrés et, le cas échéant, par les données chronologiques qu'ils apportent. Une synthèse des éléments datants livrés par les contextes de découverte vaudois clôt ces notices.

### Les formes céramiques ouvertes

(type 1: fig. 5,13; type 2: fig. 5,14; type 3: fig. 6,28; type 4: fig. 6,25.33.41)

Les six récipients préservés découlent en partie du vocabulaire formel de l'Antiquité tardive. La jatte carénée fig. 5,13, mise au jour à Lavigny, dérive de la forme Chénet 308 en sigillée d'Argonne, largement diffusée entre la 2<sup>nd</sup>e moitié du 4<sup>e</sup> s. et le 5<sup>e</sup> s.<sup>16</sup>. Sur le plan régional, l'utilisation de cette forme hors contexte funéraire est attesté par la découverte d'une pièce identique à Avenches, recueillie dans un puits vraisemblablement comblé au 6<sup>e</sup> s. (cf. catalogue). La coupe carénée fig. 5,14, provenant également de Lavigny, découle directement de la forme tardo-antique en revêtement argileux Lamboglia 1/3, omniprésente entre le milieu du 4<sup>e</sup> et la fin du 5<sup>e</sup> s. dans tous les contextes régionaux<sup>17</sup>. La diffusion de ce type, dépourvu de revêtement argileux, est très large entre le 6<sup>e</sup> et le début du 8<sup>e</sup> s.: il est attesté en nombre dans le Nord et l'Ouest de la France, en Belgique mais également le long de la moyenne Vallée du Rhône; sur le plan régional, un exemplaire identique est attesté à Avenches (cf. catalogue). Le contexte général de la nécropole de Lavigny, mal assuré, n'apporte pas de précisions quant à la date d'ensevelissement de ces deux vases.

La forme et le décor de la coupelle découverte à Saint-Prex (fig. 6,28) sont uniques en regard des autres pièces recueillies au sein des nécropoles vaudoises. Aucun parallèle pertinent ne vient offrir un élément de comparaison pour cette pièce dont l'origine demeure indéterminée.

Les gobelets tronconiques fig. 6,25.33.41 dérivent d'un modèle en sigillée (Drag. 33) largement diffusé en Gaule et en Rhénanie entre le 1<sup>er</sup> et la fin du 3<sup>e</sup> s. (Bet et al. 1989, 40, no. 36). Une forme identique mais produite en céramique à revêtement argileux apparaît sporadiquement pendant le Bas-Empire; sur le plan régional, elle est observée à Vandœuvres GE dans un contexte postérieur à 355 ap. J.-C. ainsi que dans une sépulture contemporaine mise au jour dans la nécropole du Pré de la Cure à Yverdon VD<sup>18</sup>. Ce type demeure peu fréquent pendant le haut Moyen Age; il est observée dans des contextes funéraires en Haute-Savoie et en Bourgogne, entre le 6<sup>e</sup> et le 8<sup>e</sup> s. (cf. catalogue). L'exemplaire fig. 6,33, issu de la tombe 7 de la nécropole de Saint-Prex, est daté grâce au mobilier métallique, du 6<sup>e</sup> ou du début du 7<sup>e</sup> s.; on remarquera sa surface peinte à la barbotine, grossièrement appliquée au pinceau, témoin d'une mode décorative héritée de l'Antiquité et encore attestée au 6<sup>e</sup> s. à Nevers<sup>19</sup>.

## Les formes céramiques fermées

### Les pots ovoïdes

(type 5: fig. 4,4.7; 5.19; 6,26.27; 7, 46.49.54)

Sur les huit exemplaires recensés, quatre comportent une lèvre triangulaire éversée légèrement concave (fig. 4,7; 6,27; 7,46.49), découlant d'une forme courante au Bas-Empire<sup>20</sup>. Leur diffusion est des plus larges dans le Lyonnais, en Bourgogne et dans l'Aisne entre le 6<sup>e</sup> et le 8<sup>e</sup> s.; un exemplaire enfin, est attesté à Lunel-Dassargues, dans l'Hérault<sup>21</sup>. Cette forme semble plus rare en milieu funéraire: quelques exemplaires jurassiens et bourguignons sont connus; elle constitue toutefois le seul cas d'offrande céramique documentée à Genève (cf. catalogue). Les pâtes, de couleur claire, sont systématiquement cuites en mode oxydant; hormis le pot fig. 7,46, l'abondance des traces de suie sur leur panse témoigne de leur destination culinaire.

L'inventaire de la tombe C de Lavigny permet de situer le pot fig. 5,19 entre la fin du 6<sup>e</sup> et le début du 7<sup>e</sup> s. Les deux récipients mis au jour à Sévery (fig. 7,46.49) sont datables du 6<sup>e</sup> et de la 1<sup>ère</sup> moitié du 7<sup>e</sup> s.; l'exemplaire provenant de à Romanel-sur-Lausanne (fig. 6,27) a été recueilli en compagnie d'une série d'objets métalliques datant vraisemblablement du 2<sup>ème</sup> tiers du 7<sup>e</sup> s. Le pot fragmentaire découvert à Prahins (fig. 6,26) a été mis au jour conjointement avec des garnitures de ceinture et un scramasaxe déposés entre la fin du 6<sup>e</sup> et le milieu du 7<sup>e</sup> s. Enfin, l'individu exhumé à Lausanne–Bel-Air (fig. 4,7) ne peut être daté plus précisément.

### Les récipients biconiques

Les récipients biconiques ont focalisé jusqu'à présent l'intérêt de la recherche, leur morphologie étant de prime abord associée à une origine germanique induite par leur apparition en nombre au sein du royaume burgonde, ce qui leur a valu la dénomination de «vase burgonde» (cf. p. 146). L'inadéquation géographique de cette appellation est depuis longtemps avérée pour les pots biconiques, largement diffusés dans toute la moitié Nord de la France entre la fin du 5<sup>e</sup> et le 8<sup>e</sup> s., et ce principalement en contexte funéraire<sup>22</sup>. La présence récemment observée, entre la fin du 6<sup>e</sup> et le 7<sup>e</sup> s., de gobelets biconiques en Champagne, en Picardie et dans l'Aisne, révèle l'ampleur de leur diffusion en soulignant l'inanité du qualificatif «burgonde»<sup>23</sup>. La diversité formelle rencontrée en terre vaudoise nécessite aussi une subdivision typologique entre pots et gobelets. Les implications chronologiques de cette classification, évidentes en France, ne sont guère étayées par les rares contextes clos vaudois.

Nos.	NMI	Description	Type
13	1	Jatte carénée, imitation de la forme Chenet 308.	1
14	1	Coupe carénée, imitation du type Lamboglia 1/3 ou Chenet 324.	2
28	1	Coupelle à bord replié	3
25.33.41	3	Gobelets tronconiques	4
7.27.46.49	4	Pots ovoïdes à lèvre triangulaire éversée	5
4.19.26.54	4	Pots ovoïdes	5
1	1	Pot biconique à lèvre éversée	6
16.29.31.34-37.44.47	9	Pots biconiques	7
9	1	Pot biconique à long col	8
2.3.6.23.45	5	Gobelets biconiques	9
8.12.32	3	Gobelets biconiques à long col	10
15	1	Gobelet ovoïde	11
24	1	Pichet à lèvre éversée	12
5.10.11.17.30.39.51	7	Cruches à bec pincé	13
18.43	2	Cruche à bec tubulaire	14
38	1	Cruche biconique	15
50	1	Cruche à col cintré	16
Total	46		

Fig. 2. Typologie des récipients en céramique.

### Le pot biconique à lèvre éversée (type 6: fig. 4,1)

Mis au jour à Arnex, le pot fig. 4,1 est un cas particulier au sein du corpus vaudois. Sa forme, sa facture et son décor l'apparentent sans doute possible aux productions de la région bâloise. La nécropole de Bâle–Bernerring, livre un parallèle formel proche issu de la tombe 32, datée entre 560 et 580 ap.J.-C. (cf. catalogue)<sup>24</sup>.

### Les pots biconiques

(type 7: fig. 5,16; 6,29.31.34–37; 7,44.47; type 8: fig. 4,9)

Les récipients dont la hauteur est inférieure ou égale au diamètre maximum de la panse ont été considérés comme des pots (type 7); neuf individus répondent à cette définition. Malgré sa hauteur supérieure à son diamètre, l'unique vase de type 8 est considéré comme un pot, ses dimensions hors du commun ne permettant pas de l'assimiler aux gobelets. La morphologie des exemplaires recueillis varie entre le récipient trapu à col court vertical (fig. 5,16; 6,34.36; 7,47) et le vase plus allongé au col éversé plus long, terminé ou non par un bord en bourrelet (fig. 6,31.35.37; 7,44). Leur cuisson est réalisée aussi bien en mode oxydant que réducteur; les surfaces sont le plus souvent soigneusement lissées, voire parfois polies. Cinq des neuf individus conservés sont ornés de décors à la moulure (fig. 6,29.31.37; 7,44.47). Les variantes rencontrées s'insèrent dans le groupe des pots biconiques dont l'usage majoritairement funéraire est abondamment documenté



en France septentrionale, en Belgique et au Luxembourg. Les parallèles formels les plus proches se rencontrent cependant en Bourgogne (Beaujeu, Bousseraucourt, Seveux) et dans le Jura (Saint-Vit); ils proviennent de nécropoles généralement datées de la 2<sup>nd</sup>e moitié du 6<sup>e</sup> et du 7<sup>e</sup> s. (cf. catalogue).

Seul le pot fig. 6,36, recueilli dans la tombe 30 de la nécropole de Saint-Prex, bénéficie d'une datation précise qui comprend les deux derniers tiers du 6<sup>e</sup> s. (cf. fig. 17); elle est assurée grâce au mobilier métallique et en verre découverts conjointement. L'examen global du mobilier recueilli à Sévery offre par ailleurs une fourchette chronologique comprise entre le 6<sup>e</sup> et la 1<sup>ère</sup> moitié du 7<sup>e</sup> s. pour les récipients fig. 7,44.47. L'exemplaire mis au jour à Lausanne-Bel-Air (fig. 4,9) a vraisemblablement été déposé vers 600 ap. J.-C. Les contextes dont sont issus les autres individus de ce type (Lavigny, fig. 5,16; Saint-Prex-Au couchant de l'église, fig. 6,29.31.3437) ne fournissent aucune donnée chronologiquement exploitable.

#### *Les gobelets biconiques*

(type 9: fig. 4,2.3.6; 5,23; 7,45; type 10: fig. 4,8.12; 6,32)

Les gobelets biconiques sont définis par un diamètre inférieur à leur hauteur ainsi que des profils souvent plus accentués, soulignés par un rétrécissement marqué à la jonction entre la panse et le col. Les décors en losange appliqués par polissage sur les cols sont fréquents (fig. 4,2.6.12; 5,23), alors que l'ornementation à la molette est exceptionnelle (fig. 7,45). La finesse des pâtes est souvent remarquable, leur cuisson majoritairement en mode réducteur. Tous ont leur surface polie; deux d'entre eux ont une pâte chamois à lie-de-vin et sont fumigés (fig. 4,8; 6,32). Les comparaisons sont moins nombreuses en regard des pots biconiques; l'arc jurassien, la Bourgogne, la Champagne et l'Aisne offrent cependant plusieurs parallèles analogues aux pièces vaudoises. Les gobelets à long col ne paraissent en revanche pas être attestés ailleurs qu'en Bourgogne et dans le Jura, révélant ainsi une diffusion plus restreinte (cf. catalogue).

Le mobilier métallique associé aux deux gobelets (fig. 4,8.12) mis au jour dans les tombes 144 et 148 de la nécropole de Lausanne-Bel-Air, place leur dépôt à la fin du 6<sup>e</sup> ou au début du 7<sup>e</sup> s. (cf. fig. 10.11). Le récipient recueilli à Morrens (fig. 5,23) est situé par le contexte général de la nécropole entre la fin du 6<sup>e</sup> et le 7<sup>e</sup> s. L'exemplaire découvert à Sévery (fig. 7,45) fut vraisemblablement enseveli entre le 6<sup>e</sup> et la 1<sup>ère</sup> moitié du 7<sup>e</sup> s., tandis que celui de Grancy (fig. 4,6) provient d'une nécropole fréquentée entre le 6<sup>e</sup> et le 7<sup>e</sup> s. Enfin, aucun objet datant ne situe les pièces documentées à Assens, à Bex et à Saint-Prex (fig. 4,2.3; 6,32).

#### *Le gobelet ovoïde*

(type 11: fig. 5,15)

Seul exemplaire rencontré dans notre région, ce gobelet ovoïde à la pâte fine cuite en mode oxydant découle des productions savoyardes du Bas-Empire (type Portout 60). Peu documentées en l'état actuel des recherches dans les régions avoisinantes, des formes proches sont signalées entre le 6<sup>e</sup> et le 7<sup>e</sup> s. dans le Bassin parisien, en Basse-Normandie ou dans le nord de la France (Mailly-le-Camp, Mondeville, cf. catalogue). Mal assuré, le contexte de découverte vaudois ne permet pas de situer chronologiquement le dépôt de cette pièce.

#### *Le pichet à lèvres éversé*

(type 12: fig. 5,24)

De forme analogue aux récipients tardo-antiques (Portout: Pernon 1990, type 71), ce petit récipient demeure sans parallèles en milieu funéraire mérovingien. Le contexte dont il provient est dépourvu de tout autre marqueur chronologique. Probablement récupéré dans une autre inhumation (T 46), cet exemplaire est néanmoins issu de l'horizon récent de la nécropole de Nyon-Clémenty, qui n'est pas antérieur à la 2<sup>nd</sup>e moitié du 6<sup>e</sup> s.

#### *Les cruches à bec pincé*

(type 13: fig. 4,5.10.11; 5,17; 6,30.39; 7,51)

Ces cruches forment une famille très homogène, caractérisée par un corps ovoïde, un bec pincé, et une anse généralement bifide. Elles sont toutes cuites en mode oxydant et présentent sans exception des traces de feu sur leur face antérieure, témoignage de leur emploi comme bouilloire. On remarquera en particulier l'exemplaire à revêtement argileux provenant de Saint-Sulpice dont la forme diffère notablement des pièces observées pendant le 4<sup>e</sup> et le 5<sup>e</sup> s. (fig. 6,39); découvert dans la partie détruite de la nécropole, il ne peut être daté précisément.

En Suisse occidentale, cette morphologie dérive d'un type sporadiquement observé pendant le Haut-Empire et dont l'usage demeure limité pendant l'Antiquité tardive; il est attesté dès la 2<sup>nd</sup>e moitié du 4<sup>e</sup> s. tant en territoire vaudois que genevois, en céramique à revêtement argileux uniquement<sup>25</sup>. Sa diffusion pendant le haut Moyen Age paraît contrastée: bien documentée en milieu funéraire dès la fin du 5<sup>e</sup> s. en Normandie, en pays trévire, en Belgique, dans la Meuse et en Lorraine, cette forme semble plus rare en Bourgogne, en Isère et à Lyon<sup>26</sup>. Elle demeure peu courante au sein des habitats contemporains: quelques exemplaires sont observés dans l'Ain et en Bourgogne<sup>27</sup>. Sur le plan régional, on relèvera deux occurrences à Avenches,

dans le comblement d'un puits qui ne survient pas avant le 6<sup>e</sup> s.<sup>28</sup>.

La boucle de sac associée à la cruche fig. 4,10, recueillie dans la tombe T. 154 B de la nécropole de Lausanne–Bel-Air, situe ce dépôt dans le 2<sup>ème</sup> tiers du 6<sup>e</sup> s. (fig. 12); il convient toutefois de relever qu'il s'agit d'une inhumation secondaire qui ne garantit pas la contemporanéité de ces objets. L'exemplaire recueilli à Lavigny (fig. 5,19) est daté par le matériel de la tombe A entre la 2<sup>ème</sup> moitié du 6<sup>e</sup> et la 1<sup>ère</sup> moitié du 7<sup>e</sup> s. (fig. 13). L'analyse des objets métalliques mis au jour à Ependes (fig. 4,5) et à Sévery (fig. 7,51) fournit une datation plus large qui couvre le 6<sup>e</sup> et la 1<sup>ère</sup> moitié du 7<sup>e</sup> s. Enfin, la pièce observée à Saint-Prex (fig. 6,30) n'apporte aucune précision d'ordre chronologique.

#### *Les cruches à bec tubulaire* (type 14: fig. 5,18; 7,43)

L'apparition de récipients à bec tubulaire est observée dès le 5<sup>e</sup> s., tant dans la région de Marseille que sur les rivages de l'Adriatique<sup>29</sup>. L'ensemble de Sion VS–Sousle-Scex, abandonné à partir de 425 ap.J.-C., comprend deux exemplaires dont la morphologie ne peut cependant être comparée aux pièces vaudoises<sup>30</sup>. La cruche mise au jour à Lavigny (fig. 5,17) ne comporte pas de parallèles locaux satisfaisants, que ce soit en milieu funéraire ou en habitat; on se contentera donc d'évoquer une forme voisine déposée vers 570 ap.J.-C. dans la nécropole de Bâle–Bernerring (cf. catalogue). Le vase recueilli à Sévery (fig. 7,43) est mieux connu: la nécropole de Saint-Vit (Doubs) a révélé deux pièces analogues provenant de tombes datées entre la 2<sup>ème</sup> moitié du 6<sup>e</sup> et le début du 7<sup>e</sup> s.

Issu de la tombe B de Lavigny, l'exemplaire fig. 5,17 n'est pas enseveli avant la 2<sup>ème</sup> moitié du 6<sup>e</sup> s. (fig. 14); tandis que l'individu mis au jour à Sévery est déposé entre le 6<sup>e</sup> et la 1<sup>ère</sup> moitié du 7<sup>e</sup> s. (fig. 22,23).

Bien que différentes, on mentionnera encore les cruches à bec tubulaire apparues à Montsevelier, La Chèvre JU<sup>31</sup>; leur profil diverge notablement de ceux des pièces vaudoises et s'apparente fortement aux productions de France septentrionale, généralement datées du 8<sup>e</sup> s.<sup>32</sup>. La présence au sein de l'ensemble jurassien de pots ovoïdes à lèvre triangulaire concave (type 5) et d'un gobelet biconique (type 9) permet de situer cet ensemble entre le 7<sup>e</sup> et le 8<sup>e</sup> s.

#### *Les cruches biconique et à col cintré* (type 15: fig. 6,38; type 16: fig. 7,50)

Bien qu'incomplets, ces deux récipients dissemblables sont des éléments typologiques originaux au sein de la sé-

<i>Nos.</i>	<i>NMI</i>	<i>Description</i>
40	1	Bol tronconique
20.42.52	3	Gobelet tronconique
21.22.53	3	Pot tronconique
48	1	Pot cylindrique
<i>Total</i>	8	

Fig. 3. Typologie des récipients en pierre ollaire.

rie étudiée et sont probablement importés. A ce jour, seule la région de l'Aisne livre des parallèles pour la cruche biconique fig. 6,38; observés au début du 6<sup>e</sup> s., ils ne se rencontrent qu'en milieu funéraire<sup>33</sup>. L'exemplaire recueilli à Saint-Sulpice ne provient pas d'un contexte assuré.

Déposé à Sévery entre le 6<sup>e</sup> et la 1<sup>ère</sup> moitié du 7<sup>e</sup> s., le vase fig. 7,50 comporte un col cintré sans parallèle précis en Gaule; bien qu'inconnue aussi récemment, on relèvera une forme analogue en Germanie dès le 3<sup>e</sup> s. ap.J.-C. et courante en pays trévire pendant le 4<sup>e</sup> s.; la nécropole bavaroise de Potzham a livré un récipient de ce genre dans une tombe de la 1<sup>ère</sup> moitié du 4<sup>e</sup> s. ap.J.-C. (cf. catalogue).

#### Les récipients en pierre ollaire

Issue des vallées alpines, la pierre ollaire ou talcschiste est utilisée depuis la Tène finale comme dégraissant pour les céramiques non tournées rencontrées dans le Chablais et le Valais<sup>34</sup>. Dès le premier siècle de notre ère, des récipients entièrement façonnés dans ce matériau, aisé à travailler et doté de caractéristiques thermiques hors du commun, apparaissent en Valais comme au Sud des Alpes<sup>35</sup>. Utilisés régionalement et relativement peu courants jusqu'au 3<sup>e</sup> s. ap.J.-C., les produits en pierre ollaire connaissent une diffusion à grande échelle à partir du 4<sup>e</sup> s. Leur présence sur tout le Plateau helvétique, le long du Rhin et du Rhône ainsi qu'en Italie septentrionale (Milan, Ravenne) témoigne d'un engouement général. L'horizon genevois du 5<sup>e</sup> s. souligne une utilisation soutenue<sup>36</sup>. Les huit récipients recueillis dans les nécropoles mérovingiennes vaudoises, datables entre la 2<sup>ème</sup> moitié du 6<sup>e</sup> et le 7<sup>e</sup> s., sont un témoignage de leur emploi persistant.

A l'exception des pots fig. 5,20 et fig. 7,48, la pierre utilisée est d'excellente qualité et le travail de façonnage soigné. Dictées par les contraintes techniques propres au tournage de ce matériau, les formes rencontrées ne sont guère variées: les vases tronconiques aux parois plus ou moins obliques sont omniprésents, à l'exception d'une seule pièce cylindrique (fig. 7,48). Les dénominations de «gobelet» ou «pot», attribuées à des individus de morphologie identique, ont été proposées en regard de leur fonction, leur utilisation culinaire ne se vérifiant que partiellement: quatre individus ne présentent aucune trace de suie (fig. 5,20, fig. 6,40; fig. 7,42.52). Le pot culinaire fig. 5,22

dévoile le négatif clairement dessiné d'un cerclage de fer destiné à la suspension du récipient au dessus du foyer. L'aspect de ce système est connu grâce à la découverte, à Yverdon, d'un petit pot cylindrique encore muni de son cerclage<sup>37</sup>.

Deux pièces proviennent de contextes clos. A Lavigny, le pot fig. 5,20, recueilli dans la tombe A, est daté entre la 2<sup>nd</sup>e moitié du 6<sup>e</sup> et la 1<sup>ère</sup> moitié du 7<sup>e</sup> s. Le gobelet tron-

conique fig. 7,42, découvert à Sévery dans une tombe dont l'inventaire est connu, a été déposé entre le dernier quart du 6<sup>e</sup> et le premier quart du 7<sup>e</sup> s. Pour les récipients datés par le contexte général de leur nécropole respective, on relèvera le pot recueilli à Morrens, déposé entre la fin du 6<sup>e</sup> et le milieu du 7<sup>e</sup> s., comme les deux exemplaires découverts à Tolochenaz (fig. 7,52,53); enfin, celui mis au jour à l'Isle (fig. 5,21), a vraisemblablement été enfoui au 6<sup>e</sup> s.

## Catalogue

### *Arnex-sur-Orbe (site 1)*

- 1 4989. Pot biconique à lèvres éversées; décor à la molette. Pâte gris moyen à cœur ocre; dégraissant sableux contenant des inclusions de chaux ou de clacaire blanc. Surfaces lissées, brillante à l'extérieur. traces de suie sur le fond et le tiers inférieur de la panse. Type 6. Bâle-Bernerring, T 32: Martin 1976a, 280 et Taf. 8,4: vers 570.

### *Assens (site 2)*

- 2 21028. Gobelet biconique à col court et lèvres arrondies. Pâte gris beige, dégraissant sablo-quartzeux assez grossier. Surface interne lissée, externe polie, gris foncé brillant. Traces d'un décor en losange poli. Type 9.

### *Bex-Place du Marché (site 3)*

- 3 33776. Pot biconique à bord éversé arrondi; carène et col soulignés par trois cordons. Pâte gris moyen à cœur ocre; dégraissant sablo-quartzeux contenant des petites paillettes de mica argenté. Surfaces lissées, polissage externe, gris moyen à foncé brillant. Type 9. Mailly-le-Camp: Ravaux (1992), pl. W, T 107a: 7<sup>e</sup> s.; Menoux: Thévenin 1968, pl. X,1: 2<sup>nd</sup>e moitié du 7<sup>e</sup> s.

### *Echallens-Les Condemines (site 4, fig. 21a,b)*

- 4 CT 1261. Fond de pot ovoïde. Pâte beige saumon, dégraissant sablo-quartzeux. Traces de suie abondantes à l'extérieur, présentes également à l'intérieur. Type 5.

### *Ependes-La Poèpe (site 5, fig. 22a,b)*

- 5 4347. Petite cruche à anse bifide et bec pincé; décor à la molette. Pâte saumon, dégraissant assez fin avec inclusions de chamotte. Surface altérée. Traces de feu sur la partie antérieure. Type 13.

### *Grancy-En Allaz (site 6, fig. 23)*

- 6 4682. Gobelet biconique à carène accentuée; col souligné par 5 cannelures. Pâte grise, dégraissant sablo-quartzeux assez grossier. Surface interne lissée, polissage externe gris noir brillant; traces d'un décor en losange poli sur le col. Type 9.

### *Lausanne-Bel-Air (site 7, fig. 8-12)*

- 7 CT 405. Pot à bord triangulaire éversé légèrement concave; décor à la molette. Pâte beige ocre, dégraissant sablo-quartzeux assez fin. Surfaces lissées, traces de feu internes et externes. Type 5. Grand-Saconnex GE, T IV: Bujard 1992, fig. 29,64: 6<sup>e</sup>-7<sup>e</sup> s.; La Roche-sur-Foron: Colardelle 1983, fig. 70,27; Lavoye: Joffroy 1974, T 177, no. 7: première moitié du 6<sup>e</sup> s.; Saint-Vit: Schweizer et al. (1988), T 5, no. 7: milieu du 6<sup>e</sup> s.

- 8 CT 414. Gobelet biconique incomplet. Pâte lie de vin à dégraissant sablo-quartzeux assez fin. Surfaces brun foncé à gris noirâtre, polie à l'extérieur. Type 10.
- 9 CT 472. Pot biconique à long col; carène et col soulignés par trois cordons. Pâte gris clair à fin dégraissant sablo-quartzeux. Surfaces gris moyen lissées, traces de polissage à l'extérieur. Type 8.
- 10 CT 490. Cruche à anse bifide et à bec pincé; panse soulignée par trois cannelures. Pâte ocre beige à dégraissant sablo-quartzeux assez grossier. Surface externe lissée, face antérieure et base brûlées. Type 13.
- 11 CT 491. Cruche à anse bifide et bec pincé; décor à la molette sur la panse. Pâte ocre saumon, fine; dégraissant sablo-quartzeux à grosses inclusions de sable et de chamotte. Surface lissée, traces de suie sur la face antérieure. Type 13. Pilet 1994, T 57 BC, pl. 7: premier quart du 6<sup>e</sup> s.
- 12 CT 535. Gobelet biconique à long col; carène soulignée par un cordon. Pâte et dégraissant analogues au CT 472. Surfaces gris moyen lissées, décor poli en losange sur le col. Type 10. Argilly, T 29, Collectif 1987: 7<sup>e</sup> s.; Beaujeu: Thévenin 1968, pl. II,13.

### *Lavigny-Clozel Thomas (site 8, fig. 13-15)*

- 13 K. 8531. Jatte légèrement carénée, proche de la forme Chénet 308. Pâte claire. Type 1. Sigillée d'Argonne, cf. Bayard 1993, fig. 1,11: post 430. Avenches, Morel et al. 1988, pl. 1,5: 6<sup>e</sup> s.?.; Juvincourt-et-Damary: Bayard et Thouvenot 1993, fig. 5,744-1: 6<sup>e</sup> s.; La Saulsotte: Georges-Leroy et Lenoble 1993, fig. III,5: milieu 7<sup>e</sup>-début/milieu 8<sup>e</sup> s.; Frénoville: Couanon et al. 1993, fig. X,4: 7<sup>e</sup> s.
- 14 K. 8624. Imitation de coupe Lamboglia 1/3 ou Chénet 324; carène soulignée par un cordon et lèvres arrondies éversées. Pâte beige à ocre; dégraissant sablo-quartzeux assez grossier. Surfaces légèrement lissées, altérées. Traces de feu sur le fond, décollé à la ficelle, et, légères, sur la carène et le bord. Type 2. Avenches: Morel et al. 1988, pl. 1,6: 6<sup>e</sup> s.?.; Lavoye: Joffroy 1974, T 5, no. 5: 1<sup>ère</sup> moitié du 7<sup>e</sup> s.; Mantoche: Thévenin 1968, pl. XI,1; Mont-Musiège: Pannier 1981, no. 803; Sevrey: Renimel 1974, fig. 20,14: 6<sup>e</sup>-7<sup>e</sup> s.; Torcy-le-Petit: Georges-Leroy et Lenoble 1993, fig. III, 4: milieu 7<sup>e</sup>-début/milieu 8<sup>e</sup> s.; Juvincourt et Damary: Bayard et Thouvenot 1993, fig. 5,148-17: 6<sup>e</sup> s.; Frénoville: Couanon et al. 1993, fig. X,4: 7<sup>e</sup> s.; Genlis, Cattedu 1992, 3 et 7: 7<sup>e</sup> s.; Viviers, Esquieu, 1988, fig. 40,h: 5<sup>e</sup>-6<sup>e</sup> s.
- 15 K. 8531. Gobelet ovoïde à bord éversé. Pâte claire. Type 11. Portout. Pernon, J. et C., 1990, pl. XV, type 60: 5<sup>e</sup> s.; Mailly-Le-Camp, Ravaux (1992), T 168; Mondeville: Couanon et al. 1993, fig. IX,8: 6<sup>e</sup> s.; Poyans?: Thévenin 1968, pl. XIII,15; Saint-Martin de Fontenay (Calvados): Pilet 1994, T 63, pl. 10,4: fin 5<sup>e</sup> s.; coll. Perrin de la Boullaye: Ravaux (1992), no. 1144: 6<sup>e</sup> s.
- 16 K. 8531. Pot biconique; carène et base du col soulignés par deux cordons. Pâte claire. Type 7. Avenches: Morel et al. 1988, pl. 1,7: 6<sup>e</sup> s.?.; Frénoville: Couanon et al. 1993, fig. X,4: 7<sup>e</sup> s.; Saint-Vit: Schweizer et al. (1988), T 4, no. 1: 2<sup>nd</sup>e moitié du 6<sup>e</sup> s.; coll. Perrin de la Boullaye: Ravaux (1992), no. 1165: fin 6<sup>e</sup>-7<sup>e</sup> s.
- 17 K. 8623. Cruche à anse bifide et bec pincé. Pâte beige à rose, dégraissant assez fin. Surface légèrement lissée. Traces de feu sur la partie antérieure, dépôts de calcite par endroits. Type 13. Avenches: Morel et al. 1988, pl. 1,1: 6<sup>e</sup> s.?.; Frénoville: Couanon et al. 1992, fig. IX,1: 6<sup>e</sup> s.; Sevrey, Augros et Depierre 1991, fig. 2: 7<sup>e</sup> s.
- 18 K. 8622. Cruche à anse bifide et bec tubulaire. Pâte gris moyen à dégraissant sableux assez grossier contenant des inclusions micacées

- argentées. Surface externe lissée, gris foncé, altérée par endroits. Type 14. Bâle–Bernerring, T 27: Martin 1991, Taf. 7,3: dernier tiers du 6<sup>e</sup> s.
- 19 K. 8625. Fond de pot ayant servi de couvercle. Pâte ocre à dégraissant assez fin. Surfaces légèrement lissées. Traces de feu à l'intérieur et sur le fond. Type 5.
- 20 K. 8626. Pot tronconique en pierre ollaire. Cannelures de tournage; traces de suie sur toute la surface externe.

*L'Isle–En Pottailaz (site 9, fig. 24)*

- 21 30332. Pot tronconique en pierre ollaire. Traces de tournage sur la panse, traces de suie sur le haut du pot.

*Morrens–Petit Montilly (site 10, fig. 25a/b)*

- 22 CT 2538. Gobelet en pierre ollaire. Cannelures de tournage horizontales, fond découpé au ciseau. Traces de feu dévoilant le négatif d'un cerclage en fer. Yverdon: Roth-Rubi 1980, no. 258.
- 23 CT 2539. Gobelet biconique; col et carène soulignés par un cordon. Pâte brun chamois, dégraissant sableux à grosses inclusions. Surfaces soigneusement lissées, décor poli sur le col. Type 9. Bayard et Thouvenot 1993, fig. 13,2: fin du 6<sup>e</sup>–7<sup>e</sup> s.

*Nyon–Clémenty (site 11)*

- 24 N. Cl. 80/20, T 3. Pichet à anse rectangulaire et bord éversé. Pâte claire. Type 12. Portout: Pernon 1990, type 71: 5<sup>e</sup> s.

*Oulens–Sur le Mont (site 12, fig. 26)*

- 25 CT 1303. Gobelet tronconique à pied en balustre; décor à la molette sur la panse. Pâte brun chamois foncé, dégraissant sablo-quartzueux à grosses inclusions. Surfaces lissées. Type 4.

*Prahins (site 13, fig. 27)*

- 26 33802. Pot ovoïde, décor à la molette. Pâte beige ocre, dégraissant sablo-quartzueux comportant quelques grosses inclusions. Surface lissée, abondantes traces de suie sur toute la surface externe conservée. Type 5.

*Romanel-sur-Lausanne–Le Ferrage (site 14, fig. 28)*

- 27 1800. Pot ovoïde à bord triangulaire éversé; décor à la molette sur la panse. Pâte beige saumon, dégraissant sablo-quartzueux comportant quelques grosses inclusions. Surface externe lissée, traces de suie sur le bord et la panse. Type 5. Ormoy: Thévenin 1968, pl. XV,12: fin du 6<sup>e</sup>–début du 7<sup>e</sup> s.

*Saint-Prex (sans provenance exacte)*

- 28 CT 858. Coupelle à bord replié et tenon de fixation, décorée à la molette. Pâte brun foncé (?). Surfaces gris foncé, satinée à l'extérieur et mat à l'intérieur. Type 3.

*Saint-Prex–Au couchant de l'église (site 15, fig. 29a/b)*

- 29 CT 1447. Pot biconique; carène et départ du col soulignés par un cordon. Décor à la molette sur la panse. Pâte beige ocre, dégraissant sablo-quartzueux comportant quelques grosses inclusions sableuses. Surfaces légèrement lissées, fond décollé à la ficelle. Type 7.
- 30 CT 1448. Cruche à anse et bec pincé, décor à la molette sur la panse. Pâte gris brun à dégraissant sableux assez grossier. Surface légèrement lissée, pièce brûlée secondairement. Type 13. Courtetelle JU: Fellner et al. 1995, fig. 43,1: fin 6<sup>e</sup>–1<sup>ère</sup> moitié du 7<sup>e</sup> s.; Groisy: Colardelle 1983, fig. 118,16.
- 31 CT 1678. Pot biconique; carène et panse ornées de cordons. Pâte ocre saumon; dégraissant sableux à grosses inclusions. Surface lissée avec traces de polissage à l'extérieur. Trace de feu sur la moitié du fond et de la panse. Type 7.

*Saint-Prex–Eglise*

- 32 EX 98. Gobelet biconique à long col et bord éversé arrondi; carène et col soulignés par deux cordons. Pâte chamois, fin dégraissant. Surfaces fumigées, polie à l'extérieur, noir brillant. Type 10.

*Saint-Prex–Sur le Vieux Moulin (site 15, fig. 16,17)*

- 33 St-P 33807. T 7. Gobelet tronconique. Pâte ocre, assez fine. Engobe ocre à brun foncé, grossièrement apposé au pinceau. Fond découpé à la ficelle. Type 4.
- 34 St-P 33809. T 16. Pot biconique; carène et col souligné par deux cordons et deux cannelures. Pâte grise assez fine, dégraissant sablo-quartzueux à grosses inclusions. Surfaces lissées gris moyen, polissage externe. Traces de feu sur la moitié du fond et de la panse. Type 7. Montenach: Guillaume et Gambis 1988, T 10, no. 2: post 567–578.
- 35 St-P 33810. T 17. Pot biconique; carène et col souligné par deux cordons, décor à la molette. Pâte grise avec abondant dégraissant sableux comportant des paillettes de mica argenté. Surfaces lissées, polissage externe, gris satiné. Traces de feu sur un quart du fond et de la panse. Type 7. Chargey-les-Gray: Thévenin 1968, pl. 1,1; Royaumeix: Liéger et Marguet 1992, T 1: 570–670.
- 36 St-P 33825. T 30. Pot biconique; panse ornée d'un cordon et de fines cannelures. Pâte saumon, dure; dégraissant sablo-quartzueux comportant des paillettes de mica argenté. Surfaces polies, fortement dégradée à l'extérieur. Type 7. Bousseraucourt, T 39: Thévenin 1968, pl. VI,1.

*Saint-Prex (sans provenance exacte)*

- 37 57870. Pot biconique; carène et col soulignés par deux cordons, décor à la molette. Pâte gris moyen à cœur gris-beige; surfaces lissées, polissage externe. Type 7. Saint-Vit: Schweizer et al. (1988), T 13, no. 2: fin du 6<sup>e</sup> s.–1<sup>ère</sup> moitié du 7<sup>e</sup> s.; Torcy-le-Petit: Georges-Leroy et Lenoble 1993, fig. IV,5: milieu du 7<sup>e</sup>–début du 8<sup>e</sup> s.

*Saint-Sulpice–Sur l'Ochettaz (site 16)*

- 38 30069. Cruche à une anse; décor à la molette. Pâte beige à cœur gris moyen, dégraissant sablo-quartzueux comportant de grosses inclusions sableuses; traces de suie sur le fond. Bayard et Thouvenot 1993, fig. 14,1.3: début du 6<sup>e</sup> s.

*Saint-Sulpice–Sur les Mausannes (site 16)*

- 39 30361. Cruche à bec pincé; fond plat, découpé à la ficelle. Pâte beige saumon, fine; engobe ocre orangé flammé. Type 13. Marti 1990, pl. 13,7.
- 40 30362. Gobelet tronconique en pierre ollaire, stries de tournage horizontales. Marti 1990, pl. 13,8.
- 41 30549. T 126. Gobelet tronconique, décor à la molette. Pâte gris moyen, dégraissant assez fin contenant des paillettes de mica argenté. Type 4. Marti 1990, pl. 9,10; Argilly, T 40: Collectif 1987, 7<sup>e</sup> s.; Augsburg, Frölichstrasse 17, T12: Keller 1971, Abb. 32, 5: 2<sup>nde</sup> moitié du 3<sup>e</sup> s.; Bousseraucourt: Thévenin 1968, pl. 6,3; La Bruyère: Aronovici 1977, pl. 73,3; 74,9; Seyssel: Colardelle 1983, fig. 122,2: 6<sup>e</sup>–8<sup>e</sup> s.; Saint-Vit, T 4: Schweitzer et al. 1988, fig. 9,3: 2<sup>nde</sup> moitié du 6<sup>e</sup>–600.

*Sévery–Le Châtelard (site 17; fig. 18a,b–20)*

- 42 624. Gobelet tronconique en pierre ollaire. Traces de tournage sur la panse, pied proéminent. Aucune trace de suie.
- 43 625. Cruche à anse et bec tubulaire. Pâte gris foncé, dure, à dégraissant sablo-quartzueux assez grossier. Surface externe lissée et sommairement polie. Type 14. Saint-Vit: Schweizer et al. (1988), T 5, no. 5: milieu du 6<sup>e</sup> s.
- 44 626. Pot biconique. Carène et panse soulignées par deux cordons. Pâte gris moyen, fine; engobe externe gris moyen à foncé, traces de polissage. Type 7. Décor à la molette sur la panse. Annecy-Boutae: Colardelle 1983, fig. 117,36: 600–700; Chargey-les-Gray: Thévenin 1968, pl. 1,1: 7<sup>e</sup> s.; Montenach: Guillaume et Gambis 1988, T 8, no. 2: 2<sup>nde</sup> moitié du 6<sup>e</sup>–1<sup>ère</sup> moitié du 7<sup>e</sup> s.; coll. Perrin de la Boullay: Ravaux (1992), no. 1162: fin 6<sup>e</sup>–7<sup>e</sup> s.
- 45 627. Gobelet biconique. Carène et panse ornée de trois cordons. Pâte gris moyen à dégraissant sablo quartzueux assez grossier. Surface externe fumigée, gris foncé satiné, assez fortement dégradée. Décor de



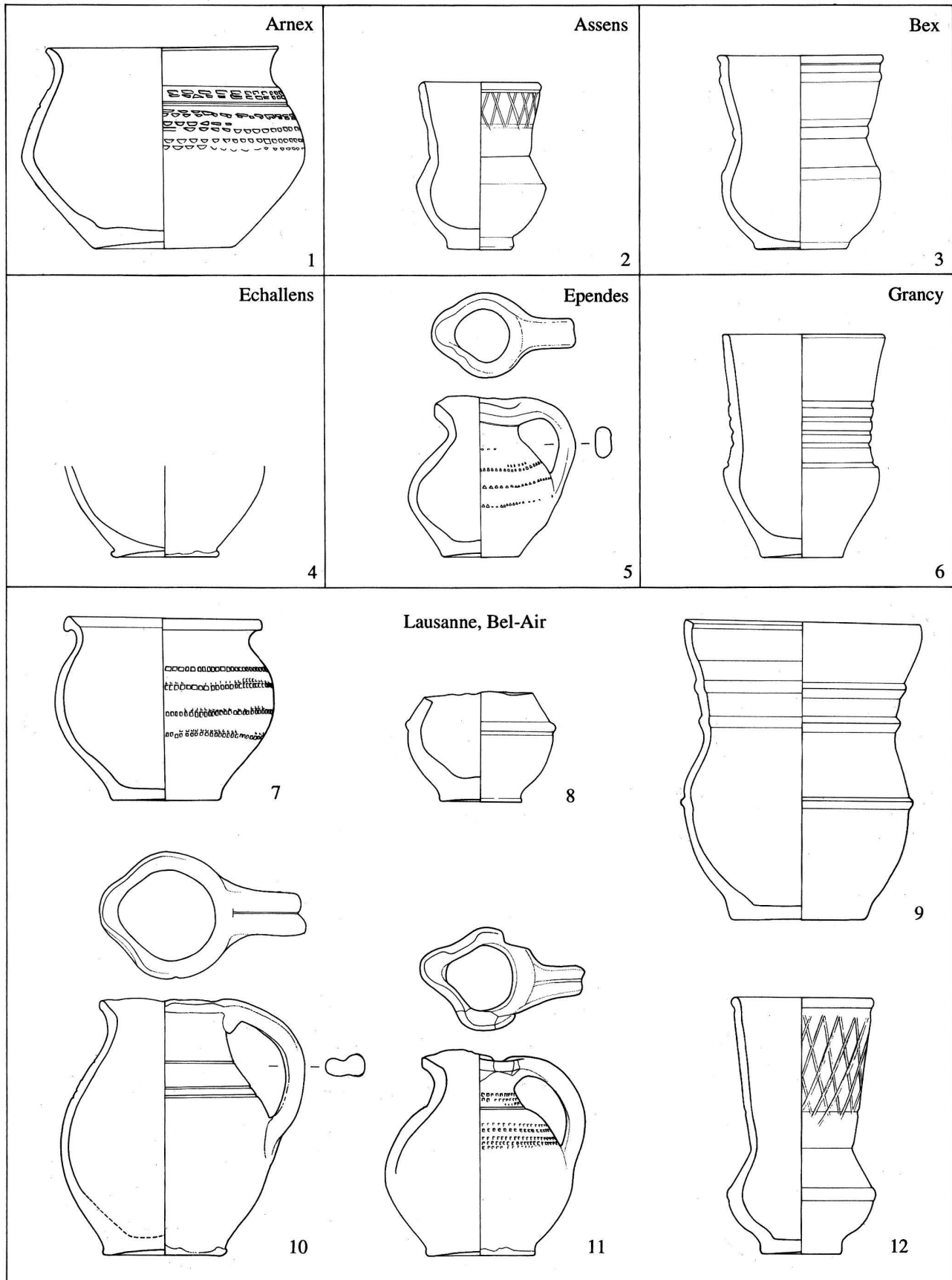


Fig. 4. Récipients funéraires. Céramique. Ech. 1:3. Dessin V. Loeliger, MCAHL.

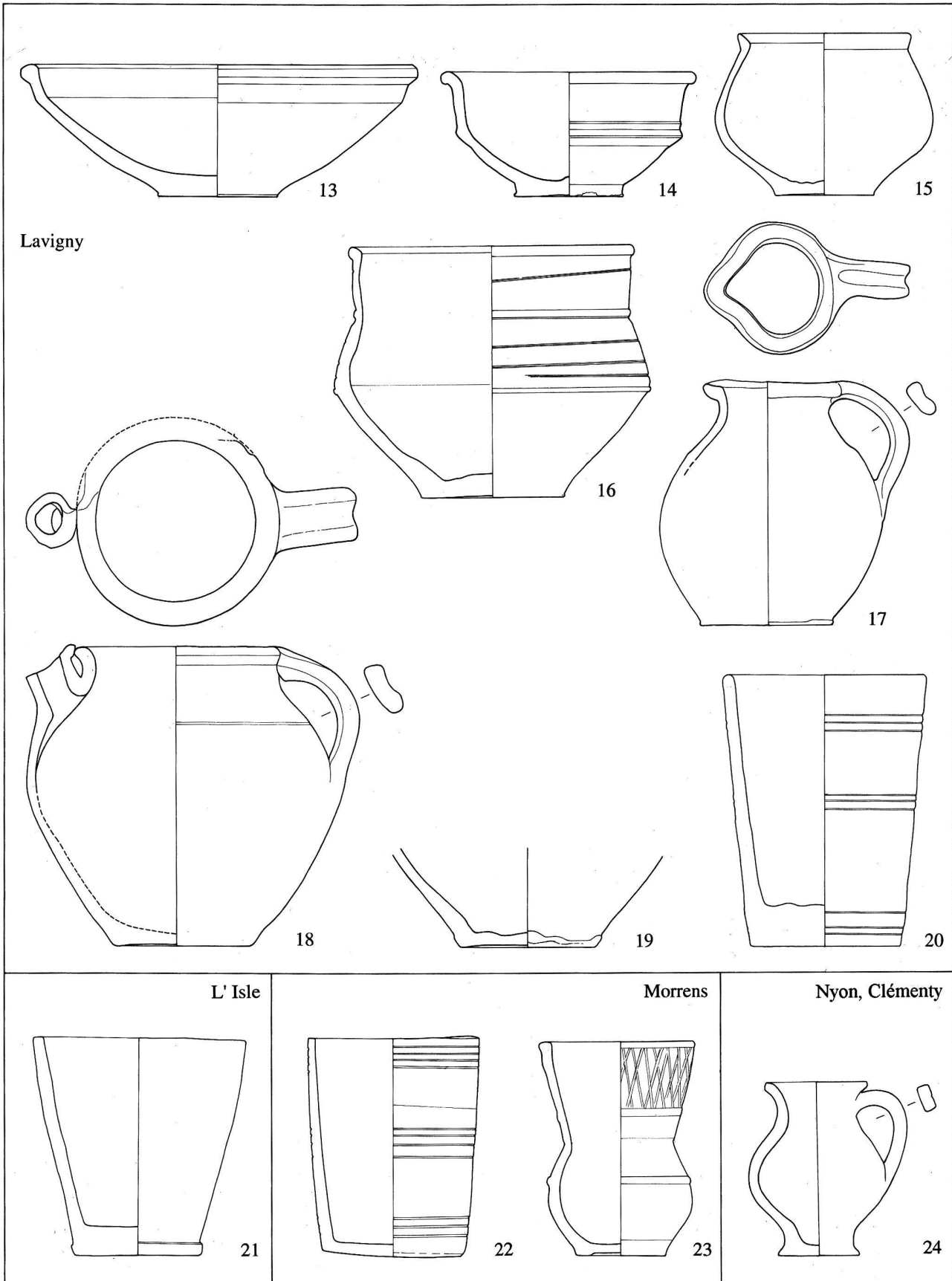


Fig. 5. Récipients funéraires. 13–19, 23, 24 céramique; 20–22 pierre ollaire. Ech. 1:3. Dessin V. Loeliger, MCAHL.

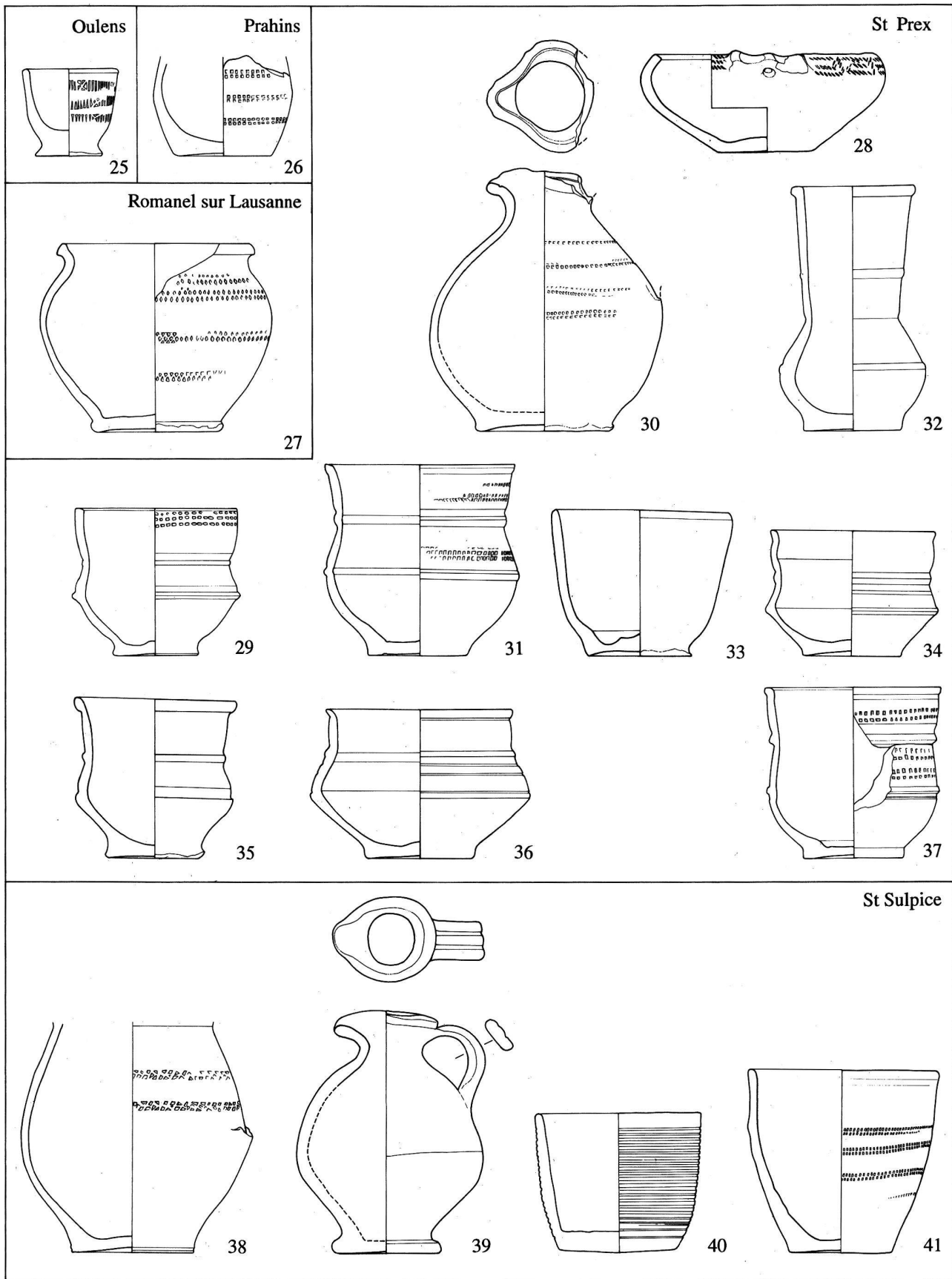


Fig. 6. Récipients funéraires. 25–39.41 céramique; 40 pierre ollaire. Ech. 1:3. Dessin V. Loeliger, MCAHL.

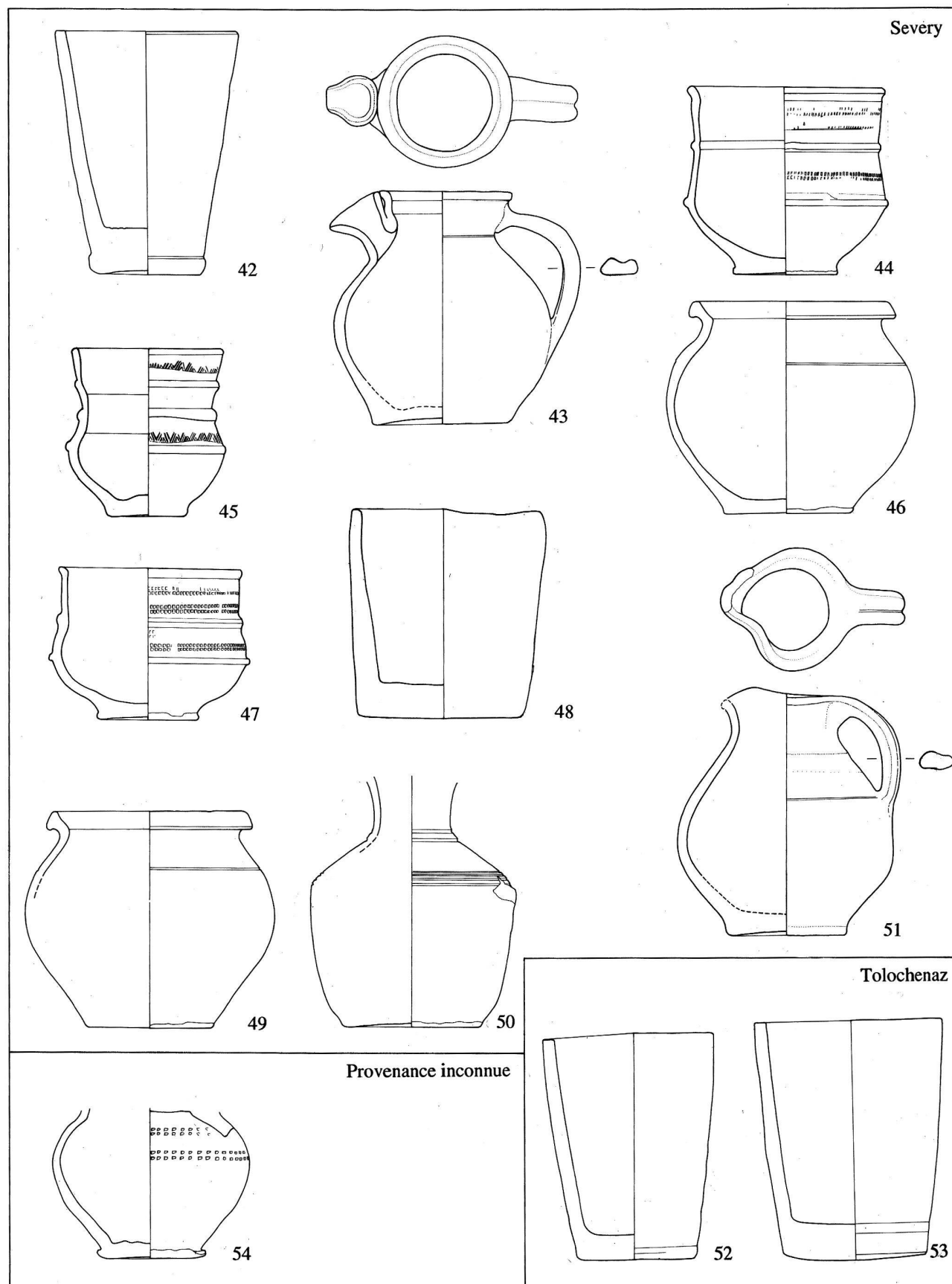


Fig. 7. Récipients funéraires. 43-47, 49-51, 54 céramique; 42, 48, 52, 53 pierre ollaire. Ech. 1:3. Dessin V. Loeliger, MCAHL.

- chevrons réalisés à la molette. Type 9. Dampierre-sur-Salon: Thévenin 1968, pl. VII,2: 7<sup>e</sup>–8<sup>e</sup> s.
- 46 628. Pot ovoïde à bord triangulaire éversé concave. Pâte beige à saumon, fine; dégraissant sablo-quartzueux assez fin. Surfaces lissées, aucune trace de suie. Type 5. Lavoye: Joffroy 1974, T 267, no. 1; Monnet-la-Ville, T 161: Mercier 1974, pl. XXXV; Montsevelier: Martin-Kilcher et Quenet 1987, Abb. 2,8: 7<sup>e</sup>–8<sup>e</sup> s.; Ormoy: Thévenin 1968, pl. XV,12: fin 6<sup>e</sup>–début 7<sup>e</sup> s.
- 47 635. Pot biconique, carène et panse soulignées par deux cordons. Pâte beige clair assez fine, dégraissant sablo-quartzueux à inclusions chauffées. Surfaces lissées, décor à la molette sur la panse. Type 7. Bousse-raucourt: Thévenin 1968, pl. VI,2; Seveux: Thévenin 1968, pl. XV,13.
- 48 2832. Pot cylindrique en pierre ollaire. Traces horizontales de tournage, traces de ciseau sur le fond. Surface externe noircie par le feu.
- 49 2833. Pot à bord triangulaire éversé concave. Pâte beige ocre à dégraissant sablo-quartzueux assez grossier. Traces de feu sur la panse et le bord. Type 5.
- 50 2834. Cruche à col cintré et une anse; décor de cannelures. Pâte beige ocre, dégraissant sablo-quartzueux comportant de grosses inclusions sableuses. Surface lissée, traces de feu sur la face antérieure. Andernach: Gose 1950, no. 262: 3<sup>e</sup> s.; Potzham, T 5: Keller 1971, Abb. 33,4: 1<sup>ère</sup> moitié du 4<sup>e</sup> s.; Trèves: Hussong et Cüppers 1972, Taf. 11,57,60: 2<sup>nde</sup> moitié du 4<sup>e</sup> s.
- 51 2835. Cruche à anse et bec pincé; cordon à la base du col, double cannelure sur la panse. Pâte ocre saumon, dure, à dégraissant sablo-quartzueux à grosses inclusions (chamotte). Surface lissée, face antérieure noircie par le feu. Type 13. Lavoye, T 279: Joffroy 1974, pl. 28, 279: seconde moitié du 6<sup>e</sup> s. Carnavalet: Périn 1985, no. 540: 6<sup>e</sup> s.; Port Guillot: Renimel 1974, fig. 16,3: 6<sup>e</sup>–7<sup>e</sup> s.

*Tolochenaz–Bourg de Martheray (site 18, fig. 30)*

- 52 562. Gobelet tronconique en pierre ollaire; stries de tournage horizontales, traces de ciseau sur le fond. Aucune trace de feu.
- 53 563. Pot tronconique en pierre ollaire. Traces de tournage horizontales, traces de ciseau sur le fond. Traces de suie très localisées.

*Provenance inconnue*

- 54 Pot ovoïde. Pâte beige à saumon, dégraissant sablo-quartzueux comportant quelques grosses inclusions. Surfaces légèrement lissées, traces de suie abondantes sur la panse. Type 5.

## Les nécropoles et leur mobilier

(Lucie Steiner)

### But et méthode

Afin d'essayer de préciser la chronologie des céramiques et des pierres ollaires présentées dans cette étude, nous avons tenté de rassembler les objets issus des mêmes interventions sur chacun des 18 sites dont elles proviennent, et de préciser autant que possible leur contexte de découverte. La tâche s'est avérée d'emblée assez ardue de par la dispersion et la qualité inégale de la documentation à disposition.

L'enquête a débuté par les entrées du catalogue du MCAHL et du catalogue de la collection de F. Troyon, où l'on trouve la liste des objets découverts et parvenus au musée en même temps que les récipients. Ces catalogues donnent en général la commune et le lieu-dit des interventions, précisent parfois le nom du fouilleur ou du donateur, et dans certains cas donnent quelques informations sur les sépultures mises au jour. En revanche, ils ne permettent qu'exceptionnellement de reconstituer les inventaires complets des tombes. Grâce à la carte archéologique du canton de Vaud<sup>38</sup> et à l'inventaire des sépultures de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Age réalisé par L. Auberson<sup>39</sup>, la littérature relative à chacune des nécropoles concernées a pu être rassemblée: publications, documents d'archives, rapports de fouilles etc. C'est dans ces documents qu'ont été trouvés des renseignements plus précis sur les emplacements et les circonstances des découvertes, sur les types de tombes, leur orientation, leur densité etc.

A l'exception de douze récipients (cf. section C), les vases étudiés ont ainsi pu être mis en relation avec du mobilier datant, qu'il s'agisse d'objets provenant des mêmes

interventions, mais dont les contextes ne peuvent être reconstitués (section B), ou d'inventaires de tombes documentés (section A). Il faut cependant relativiser la valeur chronologique de ces ensembles<sup>40</sup>. La plupart des pièces sont en effet issues de fouilles anciennes, et la documentation disponible ne permet généralement pas de restituer le développement propre à chaque nécropole. Si l'on peut admettre que les objets issus d'une même intervention se trouvaient dans des tombes voisines, on ignore généralement la chronologie relative de celles-ci. En outre, dans bien des cas, toutes les pièces mises au jour ne nous sont pas parvenues. La présence de plusieurs inhumations dans une même sépulture est également susceptible de nuancer la datation communément admise pour certaines pièces. De plus, on ne peut exclure que certains objets aient été récupérés et redéposés avec un autre individu, comme cela semble être le cas à Nyon–Clémenty<sup>41</sup>. En l'absence de contexte archéologique précis, on doit donc malheureusement se contenter de datations larges.

Pour établir les fourchettes chronologiques des ensembles de mobilier sans contextes documentés, nous avons pris en compte principalement les objets dont la typologie est bien connue en Suisse occidentale. Il s'agit en premier lieu des boucles et des garnitures de ceinture, dont la chronologie est aujourd'hui bien établie<sup>42</sup>. La typologie des scramasaxes a également été utilisée, en référence à la nécropole de Kaiseraugst<sup>43</sup>, puisqu'il n'existe actuellement aucune étude complète des armes retrouvées en Suisse romande. En l'absence de contexte archéologique précis, nous avons renoncé à faire une analyse détaillée des pièces habituellement datées par comparaisons et associa-

tions de mobilier. Nous avons cependant vérifié qu'elles s'intégraient bien dans la fourchette proposée pour chaque ensemble. En revanche, nous avons tenté d'obtenir la datation la plus précise possible des pièces composant les onze inventaires qui contiennent à la fois des récipients et d'autres objets.

#### A. Les récipients provenant de sépultures dont l'inventaire peut être reconstitué

Parmi les sites étudiés, quatre ont livré un nombre de récipients relativement élevé: Saint-Prex–Sur le Vieux Moulin, Lausanne–Bel-Air, Sévery et Lavigny. Grâce à la documentation de terrain ou aux descriptions transmises au hasard des publications ou de la correspondance, les inventaires de onze sépultures ont pu être reconstitués. Douze vases, associés à d'autres objets, sont ainsi replacés dans un contexte archéologique plus ou moins précis.

*Lausanne–Bel-Air*  
(site 7, fig. 8–12; nos.cat. 7–12)  
(Werner Leitz)

Der Bestattungsplatz von Bel-Air, auf dem gleichnamigen Hügel in der zu Lausanne gehörigen Gemarkung Vernand gelegen (unmittelbar südlich von Cheseaux-sur-Lausanne), gehört zu den bedeutendsten Fundplätzen des frühen Mittelalters in der Westschweiz. In der Region des Genfer Sees ist er bis heute nahezu die einzige annähernd vollständig untersuchte Nekropole der Merowingerzeit. Dort, hinter dem elterlichen Gutshof, begann der damalige Theologiestudent F. Troyon 1838 mit der Freilegung der ersten Reihengräber. Bis zum Jahre 1864 untersuchte der späterhin bedeutendste – und bis heute weit unterschätzte – Westschweizer Altertumsforscher des 19. Jh. systematisch über 300 Bestattungen. Obwohl diese Ausgrabung in der Forschungsdiskussion jener Zeit, also in der Anfangsjahren der Frühmittelalterarchäologie, eine zentrale Rolle spielte, ist sie bis heute weitgehend unpubliziert geblieben<sup>44</sup>. Die als verschollen gegoltenen, erst kürzlich wiederentdeckten Aufzeichnungen Troyons erlauben eine umfassende Neubearbeitung dieses wichtigen Fundstoffes vorbereitet wird, welche zur Zeit im Rahmen einer Münchner Dissertation<sup>45</sup> vorbereitet wird. Da zum Zeitpunkt der Fertigstellung des vorliegenden Manuskriptes mit der materialbezogenen Auswertung noch nicht begonnen worden war, sind die nachfolgenden, allgemein gehaltenen Aussagen lediglich als vorläufig zu betrachten.

Die Bestattungssitten von Bel-Air folgen weitgehend dem bekannten Muster mit Erdgräbern in der älteren Merowingerzeit, neben die dann mit Einsetzen der jüngeren Stufe aus Trockenmauern und Steinplatten gesetzte Grabformen treten. Die anhand der Beigaben nachgewiesene zeitliche Spanne der Belegung erstreckt sich von der 2. Hälfte des 5. Jh. bis in die Jahre um 800. Im Gegensatz zu anderen grossen Fundplätzen der Region ist eine germanische Bevölkerungskomponente nicht zweifelsfrei nachweisbar. Knapp die Hälfte aller Gräber lieferte Funde (hauptsächlich Gürtelschnallen und -zubehör), ein sehr hoher Prozentsatz für ein Friedhof solchen Typs.

Trotzdem treten Keramikgefässe nur in sieben Fällen als Beigaben auf; diese zählen folglich eher zu den selteneren Ausstat-

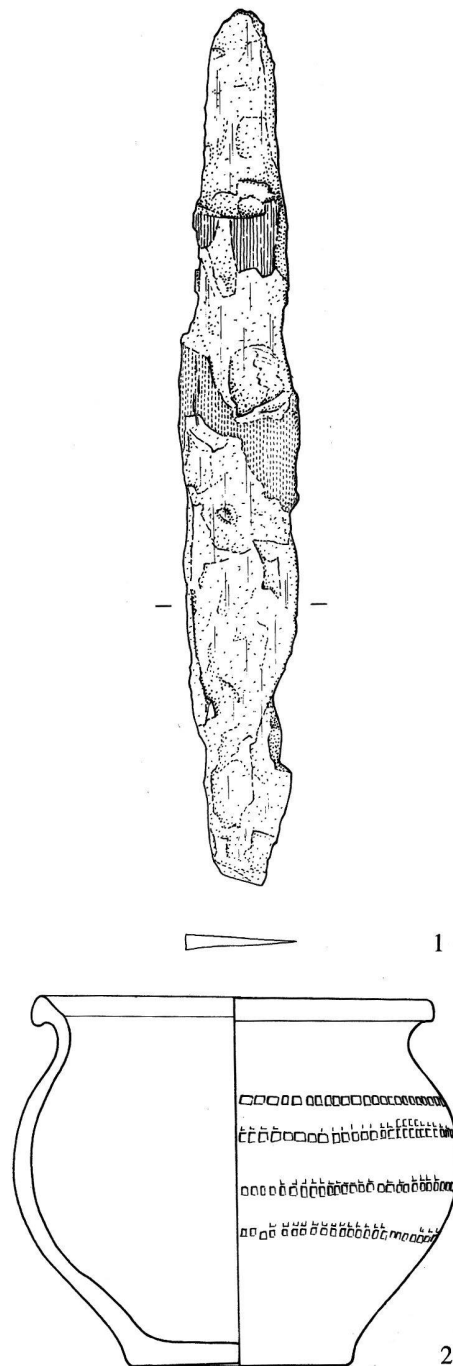


Fig. 8. Lausanne–Bel-Air. Mobilier de la tombe 65. 1 fer; 2 céramique. Ech. 2:3 (1); 1:2 (2). Dessin V. Loeliger, MCAHL.

tungsmerkmalen. Da die meisten der keramikführenden Gräber im ersten Jahr von Troyons Grabungstätigkeit zutage kamen, lassen die anfangs noch sehr knappen Notizen im Gegensatz zu denen der späteren Jahre noch einige Fragen offen.

#### *Tombe 65 (fig. 8)*

Erdgrab. Das Messer lag «sur avant-bras gauche», das Gefäss stand «à droite des pieds».

1: CT 404; Messer.

2: CT 405, no.cat. 7: pot à bord triangulaire éversé légèrement concave, type 5.

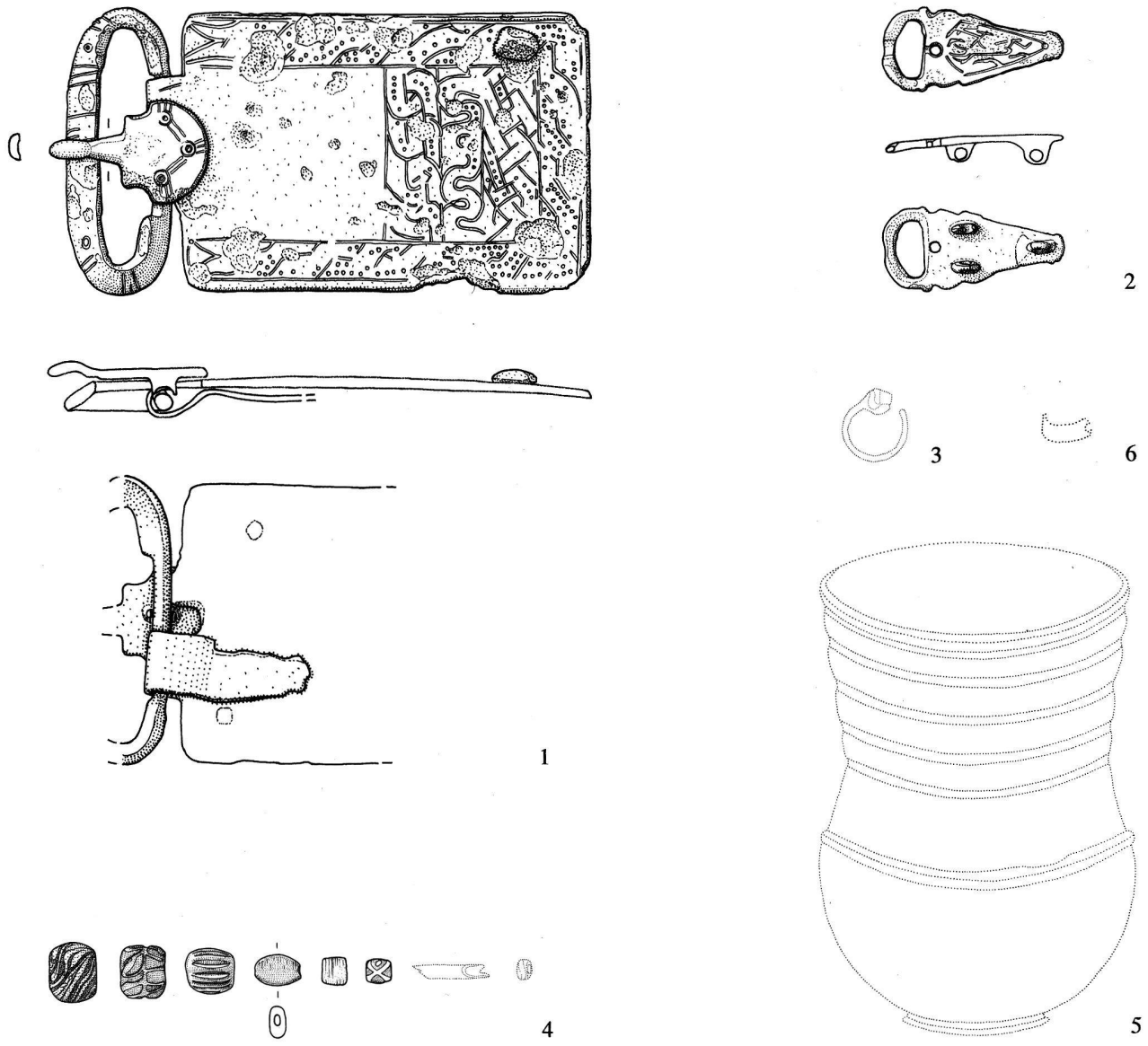


Fig. 9. Lausanne-Bel-Air. Mobilier de la tombe 72. 1 fer; 2.3.6 bronze; 4 perles de verre; 5 céramique. Ech. 2:3 (1-4.6); 1:2 (5). Dessin V. Loeliger, MCAHL.

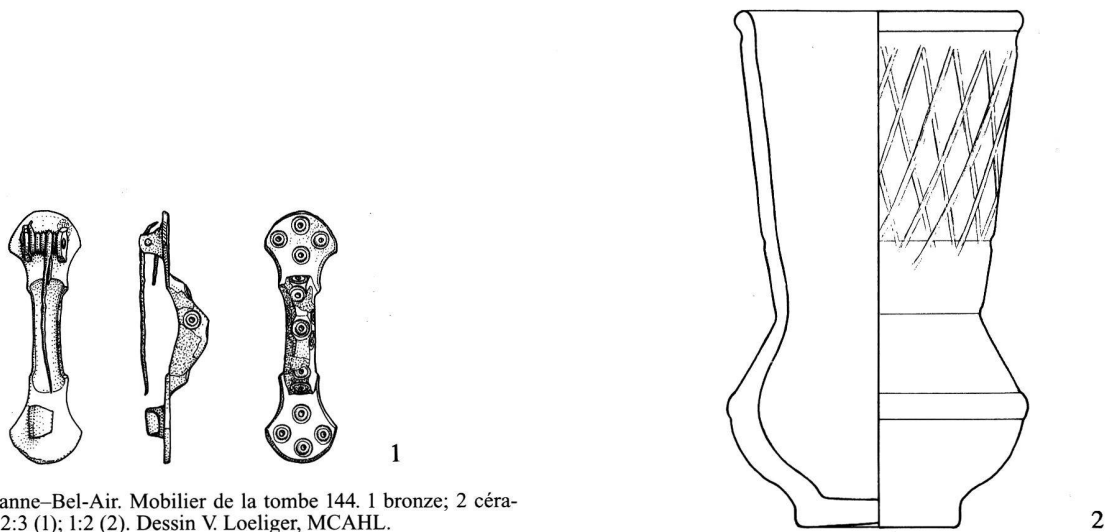


Fig. 10. Lausanne-Bel-Air. Mobilier de la tombe 144. 1 bronze; 2 céramique. Ech. 2:3 (1); 1:2 (2). Dessin V. Loeliger, MCAHL.

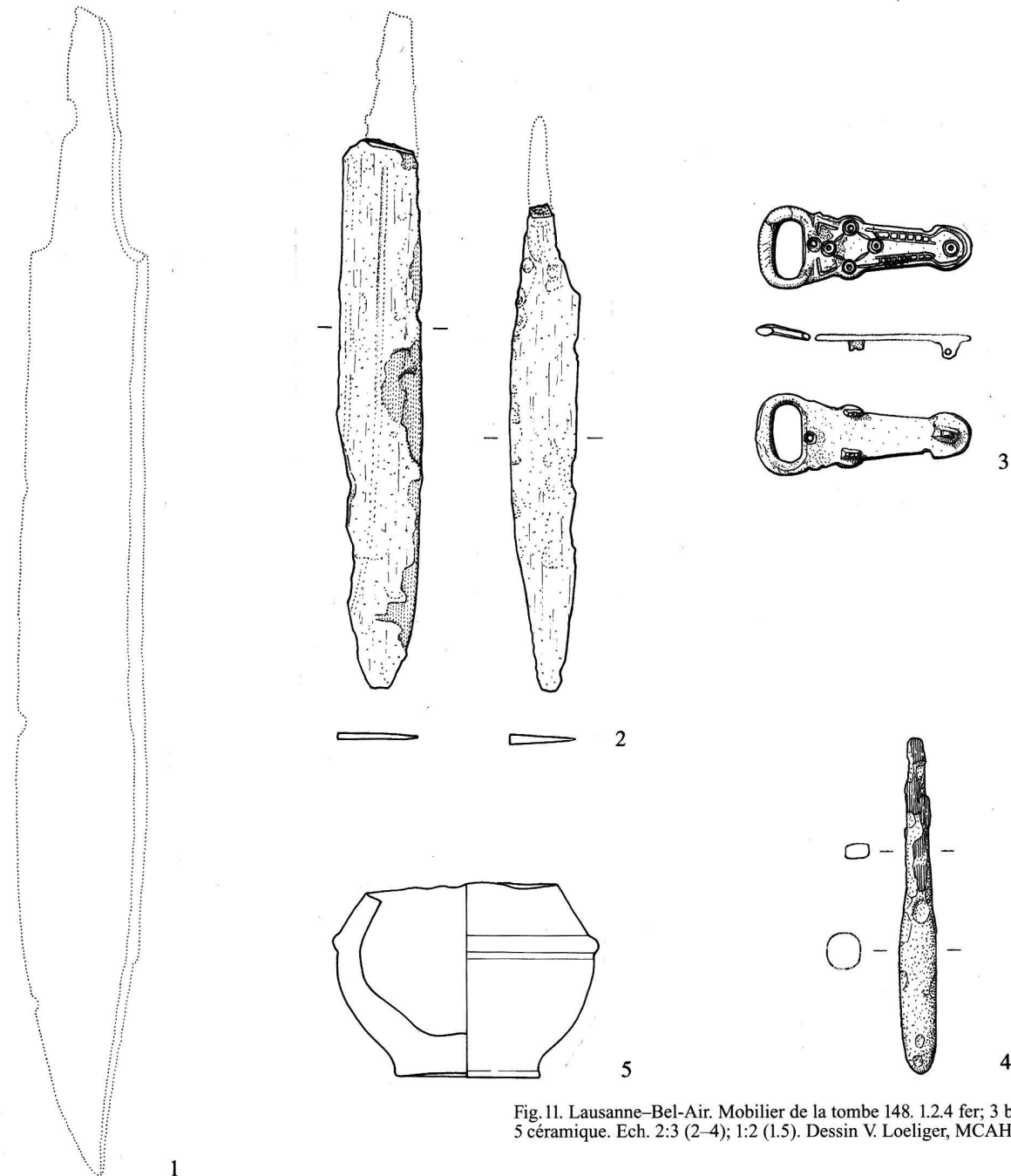


Fig. 11. Lausanne-Bel-Air. Mobilier de la tombe 148. 1.2.4 fer; 3 bronze; 5 céramique. Ech. 2:3 (2-4); 1:2 (1.5). Dessin V. Loeliger, MCAHL.

#### Tombe 72 (fig. 9)

In den Fels gehauenes Grab. Die Perlen lagen «près de la tête et sur la poitrine», «plus bas» die beiden Schnallen; der eine Fingerring (CT 507) fand sich «dans la bouche», der andere «vers la main droite»; das Gefäss schliesslich war «vers les pieds» deponiert<sup>46</sup>. Dieses bei der Auffindung schon zerscherbte Keramikteil ist nicht erhalten, seine Form ist aber aus einer Zeichnung Troyons bekannt.

- 1: CT 505: Gürtelschnalle aus Eisen mit ritzeverzertem rechteckigem Beschlag und sekundärem Bronzedorn.
- 2: CT 506: kleine Bronzeschnalle mit festem triangulärem Beschlag.
- 3: CT 507: Fingerring aus Bronze (nicht mehr erhalten).
- 4: CT 508: acht Glasperlen (sechs Stück noch erhalten).
- 5: CT 509: Keramikgefäss (nicht mehr erhalten).
- 6: CT 510: Fingerring aus Bronze (nicht mehr erhalten).

#### Tombe 92 (fig. 4)

Steinplattengrab. Das Gefäss befand sich «vers le pied droit».  
9: CT 472, no.cat. 9: pot biconique à long col, type 8.

#### Tombe 144 (fig. 10)

In den Fels gehauenes Grab. Gefäss und Fibel lagen «sur bras gauche».

- 1: CT 534: gleicharmige Bügelfibel aus Bronze.
- 2: CT 535, no.cat. 12: gobelet biconique à long col, type 10.

#### Tombe 148 (fig. 11)

Erdgrab. Der Sax lag «à la droite», «tout auprès» die zwei Messer und das Eisengerät, unter dem Sax die Schnalle und «dans la main droite» das zum Becher umgearbeitete Gefäss.

- 1: CT 409: Sax.



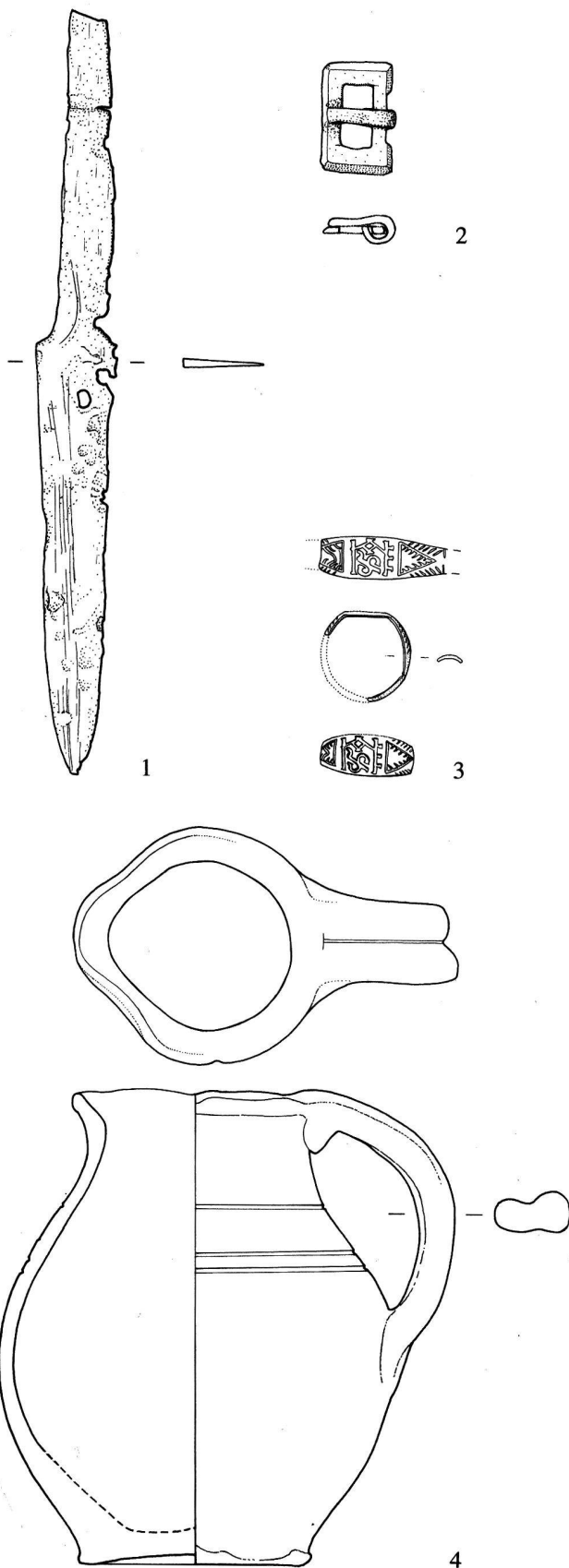


Fig. 12. Lausanne-Bel-Air. Mobilier de la tombe 154B. 1 fer; 2,3 bronze; 4 céramique. Ech. 2:3 (1-3); 1:2 (4). Dessin V. Loeliger, MCAHL.

- 2: CT 410/411: zwei Messer.
- 3: CT 412: kleine Bronzeschnalle mit festem Beschlag.
- 4: CT 413: Gerät aus Eisen.
- 5: CT 414, no.cat. 8: gobelet biconique incomplet, type 10.

#### Tombe 154 B (fig. 12)

Sekundärbestattung in Steinplattengrab. Das Messer lag «sur le côté gauche», der Fingerring «en dessous du bassin», das Gefäß «vers le pied droit»; die Lage der Schnalle wurde nicht beobachtet<sup>47</sup>.

- 1: CT 487: Messer.
- 2: CT 488: Bronzeschnalle mit rechteckigem Bügel und sekundärem Eisendorn.
- 3: CT 489: Fingerring aus Silber.
- 4: CT 490, no.cat. 10: cruche à anse bifide et bec pincé, type 13.

#### Tombe 157 (fig. 4)

Steinplattengrab. Das Gefäß war «du côté droit de la tête».

- 11: CT 491, no.cat. 11: cruche à anse bifide et bec pincé, type 13.

Unabhängig von einer formenkundlichen Analyse der Keramikgefäße verweist schon der Grabbau aller sieben Bestattungen jeweils in die jüngeren Phasen der Belegungszeit. Steinplattengräber stehen – wie bereits gesagt – auf Bel-Air in aller Regel nicht mit Fundgut der älteren Merowingerzeit in Beziehung. In den anderen Fällen spricht die schon von Troyon erkannte Beziehung zwischen Grabtiefe und Zeitstellung ebenfalls gegen eine ältere Datierung. Genaueren Aufschluss können die Beigaben der Gräber 72, 144, 148 und 154 B geben.

Die in T 72 bestattete Frau trug eine Gürtelschnalle aus Eisen mit Rechteckbeschlag (fig. 9,1), die formal sowie nach Art und Technik der Verzierung einer frühen Serie dieses Gürteltyps angehört. Untermauert wird der Zeitansatz in die frühe Phase der jüngeren Merowingerzeit, d.h. in das späte 6. bis in das frühe 7. Jh., auch durch die kleine Schnalle mit triangulärem Beschlag (fig. 9,2).

Die gleicharmige Bügelfibel mit «pilzförmigen» Platten aus T 144 (fig. 10,1) erlaubt beim gegenwärtigen Stand der Forschung noch keine genauere Datierung. Allgemein gehören solche Spangen in die jüngere Merowingerzeit. Gegen einen allzu späten Zeitansatz spricht das Keramikgefäß selber (fig. 10,2), denn das erhaltene Unterteil ist nahezu identisch mit dem des hochhalbsigen Bechers aus T 148 (fig. 11,5) und dürfte von einem Behältnis gleichen Typs stammen.

Grab T 148 ist als relativ gleichzeitig mit T 72 zu erachten, wofür sowohl der leichte Breitsax (fig. 11,1) als auch die kleine Schnalle mit festem triangulärem Beschlag sprechen (fig. 11,3). Jene ist über den Dekor (mit Linien verbundene Punktkreise) mit dem gleichartig verzierten, sekundären Bronzedorn der Gürtelschnalle aus T 72 verbunden (fig. 9,1).

Bei der zierlichen rechteckigen, reparierten Bronzeschnalle aus T 154 B (fig. 12,2) handelt es sich um eine Taschenschnalle (möglicherweise in Zweitverwendung als Gürtelschnalle), die typologisch zu einem Gürteltyp der älteren Merowingerzeit (etwa mittleres Drittel des 6. Jh.) gehört. Doch ist zu beachten, dass der (nach Troyon) alte Mann als Zweitbestattung in einem Steinplattengrab beigesetzt worden war.

Zusammenfassend lässt sich sagen, dass die Keramikbeigabe auf Bel-Air während der älteren Merowingerzeit nicht geübt wurde. Später tritt sie vor allem im Rahmen des allgemein bekannten Phänomens der Beigabenhäufung im romanischen Milieu während der Jahrzehnte um 600 auf. Um beurteilen zu können, ob sich in diesem vergleichsweise nebenrangigen Aspekt des romanischen Grabritus ein kultureller Fremdeinfluss äussert, bedarf es sicher wesentlich weitreichenderer Untersuchungen.

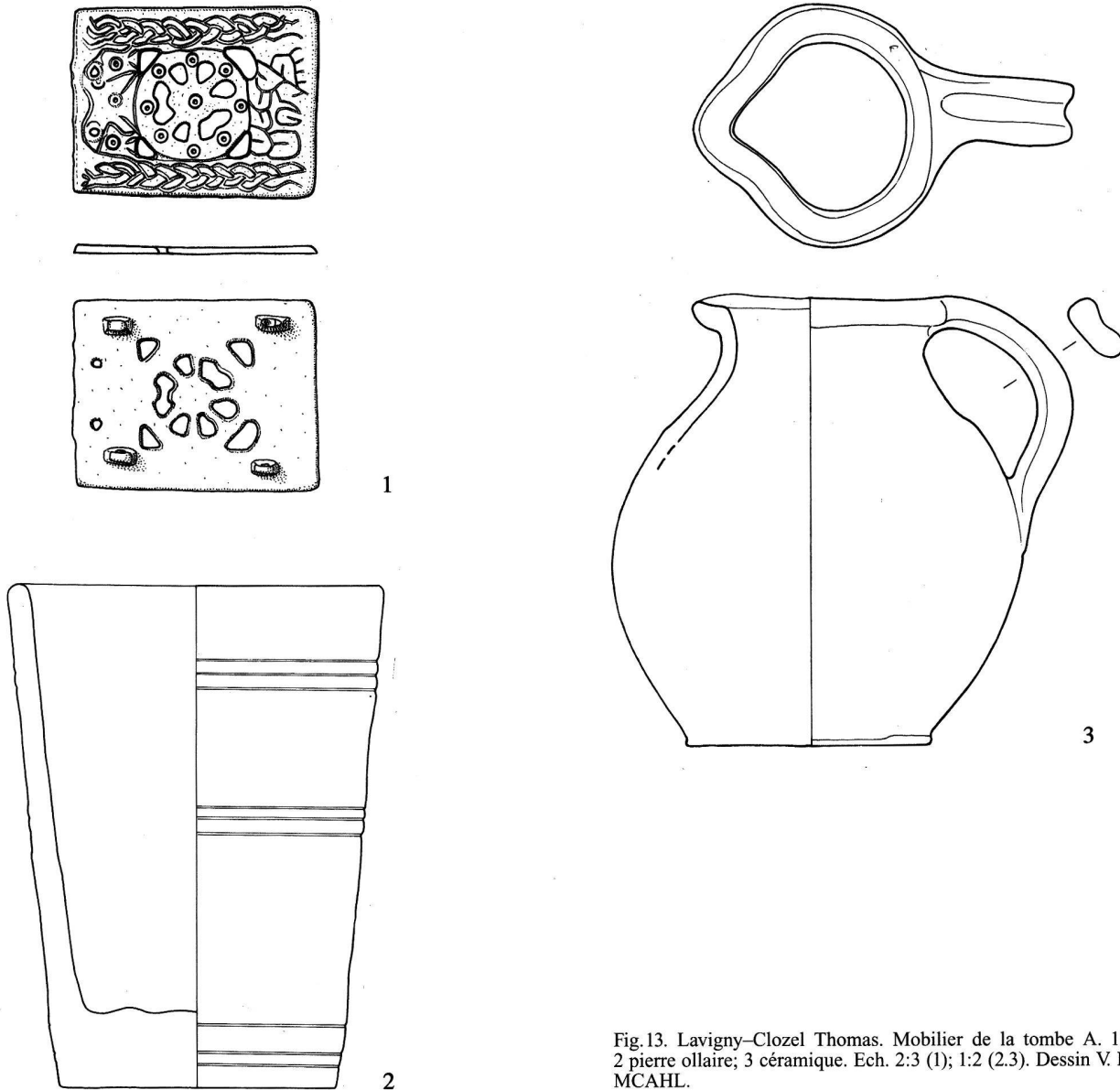


Fig. 13. Lavigny-Clozel Thomas. Mobilier de la tombe A. 1 bronze; 2 pierre ollaire; 3 céramique. Ech. 2:3 (1); 1:2 (2,3). Dessin V. Loeliger, MCAHL.

#### Lavigny

(site 8, fig. 5,13–20; 13–15; nos.cat. 13–20)  
(Lucie Steiner)

Au siècle dernier, des sépultures ont été fouillées à plusieurs reprises sur un coteau dominant Lavigny, désigné par les noms Le Montellier, Pommeries ou Clozel Thomas<sup>48</sup>. La correspondance échangée en 1898–1899 entre les fouilleurs, H. de la Harpe et A. Berthoud-Monay, et l'archéologue cantonal A. Naef, permet d'attester que les trois lieux-dits désignent en fait le même emplacement, qui ne doit pas être confondu avec la colline En Vaudallaz, où des tombes du haut Moyen Age ont également été découvertes<sup>49</sup>. Le matériel récolté a d'abord été déposé au musée d'Aubonne. Il est parvenu récemment au MCAHL, raison pour laquelle les objets ne portent pas encore de numéros d'inventaire<sup>50</sup>.

Grâce à la correspondance, quatre des huit récipients conservés peuvent être replacés dans des sépultures comprenant d'autres objets (fig. 5,17–20). L'absence de numéros d'inventaire rend cependant problématique la corrélation entre les descrip-

tions des lettres et les pièces disponibles: les inventaires décrits ci-dessous sont ceux qui nous ont paru les plus vraisemblables, mais on ne peut les considérer comme totalement assurés. Seule une recherche minutieuse visant à regrouper tout le mobilier mis au jour lors des fouilles de 1898–1899, qui, s'il n'est pas perdu, semble être dispersé dans plusieurs collections, permettrait de dissiper quelque peu cette incertitude. Ce travail dépassant largement le cadre de notre recherche, nous avons renoncé à étudier le reste du mobilier provenant de ce site.

D'après la correspondance, deux autres vases proviennent du même cimetière<sup>51</sup>. Il est cependant impossible de les identifier parmi les récipients conservés (fig. 5,13–16). Enfin, deux de ces céramiques ne peuvent être attribuées de manière certaine à cette nécropole.

#### Tombe A (fig. 13)

L'une des sépultures décrites dans la correspondance est un coffre de dalles de pierre contenant deux individus, identifiés alors comme un homme et une femme, sans que l'on puisse préciser s'il s'agit ou non d'une inhumation simultanée<sup>52</sup>. Au pied de

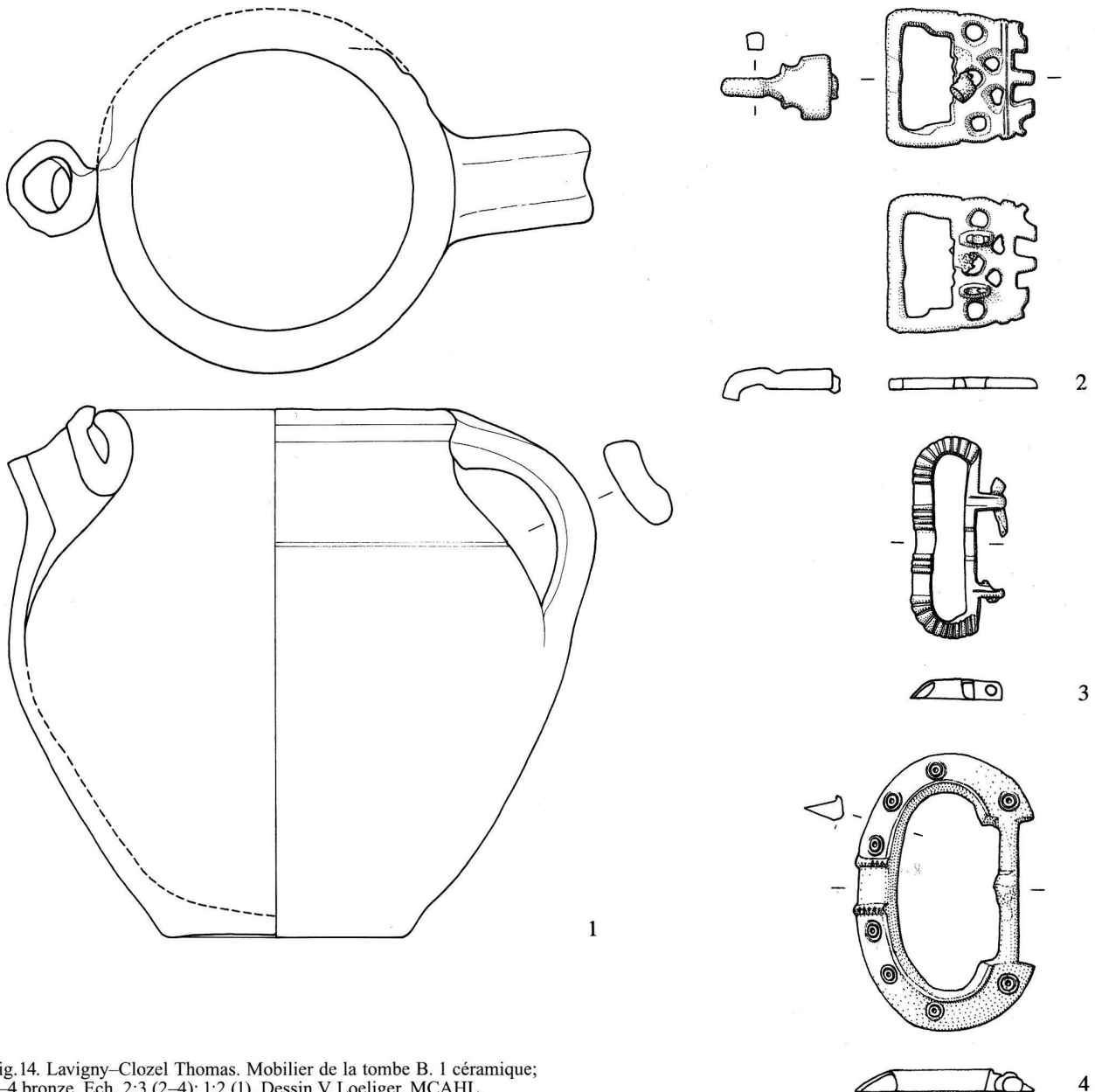


Fig. 14. Lavigny-Clozel Thomas. Mobilier de la tombe B. 1 céramique; 2-4 bronze. Ech. 2:3 (2-4); 1:2 (1). Dessin V. Loeliger, MCAHL.

l'individu masculin se trouvait «une petite cruche en terre cuite»: d'après le dessin figurant dans la lettre, il s'agit vraisemblablement du récipient no.cat. 17 (cruche à anse bifide et bec pincé, fig. 13,3). Entre les deux squelettes, également au pied de la tombe, était déposé un «pot en grès très lourd» (no.cat. 20: gobelet tronconique en pierre ollaire, fig. 13,2). Une «agrafe en bronze» a été mise au jour «au centre» du squelette féminin. A. Berthoud-Monay ayant réalisé une empreinte de cet objet, qu'il a annexée à la lettre, il est possible de l'identifier avec la plaque en bronze publiée par P. Bouffard en 1945, et actuellement conservée au Musée Romain de Nyon<sup>53</sup>.

1: MRN Inv. 2760: Plaque d'une plaque-boucle en bronze de type D. Motif central de roue ajourée à huit rayons, dont deux sont incomplets (vraisemblablement suite à un problème de moulage); le pourtour de la roue et le centre sont marqués de cercles ocellés gravés. Les longs côtés de la plaque sont ornés de tresses, le petit côté distal de motifs cordés(?), et le petit côté proximal de têtes animales très stylisées aux

yeux marqués par des cercles ocellés. Le côté proximal est percé de deux trous pour la fixation à la boucle. Ce système semble cependant être une modification postérieure, après disparition de deux tenons. La plaque était fixée à la lanterne par quatre tenons perforés.

Cette pièce, dont la boucle et l'ardillon manquent et dont le motif semble unique, est très difficile à dater<sup>54</sup>. Il faut donc retenir ici la fourchette chronologique correspondant à l'utilisation des plaque-boucles en bronze de type D, qui s'étend de la 2<sup>nd</sup>e moitié du 5<sup>e</sup> à la 1<sup>re</sup> moitié du 7<sup>e</sup> s.<sup>55</sup>. Le mode de construction de la sépulture indique cependant qu'elle n'est pas antérieure à la 2<sup>nd</sup>e moitié du 6<sup>e</sup> s.<sup>56</sup>.

#### Tombe B (fig. 14)

Cette tombe en dalles de pierre contenait «au pied une cruche de terre cuite» (vraisemblablement no.cat. 18: cruche à anse bifide et bec tubulaire, fig. 14,1) et à la hauteur de la taille une «martingale

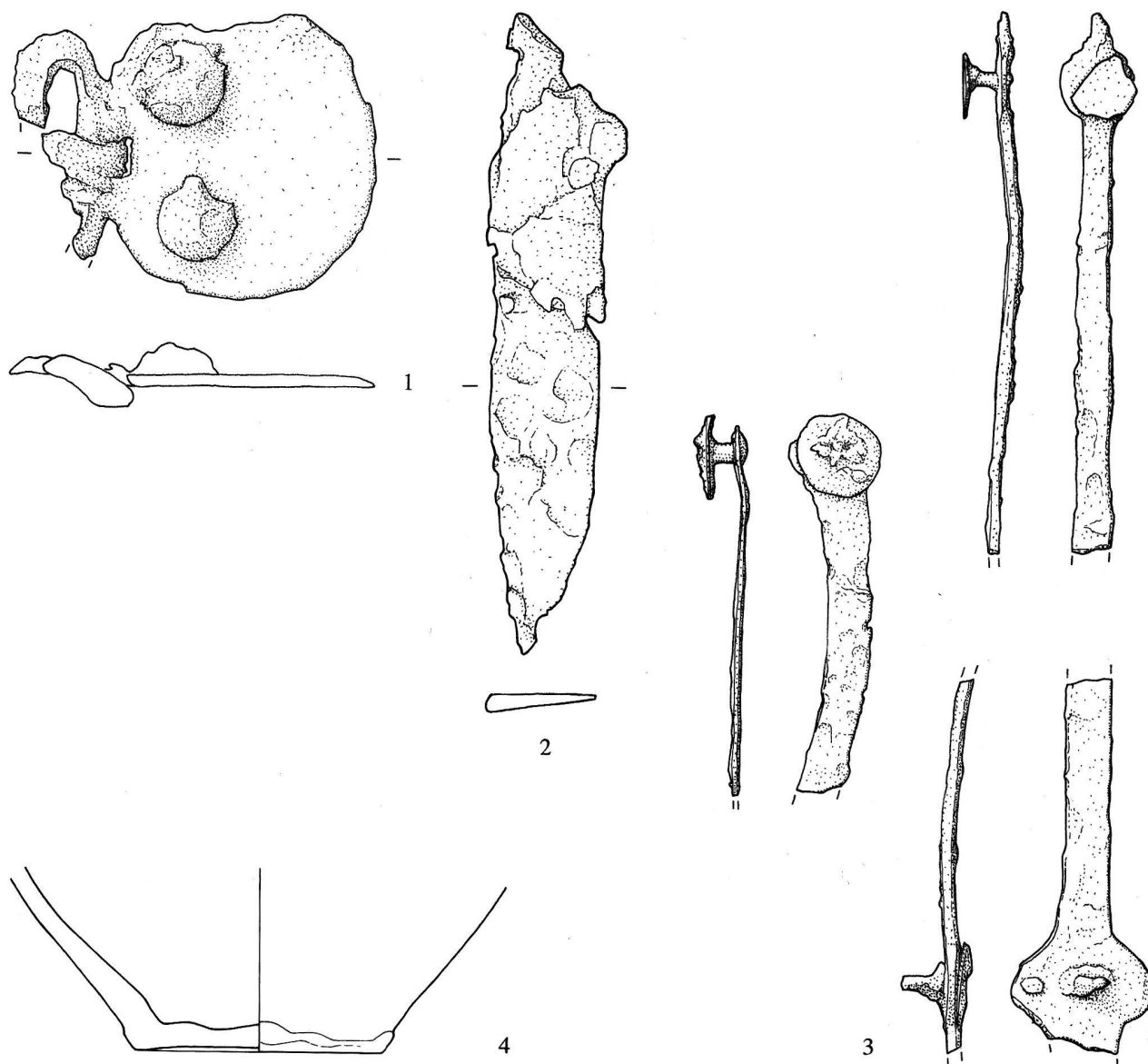


Fig. 15. Lavigny-Clozel Thomas. Mobilier de la tombe C. 1-3 fer. Ech. 2:3. Dessin V. Loeliger, MCAHL.

en bronze, un petit poignard et quelques débris en fer»<sup>57</sup>. Ces derniers objets n'ont pu être identifiés parmi les pièces disponibles, qui comprennent plusieurs couteaux et fragments de fer. Le seul élément susceptible de préciser la datation de cette sépulture est la martingale de bronze, qui doit être l'un des objets suivants:

- 2: Plaque-boucle en bronze à plaque fixe ajourée. Boucle rectangulaire, ardillon à base trapézoïdale échancrée, fixé à l'origine par un anneau en fer passant à travers l'un des jours de la plaque; plaque rectangulaire étroite fixée à la lanière par deux tenons perforés, ajourée de cercles et de triangles; extrémité distale très découpée.
- 3: Boucle d'une plaque-boucle en bronze de type D; boucle ovale ornée de cannelures, à deux tenons.
- 4: Boucle de ceinture ovale en bronze, sans ardillon; anneau de section triangulaire à dessous plat, orné de cercles ocellés gravés; deux petits bourrelets encadrent l'emplacement de la pointe de l'ardillon et soulignent le bord supérieur de l'anneau.

La première boucle en bronze (fig. 14,2) appartient au type de Krainburg ou de Mindelheim, et se situe entre la 2<sup>nd</sup>e moitié du 6<sup>e</sup> et la 1<sup>re</sup> moitié du 7<sup>e</sup> s.<sup>58</sup>. La deuxième (fig. 14,3) fait partie de la

forme intermédiaire des boucles de garnitures de type D, et peut donc être placée au 6<sup>e</sup> s.<sup>59</sup>. Quant à la troisième (fig. 14,4), elle n'appartient pas à un type précis, mais une boucle semblable provient de la tombe 38 du cimetière de Güttingen, datée du milieu de la 2<sup>nd</sup>e moitié du 6<sup>e</sup> s.<sup>60</sup>.

L'identification de l'une de ces boucles avec la martingale mentionnée dans la lettre est malheureusement impossible. La datation de cette sépulture au 6<sup>e</sup> ou dans la 1<sup>re</sup> moitié du 7<sup>e</sup> s. reste donc incertaine. Comme pour la tombe A, son mode de construction indique cependant qu'elle n'est pas antérieure à la 2<sup>nd</sup>e moitié du 6<sup>e</sup> s.<sup>61</sup>.

#### Tombe C (fig. 15)

Cette troisième tombe, construite elle aussi en dalles de pierre, contenait un fragment de cruche déposé «à la tête du cadavre à droite» (no.cat. 19: fond de pot ayant servi de couvercle, fig. 15,4), à côté duquel les fouilleurs ont vu «des cendres et de menus fragments de charbon»<sup>62</sup>. Une «agrafe» de ceinture en fer (fig. 15,1) se

trouvait «au centre du corps à droite», à gauche un petit poignard (fig. 15,2) et «divers débris très endommagés dont l'un pourrait avoir appartenu à un umbo (fig. 15,3)». Grâce à l'étiquette conservée, l'agrafe et le poignard sont facilement identifiables<sup>63</sup>. Les «divers débris» pourraient correspondre aux éléments d'une poignée de bouclier retrouvés parmi les pièces à disposition.

- 1: Plaque-boucle de ceinture en fer de forme circulaire. Forme C5 de Kaiseraugst.
- 2: Couteau en fer
- 3: Éléments d'une poignée de bouclier en fer.

La plaque-boucle en fer peut être datée de la fin du 6<sup>e</sup> ou du début du 7<sup>e</sup> s.<sup>64</sup>. La poignée de bouclier trouve plusieurs parallèles dans des sépultures des deux derniers tiers du 6<sup>e</sup> s. de la nécropole de Bâle-Bernerring<sup>65</sup>. Cet inventaire se place donc assez précisément vers la fin du 6<sup>e</sup> ou au début du 7<sup>e</sup> s.

#### *Saint-Prex–Sur le Vieux Moulin*

(site 15, fig. 16.17; nos.cat. 33–36)

Cette vaste nécropole fouillée en 1951–1952 par E. Pelichet a fait récemment l'objet d'une brève présentation par L. Auberson, dans la publication consacrée à l'église de Saint-Prex<sup>66</sup>. Quatre sépultures situées dans la partie est de la zone fouillée, qui semble être la plus récente, contenaient des céramiques. Trois de ces tombes (T 7, T 16 et T 17) sont en dalles de pierre, la quatrième, T 30, ne comporte que quelques dalles, situées, d'après les photos, à un niveau supérieur aux ossements. Seuls les inventaires de T 7 et T 30 comprennent d'autres objets que les récipients. Dans T 17, où deux individus ont été inhumés, le vase (fig. 6.35) était déposé au pied de la tombe. La position du récipient de la tombe T 16 (fig. 6.34) ne peut pas être précisée<sup>67</sup>.

#### *Tombe 7 (fig. 16)*

Cette sépulture contenait les objets nos. St-P 33802 à 33807:

- 1: St-P 33802: scramasaxe court trouvé à gauche du corps. Long. lame: env. 23,2 cm; larg. lame: env. 3,3 cm.
- 2: St-P 33803: couteau en fer non situé sur la documentation de terrain (trouvé sous le scramasaxe?).
- 3: St-P 33804: deux fiches à bélière trouvées à gauche du crâne.
- 4: St-P 33805: garniture en fer du fourreau du scramasaxe, très fragmentée et oxydée. Les quelques éléments qui peuvent être identifiés dans l'état actuel indiquent un fourreau à éléments métalliques en forme de gorge («rinnenförmig»). Empreintes de textile à plusieurs endroits.
- St-P 33806: silex (non situé sur la documentation de terrain).
- 5: St-P 33807: no.cat. 33: gobelet tronconique, type 4. Déposé au pied de la tombe.

Cet inventaire ne comprend malheureusement pas d'autres éléments datants que le scramasaxe et son fourreau (fig. 16.1.4). Le premier, par ses dimensions, appartient à la catégorie des scramasaxes courts, présents à Kaiseraugst dans des tombes situées dans les phases ZS C et D<sup>68</sup>. Le fourreau, qui comporte des éléments en fer en forme de gorge, renvoie à un type généralement associé aux scramasaxes étroits, présents à Kaiseraugst dans la phase ZS C<sup>69</sup>. Ces pièces suggèrent de dater la sépulture entre le 6<sup>e</sup> et le début du 7<sup>e</sup> s.

#### *Tombe 30 (fig. 17)*

Cette sépulture contenait les objets nos. St-P 33818 à 33824<sup>70</sup>:

- 1: St-P 33818: paire de fibules en argent en forme de chevaux, trouvée au niveau du cou. L'oreille et la queue sont détachées du corps, la bouche est marquée par un triangle incisé, la crinière est dessinée sur l'encolure au moyen de lignes parallèles incisées. Les pattes de l'animal sont reliées par une barrette horizontale. Porte-ardillons situés sous l'encolure, attaches des ressorts sous la croupe. Les ressorts et les ardillons, probablement en fer, ont disparu. Long.: 2,7 cm; larg.: 1,4 cm; hauteur: 0,55–0,75 cm.
- 2: St-P 33819: deux anneaux de bronze appartenant vraisemblablement au collier no. 3.

- 3: St-P 33820: collier constitué de 20 perles de verre, 3 anneaux et 2 clochettes de bronze trouvés dispersés dans la partie supérieure du corps: a) 2 perles sphériques à côtes de melon en pâte auto-émaillée bleu pâle, usées; b) 2 perles cylindriques en verre opaque rouge brun, à décor de feuilles stylisées en verre opaque jaune; c) 4 perles annulaires en verre opaque vert foncé à noir, à décor ondulé en verre opaque blanc (3×) ou jaune (1×); d) 1 perle sphérique en verre opaque rouge à décor de *millefiori*; e) 3 perles annulaires en verre translucide jaune pâle; f) 2 perles annulaires simples et 2 perles annulaires spiralées en verre translucide bleu foncé; g) 1 perle annulaire spiralée en verre opaque noir; h) 1 perle sphérique côtelée en verre légèrement translucide bleu foncé; i) 1 perle cylindrique en verre incolore ornée de filets de verre opaque jaune le long des bords; j) 1 perle sphérique en verre opaque rouge brun, décor non conservé; k) 2 anneaux ouverts formés de fils de bronze; l) 1 anneau fermé en bronze orné sur une face d'incisions transversales; m) deux clochettes de bronze, dont une très restaurée. Perles: diam. max.: 2,3 cm; long. max.: 1,65 cm; diam. min.: 0,9 cm; long. min.: 0,5 cm. Clochettes: diam. max.: 2,3 cm; hauteur: 1,1 cm.
- 4: St-P 33821: fragments d'une chaînette de fer trouvés entre les fémurs.
- 5: St-P 33822: deux anneaux de fer ouverts (appartiennent au no. 4?).
- 6: St-P 33823: fragment d'une bossette en bronze, très restauré, trouvé «à 128 cm des angles supérieurs de la tombe».
- 7: Sans no. d'inventaire: petit anneau formé d'un fil de bronze (appartient au no. 3?).
- 8: St-P 33824: fragment d'une tige de bronze trouvé entre les pieds.
- 9: St-P 33825: no.cat. 36: pot biconique; type 7. Déposé au pied de la tombe.

D'après la fiche de terrain, un petit foyer se trouvait entre les pieds du squelette<sup>71</sup>.

Seuls deux éléments fournissent des indices de datation. Les fibules en forme de chevaux (fig. 17.1), par le réalisme du dessin et l'absence de l'œil, se rapprochent des exemplaires précoces de l'évolution stylistique décrite par R. Marti<sup>72</sup>, et semblent donc se placer entre la 2<sup>nd</sup>e moitié du 5<sup>e</sup> et le début du 6<sup>e</sup> s. Il faut noter cependant que les petites fibules sont encore portées à la fin du 6<sup>e</sup> s.<sup>73</sup>. L'ensemble des éléments du collier (fig. 17.3) indique, d'après la typologie de R. Legoux<sup>74</sup>, une parure de type 3 ou 4, éventuellement encore de type 2 (dès 2<sup>e</sup> tiers 6<sup>e</sup>, surtout dernier tiers 6<sup>e</sup>–1<sup>er</sup> tiers 7<sup>e</sup> s.). La présence d'une perle ornée de verre *millefiori* (fig. 17.3d) serait caractéristique de la 2<sup>nd</sup>e moitié du 6<sup>e</sup> s.<sup>75</sup>. Cette sépulture peut donc vraisemblablement être datée des deux derniers tiers du 6<sup>e</sup> s.

Il va de soi que seule une étude approfondie du développement et des rites funéraires de l'ensemble de la nécropole pourrait conforter les datations proposées. Il n'était pas envisageable, dans le cadre de ce travail, de prendre en compte tout le mobilier issu des fouilles de ce cimetière.

#### *Sévery*

(site 17, fig. 18–20; nos.cat. 42–51)

L'exploitation de la gravière située au lieu-dit Le Châtelard, à l'entrée de Sévery du côté de Pampigny, est à l'origine de nombreuses découvertes, comme en témoignent les séries d'objets entrées successivement au MCAHL<sup>76</sup>. Il faut donc supposer à cet endroit l'existence d'une vaste nécropole. Les récipients retenus pour cette étude proviennent de deux interventions différentes, présentées séparément ci-dessous. D'après les notices du catalogue du MCAHL, celles-ci n'ont livré pas moins de douze récipients, dont dix ont été retrouvés et étudiés, et dont un seul peut être replacé dans un inventaire de tombe.

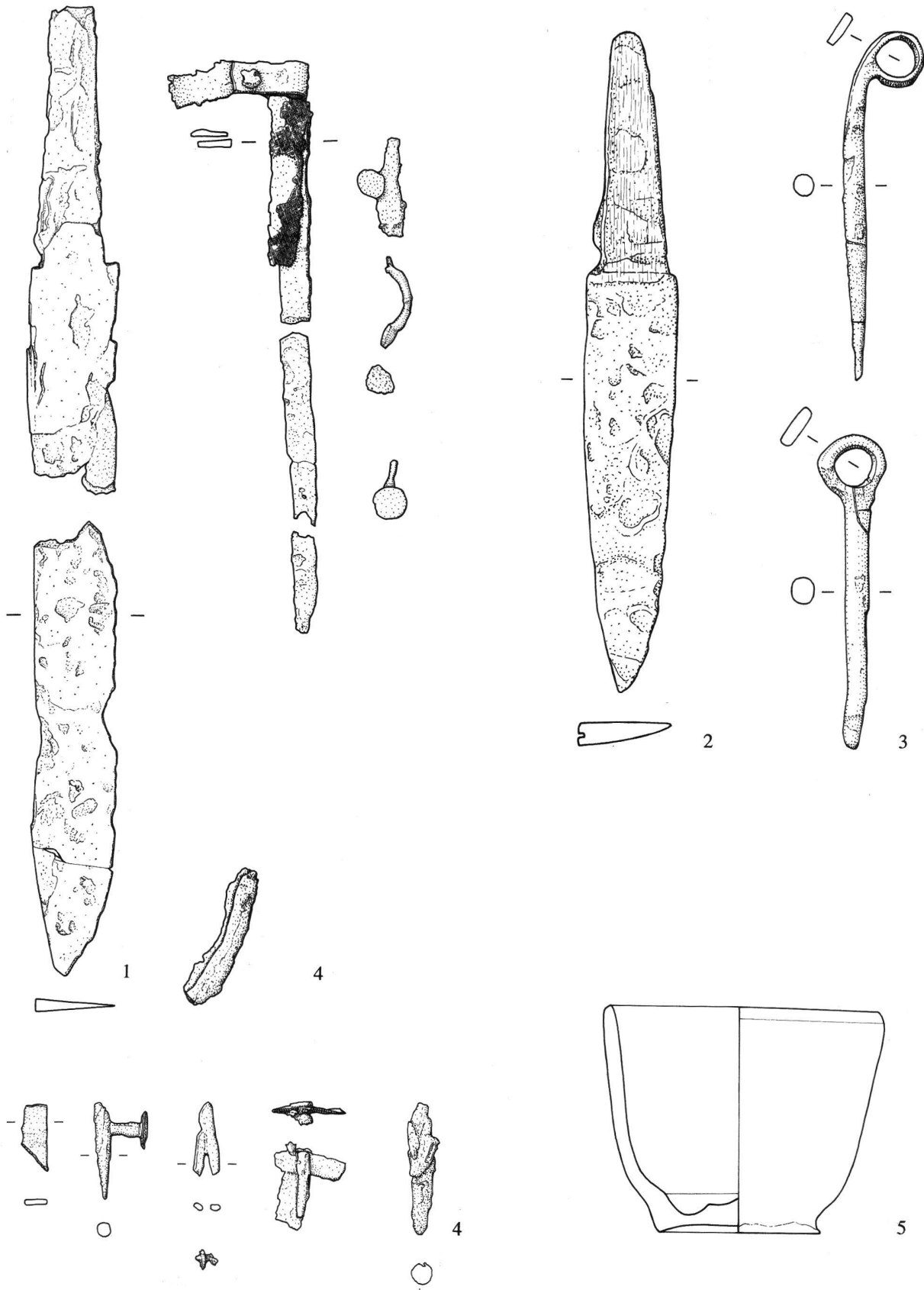


Fig. 16. Saint-Prex-Sur le Vieux Moulin. Mobilier de la tombe 7. 1-4 fer; 5 céramique. Ech. 2:3 (2.3); 1:2 (1.4.5). Dessin V. Loeliger, MCAHL.



Fig. 17. Saint-Prex-Sur le Vieux Moulin. Mobilier de la tombe 30. 1 argent; 2,3k-m.6.7.8 bronze; 3a-j perles de verre; 4,5 fer; 9 céramique. Ech. 2:3 (1-8); 1:2 (9). Dessin V. Loeliger, MCAHL.



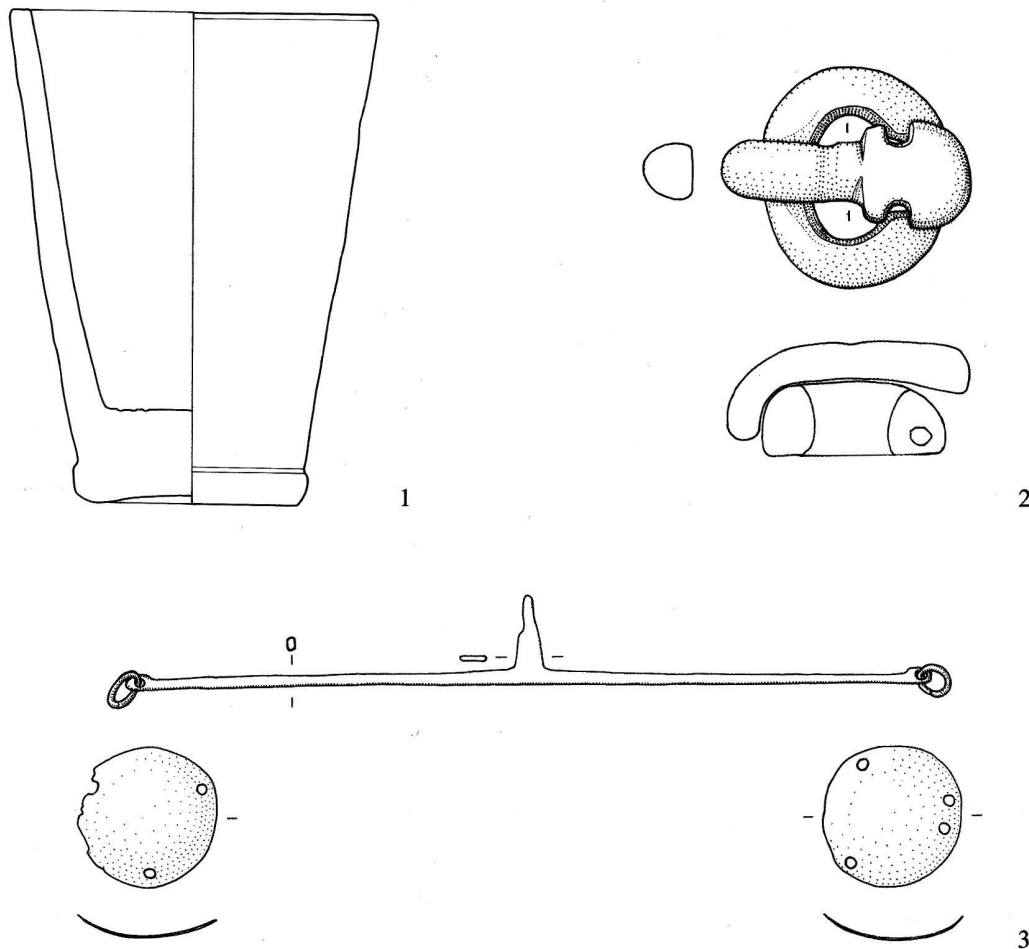


Fig. 18b. Sévery–Le Châtelard. Mobilier de la sépulture décrite par F. Troyon (1842, p. 31). 1 pierre ollaire; 2 alliage blanc; 3 bronze. Ech. 2:3 (2.3); 1:2 (1). Dessin V. Loeliger, MCAHL.

#### Sépultures fouillées en 1842 (fig. 18a.b; 19; nos.cat. 42–47)

Les objets de cette première série (nos. 595–648) proviennent de tombes découvertes «en grand nombre» en 1842. Dans son article «Bracelets et agrafes antiques», F. Troyon décrit précisément le contenu de l'un des «sarcophages»<sup>77</sup>. D'après le mobilier à disposition et les pièces représentées sur la planche II/9 des albums de F. Troyon, cet inventaire devait comprendre les objets suivants: 18b,1: «Vers les pieds, un vase en pierre ollaire»: il s'agit sans doute du no. 624 (no.cat. 42).

18a,1.2: «A droite, une petite lame recouverte d'un coutelas»: il s'agit certainement de l'un des deux scramasaxes larges appartenant à cette série d'objets: nos. 597 (gorges partiellement visibles sur les deux faces; long. lame: 33 cm; larg. lame: env. 3,7 cm) et 598 (gorge à peine visible sur une des faces; long. lame: 33,2 cm; larg. lame: env. 3,8 cm), accompagné d'un couteau.

18b,2: «Sur la ceinture, une grosse boucle de cuivre et d'étain» (Troyon 1842, pl. II/9): il s'agit du no. 620, boucle de ceinture simple en alliage blanc. Anneau ovale, massif, à section ovale et à dessous plat; ardillon à base scutiforme, dont le crochet devait être en fer (larg. boucle: 4,7 cm; long. ardillon: 5 cm).

18b,3: «Près de la poitrine, une petite balance en bronze à deux plateaux»: no. 629 (long. du bras: 16,5 cm; diam. des plateaux: env. 2,9 cm).

D'après leurs dimensions, les deux scramasaxes (fig. 18a) appartiennent à la catégorie des scramasaxes larges, présents principalement dans la phase ZS D de la nécropole de Kaiseraugst<sup>78</sup>. Les boucles de ceinture massives, comparables au no. 620 (fig. 18b,2), sont datées par M. Martin du 2<sup>ème</sup> tiers du 6<sup>e</sup> s.<sup>79</sup>. La

balance à deux plateaux (fig. 18b,3) ne peut être située précisément, mais un exemplaire semblable a été mis au jour dans la tombe 5 de la nécropole de Bâle–Bernerring, datée vers 540/550 ap. J.-C.<sup>80</sup>. La présence d'une boucle simple suggère de placer cet inventaire encore dans la phase I des garnitures de ceinture, c'est-à-dire avant la fin du 6<sup>e</sup> s.<sup>81</sup>. Le type de scramasaxe indique cependant qu'il ne peut guère être daté avant le dernier quart de ce siècle.

Les cinq autres récipients mis au jour en 1842 n'ont pas pu être replacés dans des inventaires de tombes. Les autres objets découverts lors de cette intervention permettent toutefois de proposer une fourchette chronologique pour l'ensemble de ce mobilier (fig. 19):

- 595a: fragment de spatha.
- 601–604: couteaux en fer.
- 606.608–612: fragments de divers objets en fer.
- 1: 613: plaque-boucle en fer de type C, forme Bülach.
- 2: 614: plaque-boucle circulaire en fer. Forme C5a de Kaiseraugst.
- 4: 615.616: plaque-boucle incomplète en fer damasquiné d'argent de type C, forme Bülach et plaque dorsale appartenant vraisemblablement à la même garniture; motif central d'entrelacs formés de bandes en échelle, nids d'abeilles sur le pourtour; décor semblable, mais à peine lisible, sur la plaque dorsale.
- 7: 621: boucle de ceinture simple en alliage blanc, massive, sans ardillon.
- 622: perles de verre opaque ou translucide, dont une seule polychrome<sup>82</sup>.



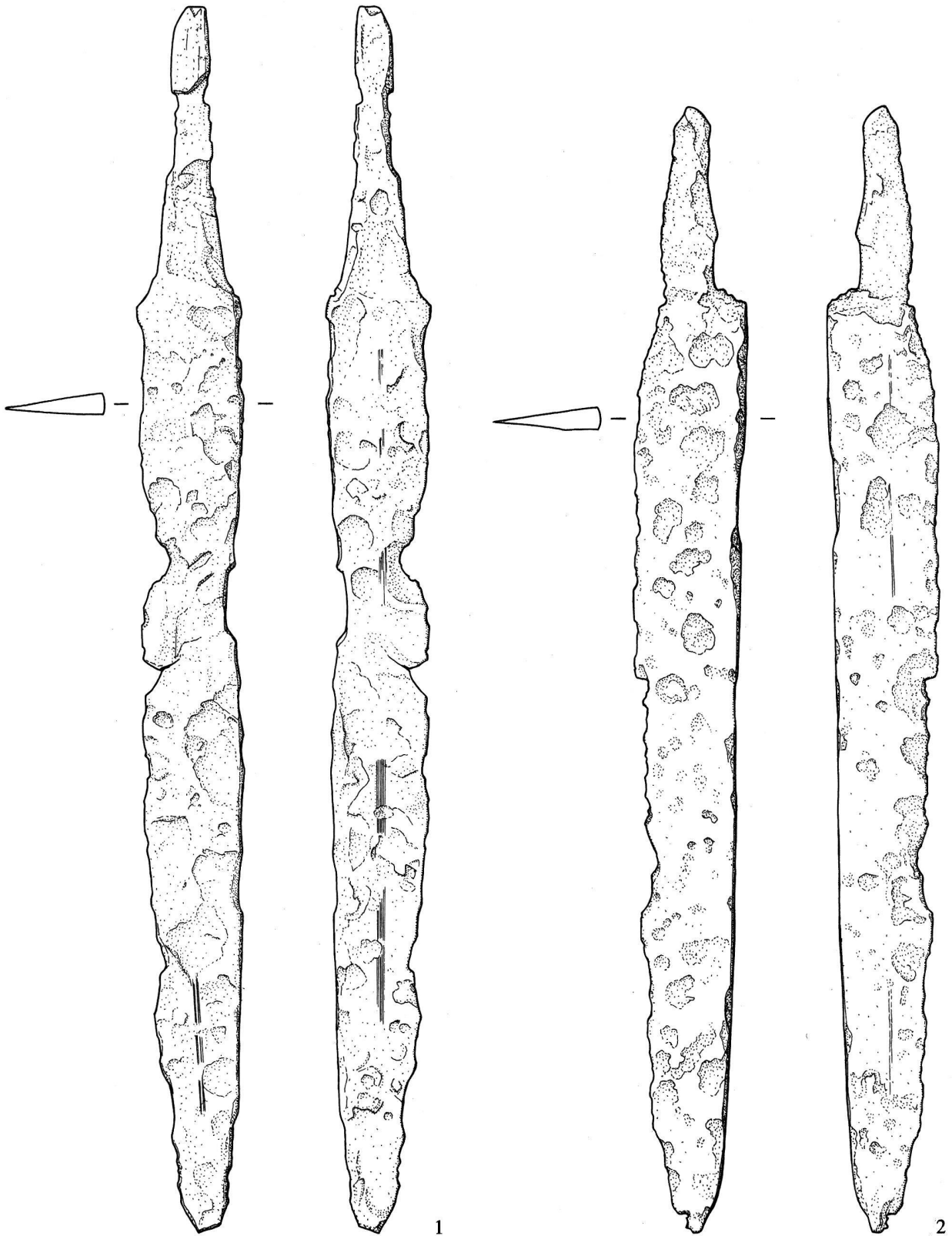


Fig. 18a. Sévery-Le Châtelard. Mobilier de la sépulture décrite par F. Troyon (1842, p. 31). 1, 2 fer. Ech. 1:2. Dessin V. Loeliger, MCAHL.

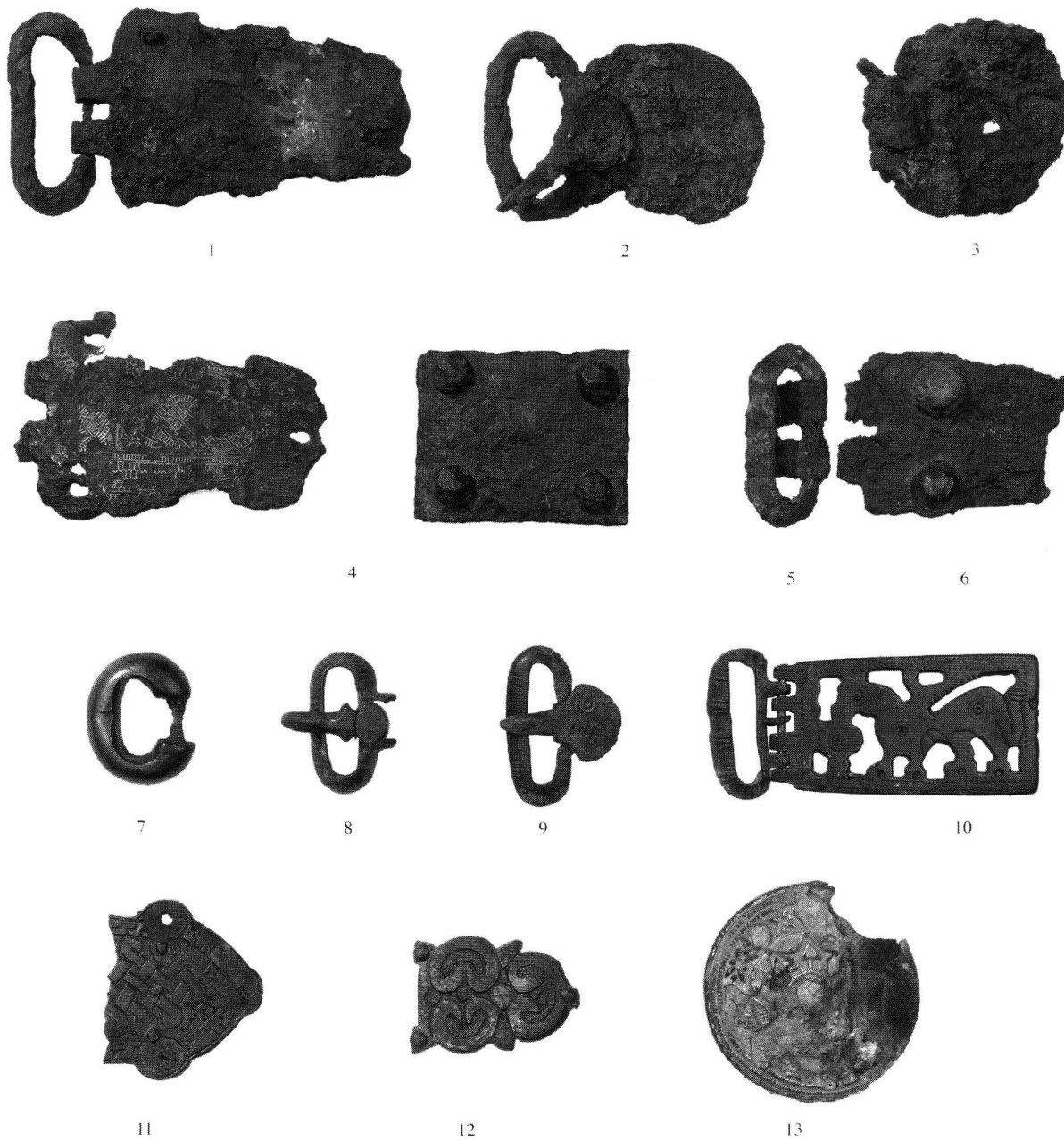
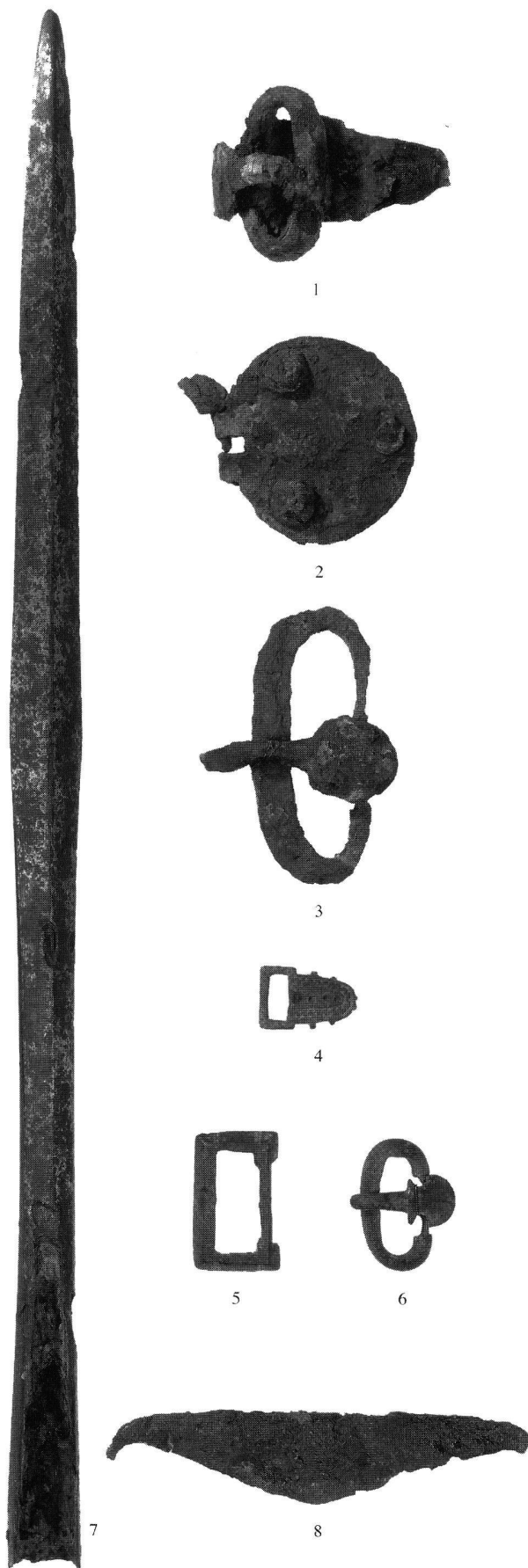


Fig. 19. Sévery–Le Châtelard. Mobilier des tombes fouillées en 1842. 1–3.5 fer; 4 fer damasquiné d'argent; 6 fer avec placage de bronze; 7 alliage blanc; 8–11 bronze; 12 bronze étamé; 13 bronze recouvert d'une feuille d'or. Ech. 1:2. Photo Fibbi-Aeppli, Grandson.

- 623: deux perles sphériques en verre opaque rouge, et fragment d'une tige de bronze.  
 625: *no. cat.* 43: cruche à anse et bec tubulaire, type 14 (fig. 7,43).  
 626: *no. cat.* 44: pot biconique, type 7 (fig. 7,44).  
 627: *no. cat.* 45: gobelet biconique, type 9 (fig. 7,45).  
 628: *no. cat.* 46: pot ovoïde à bord triangulaire éversé concave, type 5 (fig. 7,46).  
 13: 630: fibule discoïde à feuille d'or estampée de type Chiat, endommagée.  
 11: 631: fragment d'une plaque de garniture de ceinture en bronze à décor d'entrelacs.  
 9: 632: boucle d'une plaque-boucle en bronze de type D; boucle à deux tenons, ardillon à base scutiforme.  
 8: 633: boucle d'une plaque-boucle en bronze de type D; boucle à deux tenons, ardillon à base scutiforme étroite.  
 635: *no. cat.* 47: pot biconique, type 7 (fig. 7,47).

- 636: vases en céramique (non retrouvés).  
 639: couteau en fer et lame de fer terminée par un crochet.  
 640: fragment de couteau en fer.  
 3: 641: plaque-boucle circulaire en fer. Forme C5b de Kaiseraugst.  
 6: 643: sous ce numéro sont conservés deux plaques de ceinture en fer qui ne semblent pas faire partie de la même garniture: a) fragment d'une plaque-boucle en fer, vraisemblablement de type C; les deux bossettes conservées sont recouvertes de bronze; b) fragment d'une plaque en fer de forme indéterminée; la bossette conservée présente des traces de damasquinure en argent.  
 5: 644: boucle en fer appartenant probablement au no. 643a.  
 10: 647: plaque-boucle en bronze ajourée de type D au motif de l'hippogriffe; boucle ovale ornée de cannelures et de petits cercles, à deux tenons; plaque à quatre tenons.  
 12: 648: contre-plaque d'une garniture de ceinture en bronze étamé.



Les garnitures de ceinture donnent les meilleurs éléments de datation. Parmi celles-ci, la plaque-boucle en bronze au motif de l'hippogriffe (fig. 19, 10)<sup>83</sup> et la boucle de garniture de type D (fig. 19,8)<sup>84</sup> se placent encore au 6<sup>e</sup> s., de même que la boucle massive en alliage blanc (fig. 19,7), qui peut être située plus précisément dans le 2<sup>ème</sup> tiers de ce siècle.<sup>85</sup> La seconde boucle de garniture de type D (fig. 19, 9) est légèrement plus tardive<sup>86</sup>. Les garnitures en fer de type C, forme Bülach (fig. 19,1,4–6)<sup>87</sup>, ou à plaques circulaires (fig. 19,2,3)<sup>88</sup>, appartiennent toutes à des types précoces, généralement datés entre la fin du 6<sup>e</sup> et le début du 7<sup>e</sup> s. Le décor du fragment de plaque en bronze (fig. 19,11), que l'on peut rapprocher des motifs damasquinés des garnitures en fer, suggère de placer cet objet vers la fin du 6<sup>e</sup> ou dans le 1<sup>er</sup> tiers du 7<sup>e</sup> s.<sup>89</sup> La contre-plaque d'une garniture en bronze estampé (fig. 19,12) ne peut être datée très précisément en l'absence de contexte, mais se situe certainement au 7<sup>e</sup> s.<sup>90</sup>. Enfin, la fibule discoïde à feuille d'or estampée (fig. 19,13), qui appartient à un groupe récemment étudié, se place dans la 2<sup>nd</sup>e moitié du 6<sup>e</sup> s.<sup>91</sup>.

L'ensemble de ce mobilier se place aux 6<sup>e</sup>–7<sup>e</sup> s.<sup>92</sup>. Cependant, seule la pièce fig. 19,12 pourrait être datée au-delà du milieu du 7<sup>e</sup> s. Il faut relever en outre l'absence de garnitures de ceinture en fer tardives. La plupart des objets se concentrent donc dans une fourchette chronologique plus restreinte, allant du 6<sup>e</sup> à la 1<sup>ère</sup> moitié du 7<sup>e</sup> s.

#### Objets entrés au musée en 1862

(fig. 20; nos.cat. 48–51)

Cette seconde série d'objets (nos. 2806–2835), entrée au musée en 1862, provient de la même gravière que la précédente. La date de ces découvertes n'a cependant pas pu être déterminée. Le mobilier permet de proposer une fourchette chronologique pour les quatre récipients inclus dans cette série:

- 4: 2806: petite boucle en bronze à plaque fixe. Boucle rectangulaire, ardillon non conservé; plaque en forme de langue, ornée de cercles ocellés au centre et d'une torsade sur le pourtour.
- 1: 2808: plaque-boucle en fer très oxydée et fragmentée, vraisemblablement triangulaire; boucle repliée sous la plaque. Forme C4 de Kaiseraugst?
- 2: 2809: plaque-boucle circulaire en fer; deux des trois bossettes portent des traces d'un placage de bronze. Forme C5 de Kaiseraugst.
- 3: 2811: boucle d'une plaque-boucle de ceinture en fer avec traces de damasquinure en laiton sur la base de l'ardillon.
- 6: 2812: boucle de ceinture ovale en bronze, ardillon à base scutiforme.
- 2813: couteau en fer.
- 5: 2814: boucle rectangulaire en bronze dont l'anneau facetté est orné sur trois côtés de doubles cannelures transversales.
- 2817: ardillon à base scutiforme en bronze.
- 2818a: couteau en fer.
- 7: 2819: pointe de lance en fer rhomboïde très allongée, à section en losange, douille mal conservée.
- 2820: pointe de flèche en fer, très oxydée et fragmentée.
- 2821: tige de fer
- 2822: fragment d'une cisaille en fer
- 8: 2823: briquet en fer.
- 2824: ustensile en fer.
- 2825,2826: deux morceaux de verre opaque bleu.
- 2832: no.cat. 48: pot cylindrique en pierre ollaire (fig. 7,48).
- 2833: no.cat. 49: pot ovoïde à bord triangulaire éversé concave, type 5 (fig. 7,49).
- 2834: no.cat. 50: cruche à col cintré et une anse, type 15 (fig. 7,50).
- 2835: no.cat. 51: cruche à anse et bec pincé, type 13 (fig. 7,51).

La boucle ovale en bronze (fig. 20,6) se place vraisemblablement dans le groupe 5 de la classification établie par R. Marti, daté de la 2<sup>nd</sup>e moitié du 6<sup>e</sup> s. environ<sup>93</sup>. L'autre boucle simple, rectangulaire (fig. 20,5), n'appartient pas à un groupe précisément daté,

Fig. 20. Sévery–Le Châtelard. Mobilier entré au MCAHL en 1862. 1.78 fer; 2 fer avec placage de bronze; 3 fer damasquiné de laiton; 4–6 bronze. Ech. 1:2. Photo Fibbi-Aeppli, Grandson.

mais se situe probablement au 6<sup>e</sup> s.<sup>94</sup>. La pointe de lance (fig. 20,7), dont la douille est mal conservée, possède un parallèle proche dans une tombe de Bâle–Bernerring, datée du dernier tiers du 6<sup>e</sup> s.<sup>95</sup>. Les deux plaque-boucles en fer, l'une de forme triangulaire (fig. 20,1), l'autre circulaire (fig. 20,2), appartiennent à des types de la fin du 6<sup>e</sup> ou du début du 7<sup>e</sup> s.<sup>96</sup>. Enfin, la boucle ovale en fer (fig. 20,3) pourrait appartenir à une garniture plus tardive<sup>97</sup>.

Comme pour la série d'objets précédente, la fourchette chronologique de ce mobilier s'étend du 6<sup>e</sup> au 7<sup>e</sup> s.<sup>98</sup>. Cependant, seule la boucle damasquinée de laiton (fig. 20,3) pourrait être datée au-delà du milieu du 7<sup>e</sup> s.

## B. Les récipients associés à des objets découverts lors des mêmes interventions

Quatorze récipients provenant de cimetières très mal documentés ont pu être associés à l'ensemble ou à une partie du mobilier découvert lors des mêmes interventions. Nous donnons pour chacune des dix nécropoles concernées les informations que nous avons pu retrouver, un catalogue succinct des objets ainsi qu'une proposition de fourchette chronologique.

### *Echallens*

(site 4, fig. 21a,b; no.cat. 4)

Cette nécropole vraisemblablement assez importante, située au lieu-dit Les Condemines, est connue essentiellement par le mobilier récolté dans les tombes<sup>99</sup>. Le vase no.cat. 4 (CT 1261) fait partie d'une série d'objets découverts en 1849 (CT 1247–1254 et 1256–1263). Dans son ouvrage de 1868, F. Troyon précise que des squelettes humains et animaux étaient disposés à peu de profondeur dans le sol, sans ordre apparent<sup>100</sup>. De toutes ces pièces, seule une plaque-boucle a été retrouvée au MCAHL<sup>101</sup>. Nous avons d'autre part pris en compte un fragment de fibule discoïde à feuille d'or estampée (CT 1250), aujourd'hui perdu, mais dont il reste un dessin (fig. 21b)<sup>102</sup>.

21a,2: CT 1247: plaque-boucle en fer damasquiné d'argent de type B; motif central d'entrelacs formés de bandes en échelles; fond plaqué au centre, strié sur le pourtour.

21b: CT 1250: fragment d'une fibule discoïde à feuille d'or estampée, ornée de cabochons.

CT 1261, no.cat. 4: fond de pot ovoïde, type 5 (fig. 4,4).

La plaque-boucle de type B, dont le motif appartient encore à la phase 2 de l'évolution des garnitures de ceinture, peut être placée dans le premier tiers du 7<sup>e</sup> s.<sup>103</sup>. Le fragment de fibule, publié récemment, est daté de la 1<sup>ère</sup> moitié du 7<sup>e</sup> s.<sup>104</sup>. Ces pièces indiquent une fourchette chronologique limitée à la 1<sup>ère</sup> moitié du 7<sup>e</sup> s. Il est cependant impossible d'estimer dans quelle mesure les objets qui n'ont pas été retrouvés pourraient modifier cette datation<sup>105</sup>. Il faut relever notamment qu'une plaque-boucle en bronze (fig. 21a,1), découverte en 1841 en même temps que des coutelas et des plaques damasquinées, provient du même site que la série d'objets précédente<sup>106</sup>.

21a,1: 585: plaque-boucle en bronze de type D au motif de la croix encadrée de personnages debouts et de griffons; boucle cannelée à deux tenons; ardillon scutiforme à base large; plaque à 4 tenons.

Cette pièce, qui appartient à l'un des groupes intermédiaires de ce type de garniture, peut être datée du 6<sup>e</sup> s.<sup>107</sup>. Elle indique qu'il faut certainement élargir au 6<sup>e</sup> s. la fourchette chronologique proposée ci-dessus.

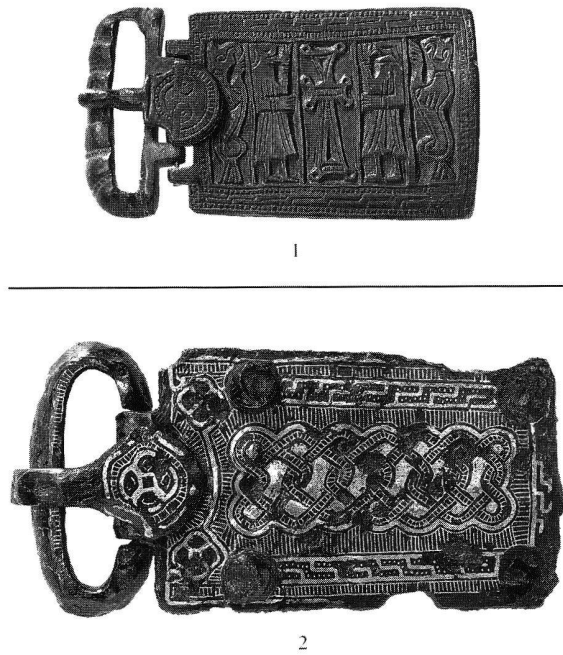


Fig. 21a. Echallens–Les Condemines. 1. Plaque-boucle en bronze découverte en 1841. 2. Plaque-boucle en fer damasquiné d'argent découverte en 1849. Ech. 1:2. Photo Fibbi-Aeppli, Grandson.

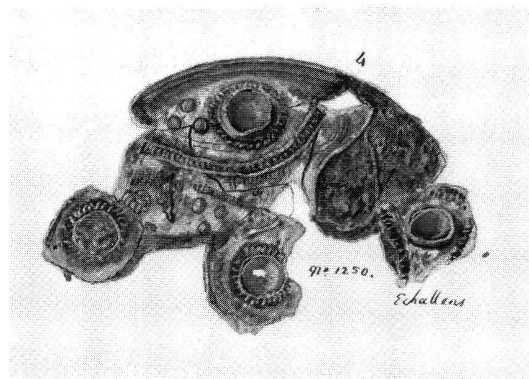


Fig. 21b. Echallens–Les Condemines. Fragment d'une fibule discoïde à feuille d'or estampée découverte en 1849. Albums de F. Troyon, pl. II/34, no 4. Ech. 1:1. Photo Fibbi-Aeppli, Grandson.

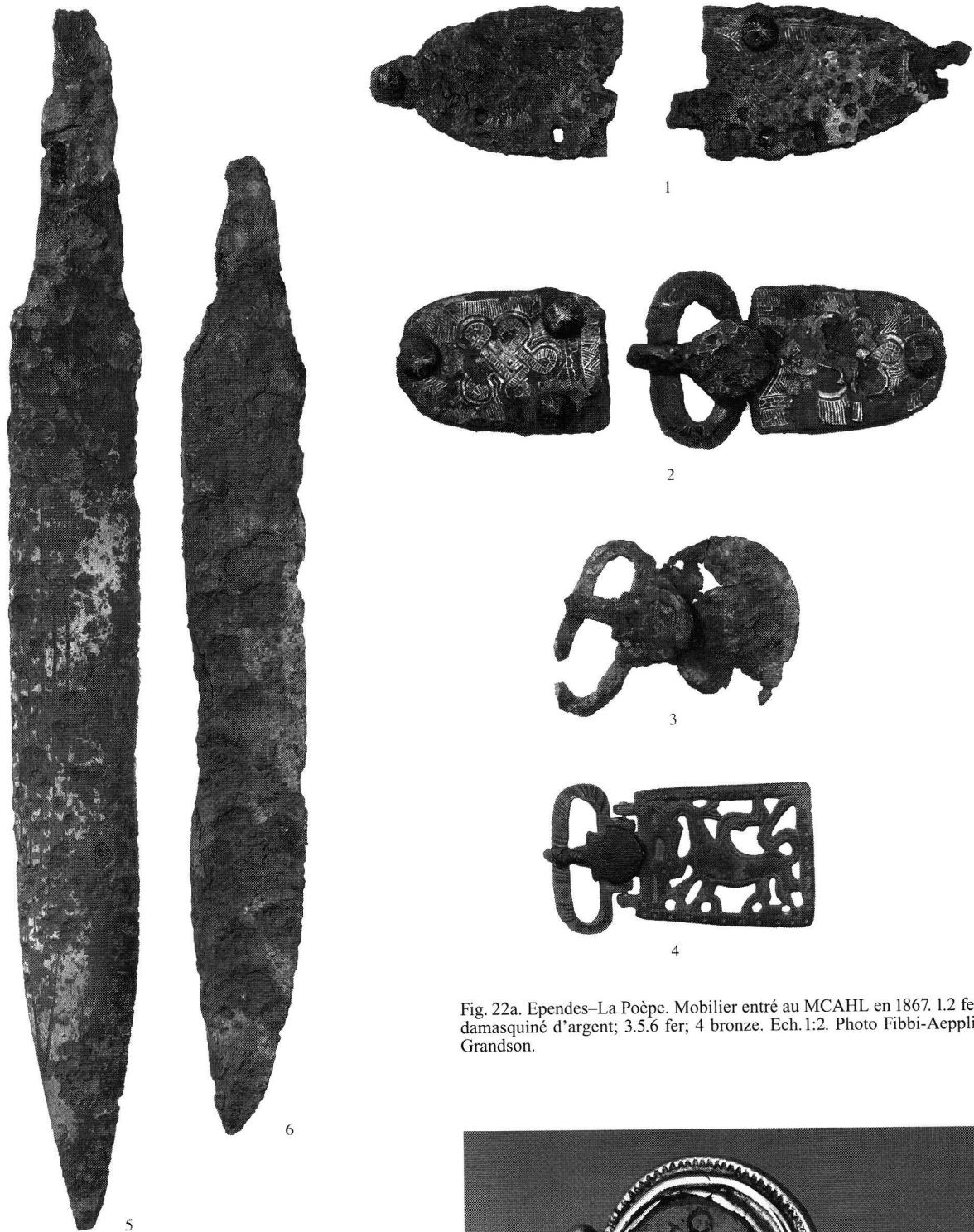


Fig. 22a. Epandes–La Poèpe. Mobilier entré au MCAHL en 1867. 1.2 fer damasquiné d'argent; 3.5.6 fer; 4 bronze. Ech. 1:2. Photo Fibbi-Aeppli, Grandson.

Fig. 22b. Epandes–La Poèpe. Bague en or ornée d'une intaille romaine. Dimensions du chaton: 1.8×1.5 cm. Photo L. Decoppet, Musée du Château d'Yverdon.





*Ependes**(site 5, fig. 22a,b; no.cat. 5)*

Les objets nos. 4346 à 4364 sont issus d'un cimetière très mal connu, brièvement décrit par L. Rochat dans une lettre dont un extrait est cité par M. Urech dans un article de 1873<sup>108</sup>. Cette nécropole se trouvait sur une petite colline au sud-est d'Ependes, au lieu-dit La Poèpe. Les sépultures étaient généralement constituées de murets, mais aucun inventaire de tombe n'est décrit. Le mobilier est entré au MCAHL en 1867.

4: 4346: plaque-boucle en bronze ajourée de type D au motif de l'hippogriffe; boucle ovale ornée de cannelures, à deux tenons; plaque à quatre tenons, ardillon à base scutiforme.

4347: no.cat. 5: petite cruche à anse bifide et bec pincé, type 13 (fig. 4,5).

2: 4348.4350: plaque-boucle et contre-plaque en forme de langue d'une garniture de ceinture en fer damasquiné d'argent; plaques à trois bossettes, ornées d'entrelacs formés de bandes en échelles, fond strié. Forme C8 de la nécropole de Kaiseraugst.

5: 4351: scramasaxe large, gorges partiellement visibles sur chacune des faces (long. lame: 31,3 cm; larg. lame: 4,4 cm).

6: 4352: scramasaxe large, très oxydé (long. lame: 26,7 cm; larg. lame: env. 4,3 cm).

4353.4354: deux lames de couteaux.

3: 4356: plaque-boucle en fer de forme circulaire, fragmentée et très oxydée. Forme C5 de la nécropole de Kaiseraugst.

1: 4357.4359: plaque-boucle et contre-plaque en forme de langue d'une garniture de ceinture en fer damasquiné d'argent; plaques à trois bossettes, dont une saillante à l'extrémité distale; décor mal conservé, motif central d'entrelacs formés de bandes pointées, fond strié. Forme C8 de la nécropole de Kaiseraugst.

4360: poinçon en fer.

4362: ustensile en fer (fragment de cisaille?).

4364: fragment de tôle de bronze plié en «U».

La plaque-boucle en bronze au motif de l'hippogriffe (fig. 22a,4), qui appartient à l'un des groupes intermédiaires de ce type de garniture, est le seul élément qui pourrait remonter à la 1<sup>ère</sup> moitié du 6<sup>e</sup> s.<sup>109</sup>. La plaque-boucle circulaire en fer (fig. 22a,3) se place entre le dernier quart du 6<sup>e</sup> et le premier quart du 7<sup>e</sup> s.<sup>110</sup>, alors que les deux garnitures de ceinture damasquinées en forme de langue peuvent être un peu plus tardives (fig. 22a,1,2), vraisemblablement de la 1<sup>ère</sup> moitié du 7<sup>e</sup> s.<sup>111</sup>. Les deux scramasaxes (fig. 22a,5,6) appartiennent à la catégorie des scramasaxes larges, présents à Kaiseraugst dans la phase ZS D<sup>112</sup>. Les éléments datants de cet ensemble permettent donc de proposer une fourchette générale allant du 6<sup>e</sup> à la 1<sup>ère</sup> moitié du 7<sup>e</sup> s. Les objets figurant dans le catalogue du MCAHL, mais qui n'ont pas été retrouvés, ne semblent pas devoir changer celle-ci de manière significative<sup>113</sup>.

Une bague en or (fig. 22b) dont le chaton est une intaille romaine, conservée au Musée du Château d'Yverdon-les-Bains, provient également de l'une des tombes d'Ependes<sup>114</sup>. Ce bijou, dont de proches parallèles ont été trouvés à l'église de Saint-Prex<sup>115</sup>, fait partie d'une série de bagues mérovingiennes qui semblent avoir été particulièrement appréciées durant la 1<sup>ère</sup> moitié du 7<sup>e</sup> s.<sup>116</sup>. Cet objet s'intègre donc bien dans la fourchette chronologique proposée pour le reste du mobilier d'Ependes.

*Grancy**(site 6, fig. 23; no.cat. 6)*

Le récipient no.cat. 6 fait partie d'une série d'objets (nos. 4682–4692) découverts en 1865 dans des tombes en dalles situées à proximité d'une villa romaine, au lieu-dit En Allaz<sup>117</sup>. Ces pièces sont entrées au MCAHL en 1865.

4682: no.cat. 6: gobelet biconique à carène accentuée, type 9 (fig. 4,6).

2: 4684: plaque dorsale carrée d'une garniture de ceinture en fer, avec quelques traces de damasquinure en argent et en laiton; décor illisible.

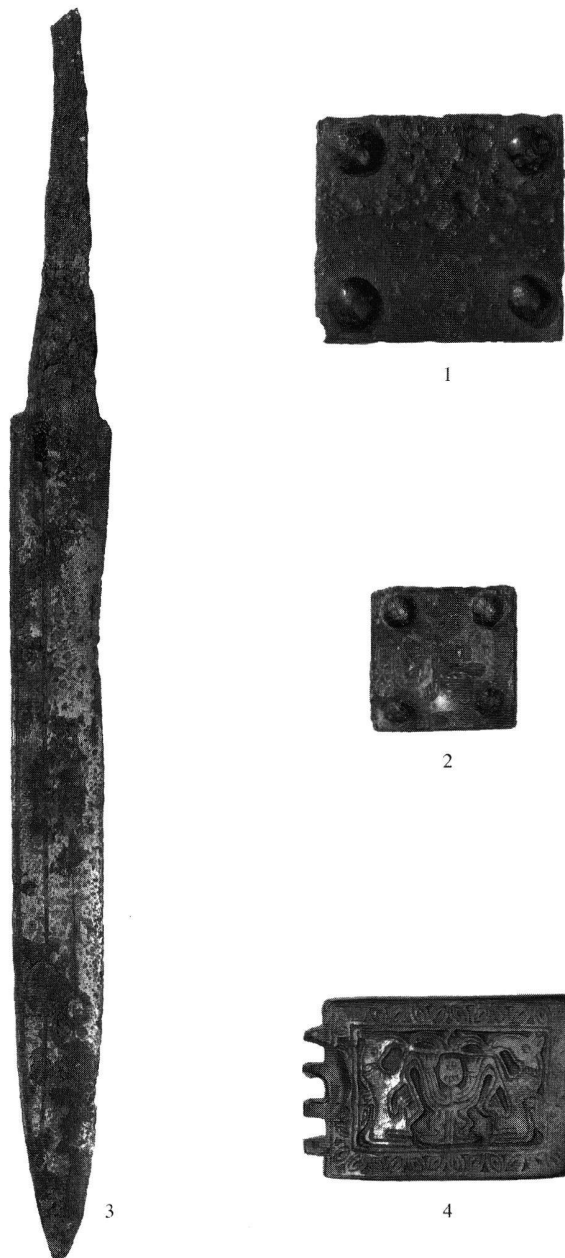


Fig. 23. Grancy-En Allaz. Mobilier mis au jour en 1865 (1–3) et en 1850 (4). 1.3 fer; 2 fer damasquiné d'argent et de laiton; 4 bronze. Ech. 1:2. Photo Fibbi-Aeppli, Grandson.

1: 4685: plaque dorsale carrée d'une garniture de ceinture en fer.

3: 4692: scramasaxe long, gorges visibles sur chacune des faces (long. lame: 34,8 cm; larg. lame: env. 4,2 cm).

L'une des plaques dorsales (fig. 23,1) appartient probablement à une garniture de ceinture en trois parties de la phase 2 de la mode des ceintures, et peut être placée entre la fin du 6<sup>e</sup> et la 1<sup>ère</sup> moitié du 7<sup>e</sup> s.<sup>118</sup>. La seconde plaque dorsale (fig. 23,2), plus petite et damasquinée d'argent et de laiton, se place vraisemblablement dans la 1<sup>ère</sup> moitié du 7<sup>e</sup> s.<sup>119</sup>. Le scramasaxe long appartient à un type présent à Kaiseraugst dans la phase ZS E<sup>120</sup>.

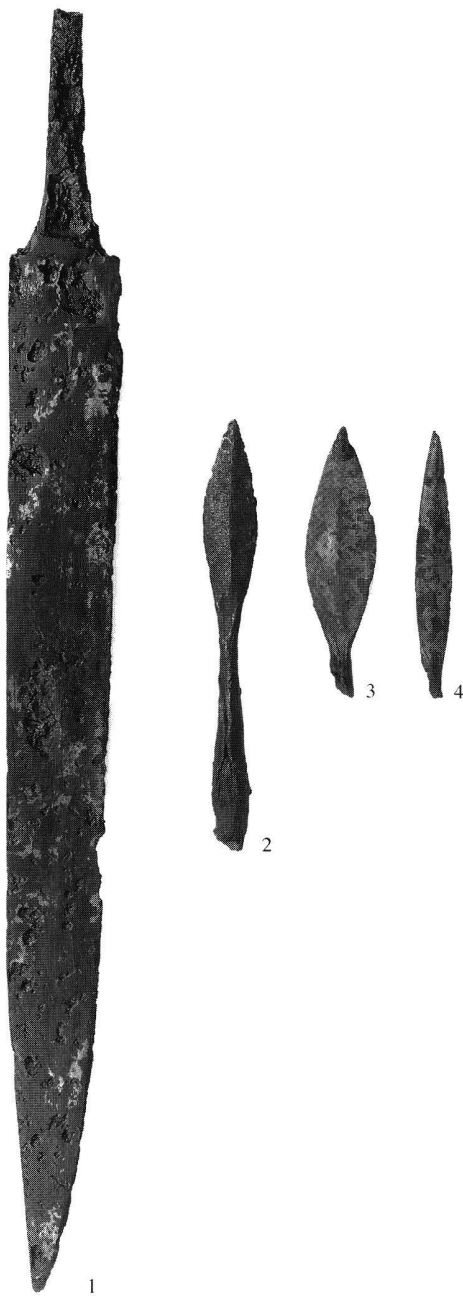


Fig. 24. L'Isle–En Pottailaz. Mobilier des tombes découvertes en 1909. 1–4 fer. Ech. 1:2. Photo Fibbi-Aeppli, Grandson.

La fourchette chronologique indiquée par ces trois objets se situe donc entre la fin du 6<sup>e</sup> et le 7<sup>e</sup> s.<sup>121</sup>. Une plaque-boucle de type D, mise au jour au même endroit en 1850, montre cependant que la durée d'utilisation de cette nécropole est probablement plus longue<sup>122</sup>.

4: CT 1392: plaque-boucle en bronze de type D au motif de Daniel entre deux griffons affrontés; boucle et ardillon non conservés, plaque à quatre tenons.

Cette pièce fait partie de la phase précoce des plaque-boucles de type D, et peut être datée vers la fin du 5<sup>e</sup> ou dans la 1<sup>ère</sup> moitié du 6<sup>e</sup> s.<sup>123</sup>. Elle confirme qu'il faut certainement élargir la fourchette de la nécropole d'En Allaz à l'ensemble du 6<sup>e</sup> s.

#### L'Isle

(site 9, fig. 24; no.cat. 21)

Les objets entrés au MCAHL en même temps que ce récipient (nos. 30332–30336) proviennent de tombes «burgondes» découvertes en 1909 sur la propriété de M. Baud-Gruaz, au lieu-dit En Pottailaz<sup>124</sup>.

30332: no.cat. 21: pot tronconique en pierre ollaire (fig. 5,21).

1: 30333: scramasaxe étroite (long. lame: 28,5 cm; larg. lame: 3,1 cm).

30333a: fragment d'un couteau en fer.

2: 30334: pointe de flèche en fer en forme d'amande, douille allongée, fendue.

3: 30335: pointe de flèche en fer en forme d'amande, douille incomplète.

4: 30336: pointe de flèche en fer en forme d'amande allongée, douille incomplète.

Les scramasaxes étroites apparaissent à Kaiseraugst dans des sépultures de la phase ZS C<sup>125</sup>. Les pointes de flèches appartiennent aux formes A et B de la typologie de K. Böhner, placées dans les niveaux II à IV<sup>126</sup>. En l'absence d'une typologie bien établie en Suisse occidentale, on ne peut proposer une datation plus précise pour cette catégorie d'armes. Le scramasaxe représente donc le seul indice chronologique pour cet ensemble.

#### Morrens

(site 10, fig. 25a,b; nos.cat. 22,23)

Ces récipients proviennent d'une nécropole située au lieu-dit Petit Montilly ou Entre les Cheseaux<sup>127</sup>. A cet endroit, une vingtaine de sépultures, construites en dalles ou creusées dans la molasse, ont été découvertes en 1859. Les objets entrés dans la collection de F. Troyon en même temps que les céramiques (nos. CT 2538–2550) peuvent être rassemblés avec les nos. CT 2525 et CT 2786 à 2800, qui viennent du même endroit et ont été découverts la même année<sup>128</sup>.

25a,1: CT 2525: plaque-boucle en bronze ajourée de type D, au motif de l'hippogriffe; boucle ovale ornée de cannelures, à deux tenons; plaque à deux tenons, ardillon à base scutiforme.

CT 2538: no.cat. 22: pot tronconique en pierre ollaire (fig. 5,22).

CT 2539: no.cat. 23: gobelet biconique, type 9 (fig. 5,23).

25b,3: CT 2540: scramasaxe large, gorges sur chacune des faces (long. lame: 30,8 cm; larg. lame: env. 4,2 cm).

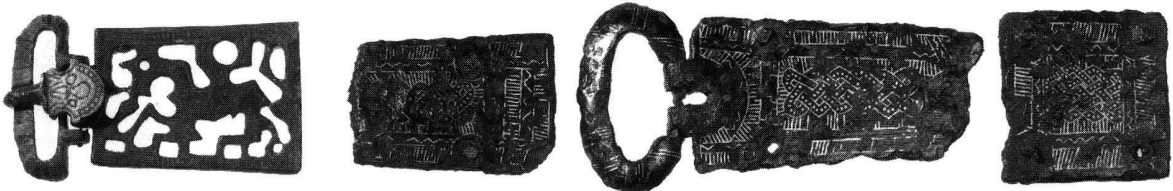
CT 2542 et 2543: lames de couteaux

CT 2544: petite cloche en fer

25a,8: CT 2545: plaque-boucle en fer damasquiné d'argent et de laiton de type A; décor mal conservé, composé d'entrelacs à bandes en échelles et de têtes animales stylisées, fond plaqué d'argent.

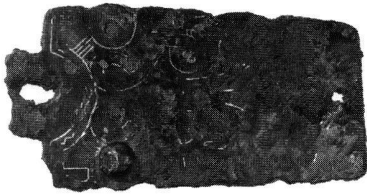
25a,7: CT 2546?: probablement contre-plaque du no. 8; décor presque illisible, comportant vraisemblablement des têtes animales stylisées, traces de placage d'argent.

Fig. 25a. Morrens–Petit Montilly. Garnitures de ceinture découvertes en 1859. 1 bronze; 2–5,7–10 fer damasquiné d'argent et/ou de laiton; 6 fer avec placage de bronze. Ech. 1:2. Photo Fibbi-Aeppli, Grandson.

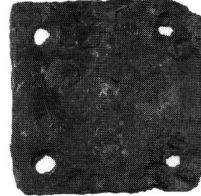


1

2



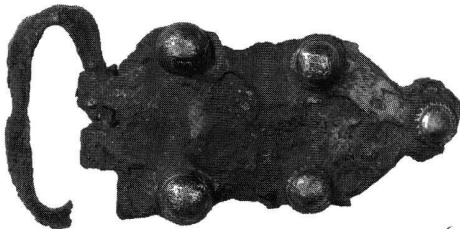
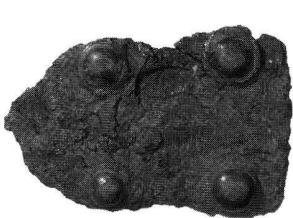
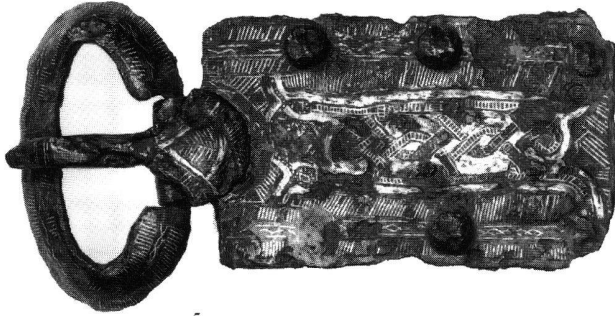
3



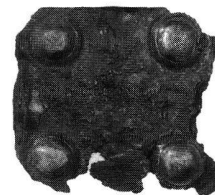
4



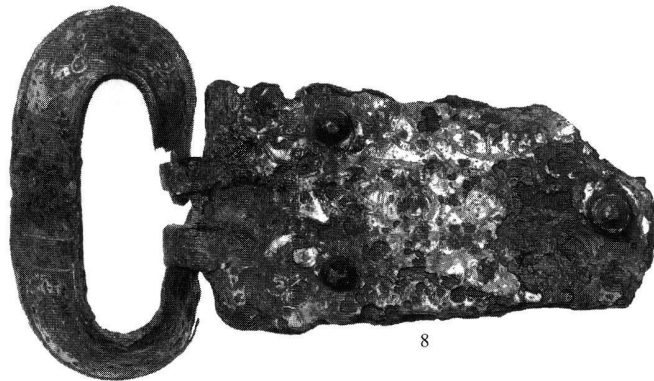
5



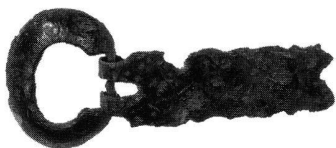
6



7



8



9





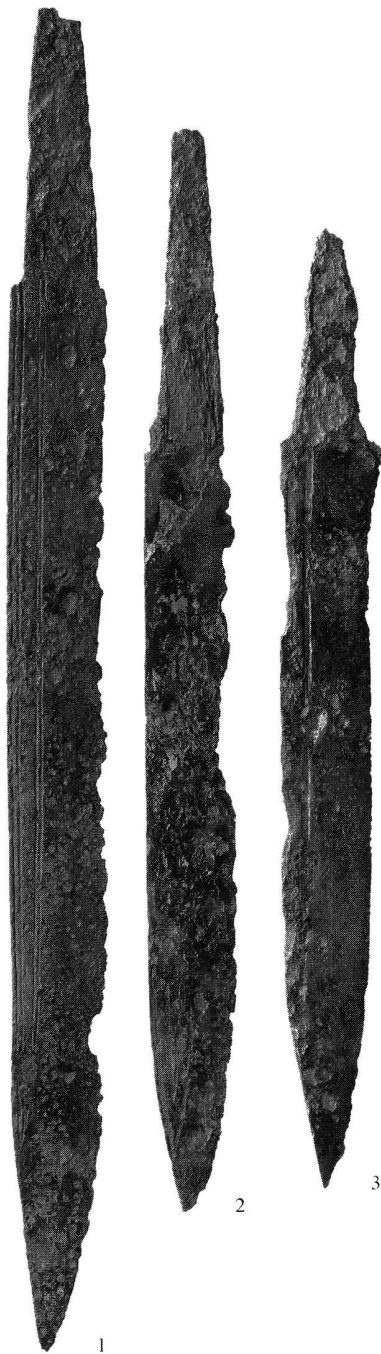


Fig. 25b. Morrens–Petit Montilly. Scramasaxes découverts en 1859, 1–3 fer. Ech. 1:2. Photo Fibbi-Aeppli, Grandson.

- 25a,2: CT 2547–2549: garniture de ceinture en fer damasquiné d'argent de type C, forme Bülach, à trois éléments; décor des plaques comportant un motif central d'entrelacs formés de bandes pointées, fond strié.
- 25a,4: CT 2550: plaque dorsale carrée d'une garniture de ceinture en fer damasquiné; décor illisible.
- 25b,1: CT 2786: scramasaxe long, gorges visibles sur chacune des faces (long. lame: 43,8 cm; larg. lame: env. 4,1 cm).
- 25b,2: CT 2787: scramasaxe large, gorges partiellement visibles sur une des faces (long. lame: 31,3 cm; larg. lame: env. 3,8 cm).
- 25a,5: CT 2788,2789: plaque-boucle de ceinture en fer damasquiné d'argent et de laiton de type B, avec contre-plaque rectangulaire; motif central d'entrelacs formés de bandes en échelles, terminées par des têtes animales stylisées sur la plaque-boucle; fond plaqué d'argent au centre, strié sur les bords.
- 25a,6: CT 2791–2793: garniture de ceinture en fer en trois parties; la plaque-boucle et la contre-plaque sont en forme de langue, à cinq bossètes recouvertes de bronze; la plaque dorsale carrée possède quatre bossètes, également recouvertes de bronze.
- 25a,9: CT 2794: plaque-boucle en fer damasquiné de laiton de type C, forme Berne–Soleure; décor illisible, traces de placage d'argent.
- 25a,3: CT 2795: plaque légèrement trapézoïdale à extrémité rectiligne appartenant vraisemblablement à une garniture de ceinture en fer damasquiné d'argent de type C, forme Bülach; décor illisible.  
CT 2798: terminaison de lanière en bronze avec traces d'un décor damasquiné de laiton.
- 25a,10: CT 2799: fragment d'une plaque-boucle circulaire en fer damasquiné d'argent et de laiton; décor d'entrelacs formés de lignes simples et de bandes en échelles, fond plaqué d'argent au centre, strié sur les bords.

La plaque-boucle en bronze (fig. 25a,1) appartient à l'un des groupes intermédiaires des garnitures de type D, et peut être placée au 6<sup>e</sup> s.<sup>129</sup>. Parmi les éléments de ceinture en fer, on relève la présence d'une garniture complète (fig. 25a,2) et d'une plaque-boucle (fig. 25a,3) de type C, forme Bülach, pièces généralement datées des trois ou quatre premières décennies du 7<sup>e</sup> s.<sup>130</sup>. On peut vraisemblablement situer à la même époque la plaque dorsale (fig. 25a,4), qui appartient encore à la phase 2 de la mode des garnitures de ceinture<sup>131</sup>. Le décor damasquiné de la plaque-boucle circulaire (fig. 25a,10) permet de la placer vers la fin de la phase 2 ou au début de la phase 3 de cette évolution, c'est-à-dire dans le deuxième quart du 7<sup>e</sup> s. environ<sup>132</sup>. La plaque-boucle de type B, accompagnée d'une contre-plaque rectangulaire étroite (fig. 25a, 5), se situe à la même période<sup>133</sup>. La plaque-boucle de type A (fig. 25a,8), dont la contre-plaque est vraisemblablement l'objet fig. 25a,7, et celle de type Berne-Soleure (fig. 25a,9) sont un peu plus tardives, et peuvent être datées entre le 2<sup>ème</sup> tiers et le début du dernier quart du 7<sup>e</sup> s.<sup>134</sup>. Une garniture apparentée à la forme C10 de Kaiseraugst (fig. 25a,6) se place probablement à la même période<sup>135</sup>. Enfin, les deux scramasaxes larges (fig. 25b,2,3) et le scramasaxe long (fig. 25b,1), formes présentes à Kaiseraugst dans les phases ZS D et E, se situent vers la fin du 6<sup>e</sup> et au 7<sup>e</sup> s.<sup>136</sup>.

Mise à part la plaque-boucle en bronze, qui pourrait dater encore de la 1<sup>ère</sup> moitié du 6<sup>e</sup> s., tous les objets de cette série s'intègrent dans une fourchette chronologique s'étendant de la fin du 6<sup>e</sup> au 7<sup>e</sup> s.<sup>137</sup>.

#### Oulens

(site 12, fig. 26; no.cat. 25)

Les quelques pièces réunies ici (CT 1300–1303) proviennent de la colline du Mont, près d'Oulens<sup>138</sup>. D'après la notice du catalogue de la collection de F. Troyon, les tombeaux, «découverts en grand nombre», étaient taillés dans le roc. En plus du récipient fig. 6,25, «quatre vases noirs et jaunâtres, assez grands», mis au jour en même temps que ces objets, sont mentionnés dans le catalogue; ils ne sont vraisemblablement jamais parvenus au musée.

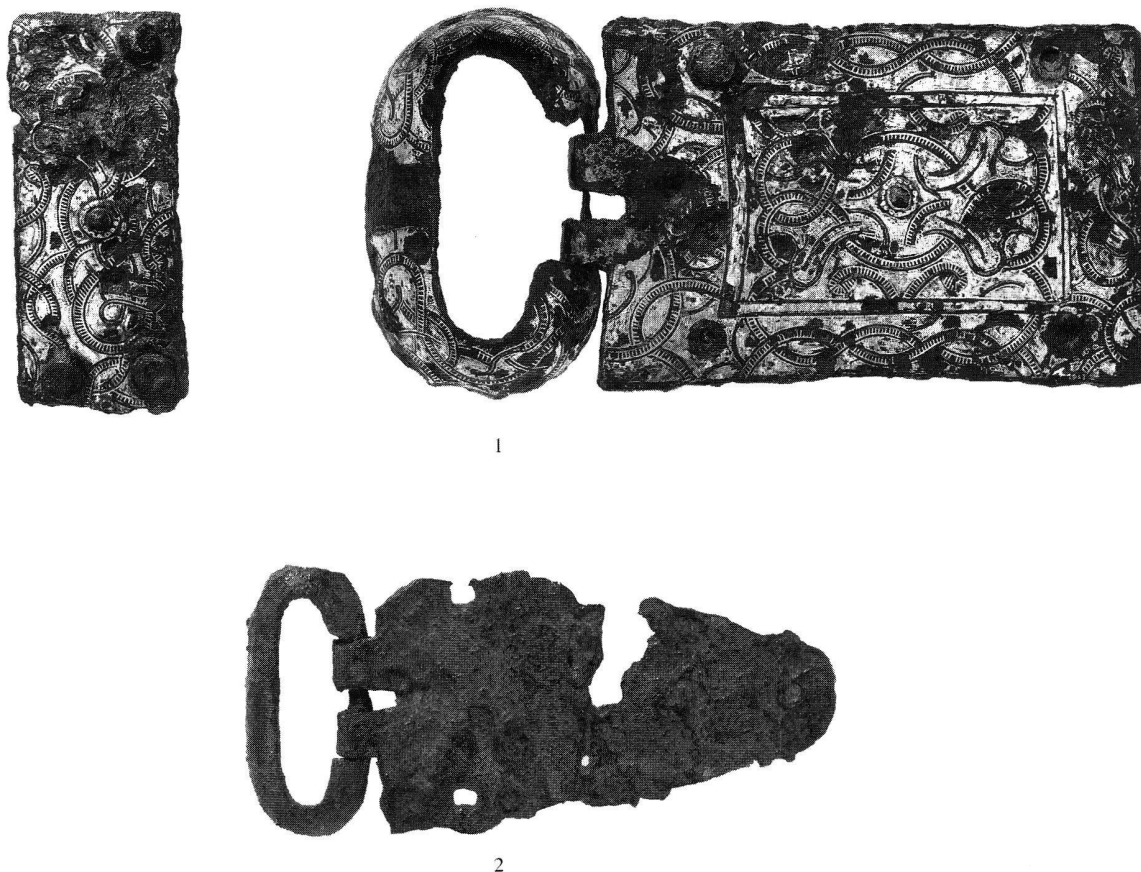


Fig. 26. Oulens. Mobilier des sépultures mises au jour sur la colline du Mont. 1 fer damasquiné d'argent et de laiton; 2 fer. Ech. 1:2. Photo Fibbi-Aeppli, Grandson.

1: CT 1300.1301<sup>139</sup>: plaque-boucle en fer damasquiné d'argent et de laiton de type B, avec contre-plaque rectangulaire; motif central délimité par un cadre; entrelacs formés de bandes en échelles ou de fils de laiton, et éléments de style animalier; fond plaqué d'argent; bossètes plaquées d'argent à bases perlées au centre de la plaque et de la contre-plaque.

2: CT 1302: plaque-boucle en fer mal conservée, sans ardillon; plaque en forme de langue à bords festonnés, vraisemblablement à trois bossètes. Forme C10 de la nécropole de Kaiseraugst.

CT 1303: no.cat. 25: gobelet tronconique à pied en balustre, type 4A (fig. 6,25).

Les motifs damasquinés de la garniture de type B (fig. 26,1) permettent de la placer dans la phase 3 de la mode des éléments de ceinture. Il semble cependant que ce type de plaque-boucle n'est plus porté au-delà du milieu du 7<sup>e</sup> s.<sup>140</sup>. La plaque-boucle en forme de langue (fig. 26,2) correspond au type C10 des garnitures de ceinture de la nécropole de Kaiseraugst, présent essentiellement dans des sépultures de la phase ZS E<sup>141</sup>. Ces deux éléments suggèrent une datation au 7<sup>e</sup> s., qui reste évidemment peu fondée.

#### Prahins

(site 13, fig. 27; no.cat. 26)

Nous n'avons trouvé aucun renseignement sur la provenance exacte de ces objets (33802–33807), inscrits dans le catalogue du MCAHL entre 1961 et 1962. Les circonstances de leur découverte sont également inconnues<sup>142</sup>. On peut cependant supposer qu'ils se trouvaient dans des sépultures.

1: 33802: garniture de ceinture en fer de type C, forme Bülach, à trois éléments; les bossètes conservées sont plaquées de laiton.

2: 33803: plaque-boucle circulaire en fer. Forme C5 de la nécropole de Kaiseraugst.

3: 33804: scramasaxe large (long. lame: 31,2 cm; larg. lame: 3,8 cm).

4: 33805: couteau en fer.

5: 33806: divers petits objets en bronze: a) deux rivets à têtes circulaires plates; b) plaquette triangulaire provenant vraisemblablement d'une garniture de ceinture à éléments multiples; c) bague(?); deux petits clous; un fragment de bossète; un fragment d'applique(?).

33807: no.cat. 26: pot ovoïde, type 5 (fig. 6,26).

La plaque-boucle de forme circulaire (fig. 27,2) peut être placée vers la fin du 6<sup>e</sup> ou le début du 7<sup>e</sup> s.<sup>143</sup>, alors que la garniture de type C (fig. 27,1) appartient à une forme généralement datée des trois ou quatre premières décennies du 7<sup>e</sup> s.<sup>144</sup>. Le scramasaxe large (fig. 27,3) correspond à un type présent à Kaiseraugst dans la phase ZS D<sup>145</sup>. La fourchette chronologique de cet ensemble peut donc être située entre la fin du 6<sup>e</sup> et le milieu du 7<sup>e</sup> s. environ.

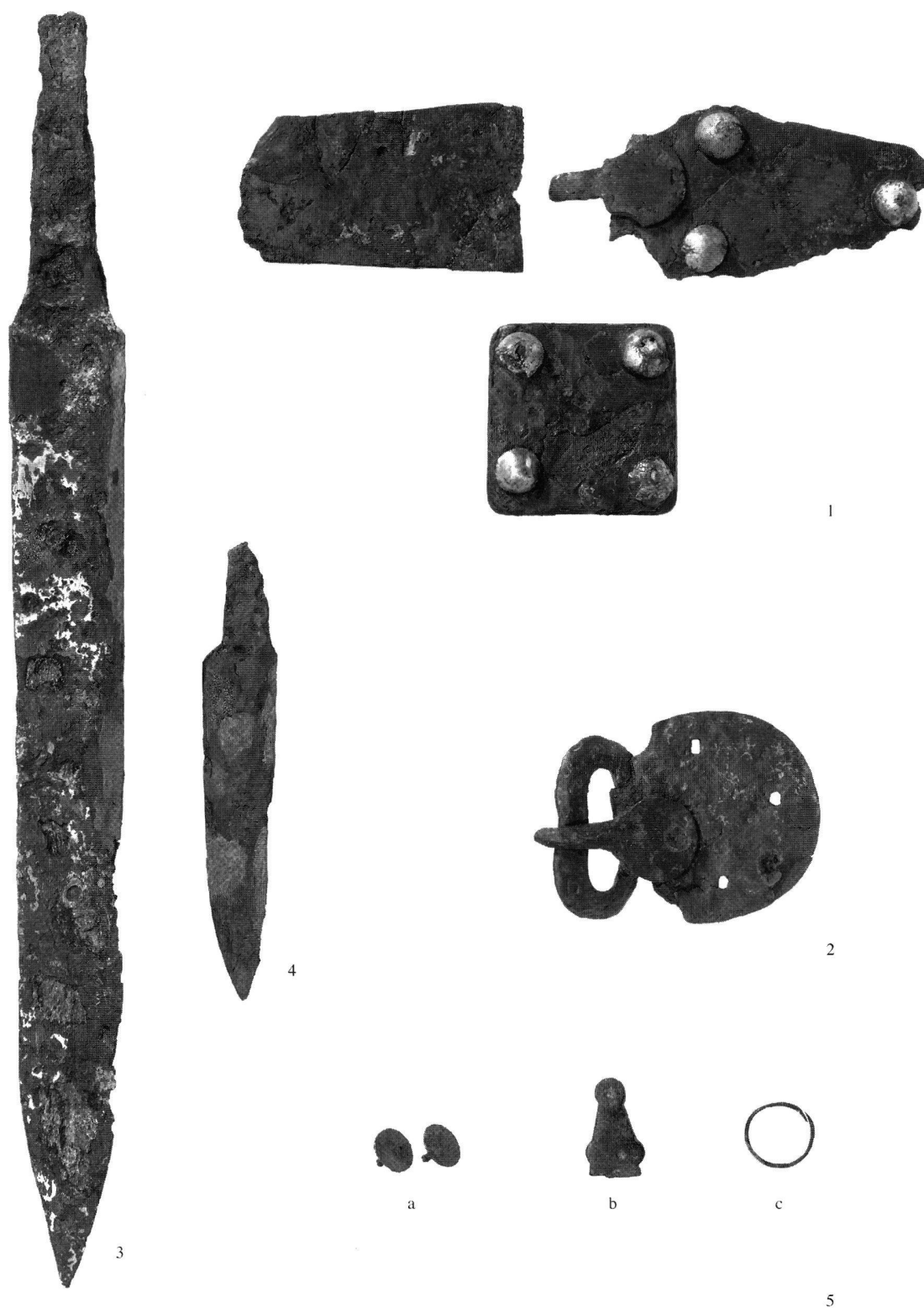


Fig. 27. Prahins. Mobilier entré au MCAHL entre 1961 et 1962. 1 fer avec placage de laiton; 2-4 fer; 5 bronze. Ech. 1:2. Photo Fibbi-Aeppli, Grandson.

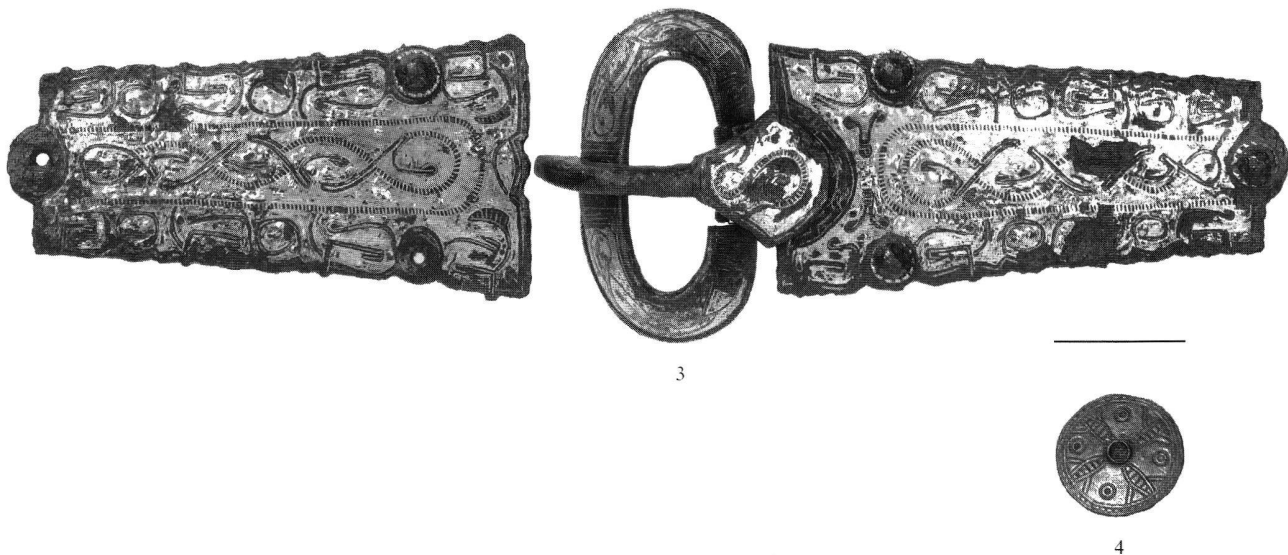


Fig. 28. Romanel-sur-Lausanne. Mobilier provenant du jardin du Ferrage (1.2), d'un plateau dominant le village (3) et du lieu-dit La Tattaz (4). 1–3 fer damasquiné d'argent et/ou de laiton; 4 bronze. Ech. 1:2. Photo Fibbi-Aeppli, Grandson.

*Romanel-sur-Lausanne*  
(site 14, fig. 28; no. cat. 27)

Plus de 15 sépultures en pleine terre, orientées NW-SE, ont été mises au jour en mars 1856 dans le jardin du Ferrage<sup>146</sup>. Elles ont livré un récipient en céramique et les quelques objets présentés ci-dessous (CT 1797–1800). Nous avons ajouté à cette liste la pièce CT 1955, parvenue un peu plus tard dans la collection de F. Troyon, mais qui fut également découverte en 1856: elle provient probablement de la même intervention<sup>147</sup>. La notice du catalogue précise que d'autres sépultures, dont plusieurs constituées de dalles brutes, avaient été détruites tout près de là 30–40 ans

auparavant. Certaines d'entre elles contenaient des épingles en bronze et des grains de collier qui n'ont pas été conservés.

- 1: CT 1797.1798: plaque-boucle en fer damasquiné d'argent et de laiton de type B, avec contre-plaque rectangulaire; motif central délimité par un cadre: entrelacs formés de bandes plaquées d'argent et bordées de fils de laiton, accompagnés de têtes animales stylisées; bordures composées de têtes animales sur la plaque, de boucles sur la contre-plaque; fond plaqué d'argent, traité en nid d'abeilles au centre des entrelacs.  
CT 1799: couteau en fer.  
CT 1800: no. cat. 27: pot ovoïde à bord triangulaire éversé, type 5 (fig. 6,27).
- 2: CT 1955: plaquette circulaire en fer damasquiné de laiton et plaqué d'argent, à trois bossètes de fixation.

Les motifs damasquinés de la garniture de type B (fig. 28,1) permettent de la placer dans la phase 3 de la mode des éléments de ceinture<sup>148</sup>. Il semble cependant que ce type de plaque-boucle n'est plus porté au-delà du milieu du 7<sup>e</sup> s. La petite plaque circulaire (fig. 28,2) pourrait appartenir à une garniture à éléments multiples semblable à celles mises au jour récemment dans la nécropole de Doubs (Dép. Doubs)<sup>149</sup>. Les éléments datants de cet ensemble suggèrent de le dater du 2<sup>e</sup> tiers du 7<sup>e</sup> s.

Quelques fragments de récipients en pierre ollaire proviennent d'autre part de tombes découvertes sur un plateau dominant le village, à l'ouest de l'ancienne route de Lausanne<sup>150</sup>. Ces sépultures n'ont jamais pu être localisées précisément. Elles ont livré plusieurs objets: certains sont entrés au MCAHL en 1841 (nos. 588–594), les autres dans la collection de F. Troyon en 1848 (CT 1223–1227; CT 1234). Seules les pièces présentées ci-dessous se trouvent encore au MCAHL.

- 3: 588: garniture de ceinture en fer de type A, damasquinée de laiton; décor organisé en trois registres, formé d'entrelacs composés de bandes striées ou de fils de laiton, accompagnés de têtes animales stylisées; fond plaqué d'argent.  
592: couteau en fer.  
593: fragment de couteau en fer.  
594: briquet en fer.  
CT 1223–1227: fragments de récipients en pierre ollaire (non catalogués).

La garniture de ceinture représente le seul indice de datation pour cet ensemble. Ses motifs permettent de la placer dans les deux derniers tiers du 7<sup>e</sup> s.<sup>151</sup>

Il n'est pas impossible que ces découvertes soient à mettre en relation avec les tombes construites en dalles brutes mises au jour en 1836 au sud-ouest de Romanel, au lieu-dit La Tattaz<sup>152</sup>. D'après le catalogue de la collection de F. Troyon, ces dernières ont livré plusieurs «coutelas en fer» (vraisemblablement des scramasaxes), déjà perdus au moment de la rédaction de la notice, et une fibule discoïde en bronze à décor gravé, ornée au centre d'un cabochon de «verre bleu» (CT 1606; fig. 28,4)<sup>153</sup>.

*Saint-Prex–Au couchant de l'église*  
(site 15, fig. 29a,b; nos.cat. 2931)

Deux céramiques (fig. 6,29.30) font partie d'une série d'objets (CT 1435–1449) trouvés dans des tombes situées «au couchant de l'église, des deux côtés du chemin qui conduit à Saint-Prex». D'après la description du catalogue de la collection de F. Troyon, il s'agissait de sépultures en pleine terre ou en dalles de pierre, dont l'une, «murée et maçonnée», contenait les débris d'une statue en calcaire jaune. Les objets ont été donnés au MCAHL par M. Morandin en 1851. Quelques-unes de ces pièces ont été illustrées par F. Troyon (pl. II/12, fig. 29b), et la planche porte la légende suivante: «Des tombeaux Helvète-Burgondes de Saint-Prex–Au couchant de l'église, sur la propriété de M. Morandin, ancien municipal». Il serait intéressant de pouvoir replacer cette propriété, afin de mieux préciser la situation des sépultures par rapport à l'église et à la nécropole Sur le Vieux Moulin (cf. sections A et C, sites 15).

- 29a,1: CT 1435: petite hache de fer.  
CT 1436: couteau en fer.  
CT 1437: «agrafe en fer» (non retrouvée).  
CT 1438: plaquette de fer.  
29a,5: CT 1439: terminaison de lanière en bronze.  
29a,3,4: CT 1440.1441: boucles de ceinture en fer ovales, allongées, avec une petite pointe sur l'avant de l'anneau pour recevoir l'ardillon (CT 1441 sans ardillon).  
29b,5: CT 1442: «boucle ovale en bronze avec ardillon en bronze» (non retrouvée). Il s'agit probablement du no. 5 de la planche II/12 des

albums de F. Troyon: anneau vraisemblablement facetté, orné de cercles ocellés gravés; ardillon à base scutiforme.

- 29a,2: CT 1443: boucle de ceinture rectangulaire en bronze, sans ardillon (vraisemblablement fig. 29b,8).  
CT 1444: anneau de fer.  
CT 1445: chaînette en fer très oxydée. Des empreintes de tissu sont visibles dans l'oxydation.  
29b,2: CT 1446: «perle en verre bleu à décor blanc et jaune» (non retrouvée). Il s'agit vraisemblablement du no. 2 de la planche II/12 des albums de F. Troyon.  
CT 1447: no.cat. 29: pot biconique, type 7 (fig. 6,29; 29b,3).  
CT 1448: no.cat. 30: cruche à bec pincé, type 13 (fig. 6,30).  
CT 1449: céramique protohistorique.

L'ensemble comporte peu d'éléments caractéristiques. Les deux boucles de ceinture simples en bronze (fig. 29a,2; 29b,5), appartenant à la phase 1 de l'évolution des ceintures, se situent dans la 2<sup>nd</sup>e moitié du 5<sup>e</sup> ou au 6<sup>e</sup> s.<sup>154</sup>. L'absence de garniture de ceinture damasquinée tend à confirmer cette datation relativement précoce. La petite hache (fig. 29a,1), qui appartient à la catégorie des «hachettes» (Beile) présentes dans des sépultures des niveaux II et surtout III de K. Böhner, dans lesquelles on les trouve parfois associées à des scramasaxes étroits, semble s'inscrire dans la même fourchette chronologique<sup>155</sup>. Cependant, la présence de boucles de ceinture en fer peut-être médiévales (fig. 29a,3.4) permet de douter de l'homogénéité de cet ensemble, qui nous paraît trop peu sûr pour pouvoir appuyer les datations des récipients.

Le récipient CT 1678 (fig. 6,31), entré dans la collection de F. Troyon vers 1854 avec d'autres objets (CT 1679–1683) sous le titre «Antiquités helvète-burgondes de Saint-Prex»<sup>156</sup>, est peut-être à mettre en relation avec la série présentée ci-dessus. Les pièces, mises au jour par M. Morandin et données par F. Forel, n'ont malheureusement pas été retrouvées au MCAHL. Le fait qu'elles aient été découvertes par la même personne quelques années seulement après celles de la série précédente, et décrites dans les mêmes termes que ceux de la légende de la planche II/12 des albums de F. Troyon, suggère une même provenance.

Par ailleurs, une note du Dr. E. von Muralt mentionne la découverte de plusieurs inhumations dans les fondations d'une maison nouvellement construite «par le dernier syndic», près de l'église, en direction du lac<sup>157</sup>. A proximité des squelettes se trouvait une pointe de lance en fer, un récipient en céramique et un gobelet cylindrique en pierre ollaire. Malheureusement, aucune des pièces retenues pour cette étude ne semble correspondre à cette découverte. Par leur situation, ces sépultures pourraient elles aussi être en relation avec celles mises au jour «au couchant de l'église», sur la propriété de M. Morandin.

*Tolochenaz*  
(site 18, fig. 30; nos.cat. 52.53)

Cette série d'objets (nos. 553–564) provient d'un vaste cimetière partiellement fouillé en 1926 et situé au lieu-dit Bourg de Martheray<sup>158</sup>. D'après le compte-rendu de ces découvertes effectué par D.A. Chavannes, sur la base des renseignements fournis par M. Kaupert<sup>159</sup>, il s'agit essentiellement de sépultures en dalles de pierre. Si ces descriptions ne permettent pas de restituer des inventaires précis, elles laissent entendre qu'il n'y avait généralement qu'un seul objet par tombe. Les deux récipients en pierre ollaire (fig. 7,52.53) ont été déposés chacun dans une sépulture de «femmes, jeunes encore, [...] à côté du tibia gauche», sans que l'on puisse déterminer si d'autres objets les accompagnaient<sup>160</sup>.

- 4: 553.554: garniture de ceinture en fer de type A, entièrement plaquée d'argent; décor de bandes formées de motifs en losanges sur les deux plaques et sur la boucle.



- 3: 555.556: garniture de ceinture en fer de type A, damasquinée d'argent et de laiton; décor mal conservé, vraisemblablement de style animalier, sur fond plaqué d'argent.  
 2: 557.558: plaque-boucle en fer damasquiné d'argent de type B, avec contre-plaque rectangulaire; décor d'entrelacs formés de bandes en échelles, mal conservé.  
 559: anneau en fer.  
 560: couteau en fer (non retrouvé).  
 1: 561: plaque-boucle en bronze de type D au motif de l'orant isolé; boucle rectangulaire à quatre tenons, plaque à deux tenons et bords festonnés, ardillon à base scutiforme (voir aussi, dans cet Annuaire, article Leuch-Bartels, cat.no. 39).  
 562: no.cat. 52: gobelet tronconique en pierre ollaire (fig. 7,52).  
 563: no.cat. 53: pot tronconique en pierre ollaire (fig. 7,53).  
 564: fragment de vase en pierre ollaire (non catalogué).

Cet ensemble est assez bien daté grâce aux garnitures de ceinture. La plaque-boucle en bronze (fig. 30,1) appartient au groupe le plus tardif de ce type de garniture (fin 6<sup>e</sup>-1<sup>ère</sup> moitié 7<sup>e</sup> s.)<sup>161</sup>. La plaque-boucle de type B (fig. 30,2), munie d'une contre-plaque et ornée de motifs d'entrelacs en échelles, peut être placée environ dans le deuxième quart du 7<sup>e</sup> s.<sup>162</sup>. Les deux grandes garnitures de type A (fig. 30,3,4) permettent d'étendre la fourchette chronologique jusqu'au début du dernier quart du 7<sup>e</sup> s.<sup>163</sup>.



Fig. 29a. Saint-Prex. Mobilier des tombes fouillées «au couchant de l'église». 1.3.4 fer; 2.5 bronze. Ech. 1:2. Photo Fibbi-Aeppli, Grandson.



Fig. 29b. Saint-Prex. Mobilier des tombes fouillées «au couchant de l'église». Albums de F. Troyon, pl. II/12, nos 1-3, 5 et 8. 1 fer; 2 perle de verre; 3 céramique; 5.8 bronze. Ech. 2:3. Photo Fibbi-Aeppli, Grandson.





Fig. 30. Tolochenaz–Bourg de Martheray. Mobilier des tombes fouillées en 1826. 1 bronze; 2 fer damasquiné d'argent; 3 fer damasquiné d'argent et de laiton; 4 fer plaqué d'argent. Ech. 1:2. Photo Fibbi-Aeppli, Grandson.

### C. Les céramiques qui n'ont pas pu être mises en relation avec d'autres objets

Douze récipients, dont un de provenance inconnue (fig. 7,54), n'ont pas pu être associés à du mobilier datant, soit parce que les sépultures dans lesquelles ils se trouvaient ne contenaient pas d'autres objets (nos.cat. 3.24.41), soit parce que les documents dont nous disposons sont trop imprécis pour pouvoir lier ces vases à d'autres pièces<sup>164</sup>. Certaines tombes sont cependant bien documentées et apportent quelques renseignements complémentaires sur la pratique du dépôt de céramiques<sup>165</sup>.

#### *Arnex sur Orbe* (site 1, no.cat. 1)

D'après la mention du catalogue du MCAHL, ce vase, marqué «no. 4989, Arnex» (fig. 4,1), ne peut malheureusement pas être rattaché de manière certaine aux objets découverts au lieu-dit En Romanel, qui portent les nos. 4675 à 4678, 4860 à 4872 et 4986 du même catalogue<sup>166</sup>. Toute tentative de datation sur la base de ces trouvailles resterait donc trop incertaine pour pouvoir être prise en compte. On peut cependant relever qu'en 1897, la fouille de dix-sept sépultures au lieu-dit En Tiers-Vin, qui semble être la même nécropole que celle d'En Romanel, a livré de nombreux objets du haut Moyen Age, notamment des boucles de ceinture, des bijoux et des armes (nos. 26565–26601)<sup>167</sup>.

#### *Assens* (site 2, no.cat. 2)

Ce récipient, portant l'inventaire no. 21028 (fig. 4,2), provient de l'une des sept ou huit tombes découvertes en 1880 «à l'entrée du village, sur une côte qui domine le chemin de la gare»<sup>168</sup>. Ces sépultures, creusées dans un banc de molasse, ont livré d'autres objets, qui n'ont malheureusement pas été conservés. Les descriptions qui nous en sont parvenues sont trop imprécises pour oser suggérer une fourchette chronologique pour cet ensemble.

#### *Bex* (site 3, no.cat. 3)

Les deux tombes fouillées en juin 1959 à la Place du Marché n'ont pas livré d'autre mobilier que ce récipient en céramique (no. 33776; fig. 4,3). Il était déposé dans un coffre de dalles, près de la tête du défunt<sup>169</sup>. Ce type de sépulture suggère que l'ensevelissement n'est pas antérieur à la 2<sup>nd</sup>e moitié du 6<sup>e</sup> s.

#### *Nyon* (site 11, no.cat. 24)

La nécropole de Nyon-Clémenty, fouillée partiellement en 1978–1979, n'a pas encore fait l'objet d'une étude complète, notamment quant à son développement et à sa durée d'utilisation<sup>170</sup>. Le pichet étudié (fig. 5,24) était déposé dans un coffre de dalles (T 3), à droite de la tête du défunt. Cette sépulture ne contenait pas d'autres objets. Son mode de construction indique toutefois qu'elle n'est pas antérieure à la 2<sup>nd</sup>e moitié du 6<sup>e</sup> s.<sup>171</sup>.

Un fragment du bord de ce vase a été retrouvé dans une réduction située à l'extérieur du coffre de pierre T 46', à proximité de

T 3. Ces ossements proviennent probablement d'une inhumation antérieure dans l'un des caissons dallés de ce secteur<sup>172</sup>. Il semble donc bien que le récipient ait été récupéré pour être placé dans une nouvelle sépulture.

#### *Saint-Prex* (site 15, nos.cat. 28.32.37)

Trois récipients de Saint-Prex n'ont pu être mis en relation avec du mobilier datant. Le premier (fig. 6,28) fait partie d'une série d'objets entrés dans la collection de F. Troyon vers 1840–1843 (CT 855–866), mais dont on ignore l'origine. Ils ne sont d'ailleurs pas forcément tous issus du même contexte. Ce mobilier ne peut donc être pris en compte pour la datation du récipient<sup>173</sup>.

La deuxième pièce est un vase biconique à long col (fig. 6,32), sans numéro d'inventaire, qui a fait partie de la collection de A. Naef. Mis au jour lors des fouilles de l'église de Saint-Prex en 1912, il est mentionné et situé sur un croquis dans le Journal de fouilles<sup>174</sup>. A défaut de mobilier associé, il serait intéressant de replacer ce vase dans les phases de l'évolution de l'église et de la nécropole qui lui est liée, telles qu'elles ont été définies dans la récente publication de Saint-Prex<sup>175</sup>.

Comme le premier récipient (no. 28), le pot biconique fig. 6,37 est parvenu au MCAHL avec une série d'objets dont la provenance exacte n'est pas mentionnée (nos. 57870–57876)<sup>176</sup>. Comprenant à la fois du mobilier gallo-romain et du haut Moyen Age, cet ensemble hétérogène ne peut être utilisé pour préciser la datation du récipient<sup>177</sup>.

#### *Saint-Sulpice* (site 16; nos.cat. 38–41)

L'un des récipients de Saint-Sulpice (fig. 6,38) provient d'une tombe mise au jour au lieu-dit Sur l'Ochettaz, situé à quelques centaines de mètres à l'est de la nécropole Sur les Mausannes<sup>178</sup>. La description du catalogue du MCAHL, «fragment de poterie rouge», ne semble pas correspondre au vase étudié, pourtant marqué du même numéro<sup>179</sup>. J. Gruaz, l'un des fouilleurs du cimetière Sur les Mausannes, mentionne effectivement des tombes Sur l'Ochettaz qui auraient livré de la céramique «franco-burgonde», détermination qui repose toutefois sur une simple description orale<sup>180</sup>. L'imprécision de ces informations nous empêche de reconstituer les circonstances exactes de la découverte de ce vase, qui ne peut être mis en relation avec d'autres objets.

Les trois autres récipients présentés dans le cadre de cet article proviennent d'une nécropole fouillée partiellement en 1910–1911, située au lieu-dit Sur les Mausannes. Celle-ci a récemment fait l'objet d'une nouvelle publication par R. Marti<sup>181</sup>. Une reconstitution de son plan et l'examen détaillé du mobilier ont permis de déterminer son développement et sa durée d'utilisation, qui s'étend du milieu du 5<sup>e</sup> au milieu du 7<sup>e</sup> s. environ. Un secteur de ce cimetière, malheureusement détruit sans observation archéologique, semble cependant remonter à l'époque romaine tardive. L'étude approfondie du mobilier a d'autre part mis en évidence des influences culturelles extérieures, notamment burgondes et franques, dans les pratiques funéraires.

Les récipients mis au jour sont malheureusement issus de contextes imprécis. La petite cruche fig. 6,39 et le gobelet en pierre ollaire fig. 6,40 proviennent du secteur détruit de la nécropole<sup>182</sup>. Le récipient fig. 6,41 pourrait faire partie de l'inventaire d'une tombe à incinération. Il s'agirait ici d'une découverte tout à fait exceptionnelle<sup>183</sup>.

## Acquis et perspectives (Marc-André Haldimann)

### Le bilan céramologique

#### *Une continuité technologique avérée*

Contrairement à la région bâloise qui révèle une mutation parfois profonde dans les qualités de pâte et les modes de cuisson<sup>184</sup>, la céramique funéraire vaudoise dénote une continuité technologique sans faille en regard du Bas-Empire. Les récipients sont tous façonnés au tour rapide et le mode de cuisson oxydant est le plus fréquent (28 individus pour seulement 18 récipients cuits en mode réducteur, cf. fig. 31). La finesse des pâtes employées pour les vases biconiques est comparable à celles des céramiques à revêtement argileux de l'Antiquité tardive; de même, la qualité des pâtes des céramiques culinaires est analogue à celle des productions gallo-romaines. Le traitement des surfaces est également soigné: elles sont le plus souvent lissées et les polissages sont fréquents. Bien que rare, la technique de l'engobe est documentée par deux récipients: si la cruche fig. 6,39 ne provient pas d'un contexte assuré, le gobelet tronconique fig. 6,33 est enseveli entre le 6<sup>e</sup> et le début du 7<sup>e</sup> s. Deux gobelets biconiques (fig. 6,32; 7,45) témoignent d'une pratique ornementale voisine, la fumigation; particulièrement appréciée pendant les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> s. de notre ère, elle caractérisait les céramiques «allobroges» dont l'essentiel de la diffusion se cantonnait au territoire de la *civitas viennense* antique, soit entre Vienne, Grenoble, Annecy et Genève<sup>185</sup>.

Outre le traitement soigné des surfaces, on relèvera l'omniprésence des ornements plastiques (cannelures et cordons) rencontrés sur les pots et les gobelets biconiques. Ces derniers présentent souvent un décor en damier réalisé par polissage sur leurs cols; courante pendant La Tène finale, cette mode n'était plus utilisée depuis le 1<sup>er</sup> s. de notre ère.

Tradition héritée du Bas-Empire, les décors à la molette sont les plus fréquents; composés de simples impressions rectangulaires, ils se rencontrent sur cinq pots biconiques, trois pots ovoïdes (type 5) et trois cruches (type 13). Un gobelet tronconique (fig. 6,25), une cruche (fig. 6,38) et un gobelet biconique (fig. 7,45) arborent des motifs imprimés plus élaborés comportant des métopes et des chevrons, imitations ou réminiscences des ornements complexes observés sur les sigillées d'Argonne, diffusées entre le 5<sup>e</sup> et le 6<sup>e</sup> s.<sup>186</sup>. On mentionnera enfin le décor incisé sur le rebord de la coupelle fig. 6,28, unique en son genre.

#### *Origine des productions et courants commerciaux*

Le corpus restreint ne permet guère d'aborder cet aspect de manière assurée. On relèvera cependant la facture homogène des pots ovoïdes (type 5), des pots et gobelets biconiques (types 6–10), et des cruches à bec pincé (type 13); elle dénote une origine régionale commune, même si les étroites correspondances typologiques relevées avec la Bourgogne (Beaujeu, Bousseraucourt, Seveux) et le Jura (Saint-Vit)<sup>187</sup> doivent être soulignées, sans pour autant accrédi-ter l'hypothèse d'importations. Les autres genres de récipients, rares, sont plus délicats à évaluer. Les jattes (types 1 et 2), les gobelets tronconiques (type 4), le gobelet ovoïde (type 11) et le pichet (type 12) s'inscrivent sur le plan régional dans une continuité formelle sans faille en regard de l'Antiquité tardive, et sont donc probablement des productions locales.

La cruche à panse cintrée (type 16), n'appartient en revanche pas au vocabulaire formel du Bassin lémanique ou du Plateau; attestée au 4<sup>e</sup> s. dans les nécropoles bavaroises, mais inconnue à ce jour pendant l'époque mérovingienne, elle pourrait être d'origine exogène. Cette possibilité doit être également évoquée pour la cruche biconique (fig. 6,38) qui révèle une parenté évidente avec les productions observées dans l'Aisne (cf. p. 149).

En l'état, les seules importations avérées demeurent le pot biconique à lèvre éversée (type 6) et la coupelle type 3. L'origine de cette dernière reste obscure, au contraire du pot biconique dont la provenance bâloise est assurée<sup>188</sup>. Il serait à l'évidence illusoire de voir se dessiner par le biais de ces quelques pièces un flux commercial; elles sont sans doute le reflet de possessions personnelles d'individus en déplacement ou immigrés, dont le trépas survint en terre vaudoise.

La présence affirmée de pierre ollaire révèle par contre un courant d'exportations en provenance des vallées alpines, qui se rencontre également au sein des habitats contemporains du Jura ou de la région genevoise<sup>189</sup>. La découverte assez fréquente de récipients façonnés dans ce matériau souligne l'envergure de ce commerce, observé jusqu'en Alsace<sup>190</sup>. La pierre ollaire constitue en l'état actuel de nos connaissances l'unique élément conservé (mais qu'en est-il des tonneaux et des outres dont la nature organique a empêché la préservation?) témoignant d'un maintien des échanges suprarégionaux en matière de vaisselle et de conteneurs.

#### *Les céramiques funéraires sont-elles sélectionnées?*

Un contexte funéraire implique nécessairement une sélection, un nombre restreint d'objets étant choisis et déposés aux côtés du défunt. Les céramiques rencontrées dans les sépultures ne paraissent *a priori* guère pouvoir refléter

Types	Cuisson oxydante: nos.	Cuisson réductrice: nos.
1	13	
2	14	
3		28
4	25.33	41
5	4.7.19.26.27.46.49.54	
6		1
7	16.29.31.36.47	34.35.37.44
8		9
9		2.3.6.23.45
10		8.12.32
11	15	
12	24	
13	5.10.11.17.30.39.51	
14		18.43
15	38	
16	50	
Total	28	18

Fig. 31. Céramiques, mode de cuisson.

l'ensemble du vaisselier contemporain; l'analyse plus fine du corpus rencontré incite à nuancer le propos. Ainsi, si le nombre de vases biconiques (18 individus) témoigne d'une sélection propre aux pratiques funéraires, déjà amplement démontrée en France septentrionale, en Bourgogne, en Belgique et en Alsace, nombre d'autres récipients proviennent du domaine culinaire et portent des traces de feu manifestes (17 individus sur 29: types 5 et 13). La présence de pots à cuire en pierre ollaire renforce ce constat. La vaisselle de table n'est cependant pas totalement absente: les jattes (types 1 et 2), les gobelets tronconiques (type 4), le gobelet ovoïde (type 11), le pichet (type 12) ainsi que les cruches à bec tubulaire (type 14) en sont des attestations évidentes. Les rares données disponibles pour les contextes d'habitat contemporains ou légèrement postérieurs en Suisse occidentale révèlent un bilan somme toute analogue, certes marqué par la rareté des récipients biconiques, mais également révélateur d'une forte diminution de la vaisselle de table en céramique au profit de la seule batterie de cuisine<sup>191</sup>. Cette raréfaction souligne implicitement l'utilisation de vaisselle en bois, semblable à celle de l'habitat roman de Charavines F; son emploi dans notre région est attesté par un plat en frêne découvert dans le comblement d'un puits à Avenches<sup>192</sup>. Un constat pareil incite à considérer avec prudence l'hypothèse d'un abandon des offrandes alimentaires en milieu funéraire. L'absence d'assiettes ou de jattes en céramique n'exclut pas nécessairement la présence de récipients en bois ou en écorce, d'ailleurs attestés dans des sépultures du 6<sup>e</sup> s. à Oberflacht RFA et du 7<sup>e</sup> s. à Altdorf UR, qui ont bénéficié de conditions de conservation exceptionnelles<sup>193</sup>.

Types	Décors, nos.		
	molette	décor poli	incisions
1			
2			
3			28
4	25.41		
5	7.26.27.54		
6	1		
7	29.31.37.44.47		
8			
9	45	2.6.23	
10		12	
11			
12	5.11.30		
13			
14			
15	38		
16			
Total	17	4	1

Fig. 32. Céramiques, décors.

#### *Une répartition formelle homogène au sein des nécropoles?*

Cinq nécropoles totalisant plus de 800 tombes ont révélé à elles seules près de 60% des céramiques et pierres ollaires étudiées, soit 32 des 54 récipients conservés. De prime abord, quatre d'entre elles (Lausanne–Bel-Air, Sévery, Saint-Prex–Sur le Vieux Moulin et Au couchant de l'église) paraissent livrer un inventaire formel commun, comportant des pots ovoïdes (type 5), des pots et gobelets biconiques (types 6–10) et des cruches à bec pincé (type 13). Toutes présentent cependant quelques divergences. Ainsi, les cimetières de Saint-Prex sont caractérisés par une concentration sans égale de vases biconiques, soit 7 récipients sur 11; on remarquera par ailleurs l'absence de pots ovoïdes et de pierre ollaire, ainsi que la rareté des cruches à bec pincé. La nécropole de Lausanne–Bel-Air est caractérisée par le manque de pierre ollaire et la prédominance, si l'on tient compte de l'individu disparu (CT 509, T 72), des récipients biconiques à long col, alors que celle de Sévery est la seule à fournir en nombre presque égal des pots ovoïdes, des cruches (dont une à bec tubulaire), des vases biconiques et des récipients en pierre ollaire.

Cinquième site à avoir livré un mobilier céramique conséquent, le cimetière de Lavigny présente un éventail typologique nettement différencié, comprenant des formes ouvertes et un gobelet directement inspirés de modèles tardo-antiques (types 1, 2 et 11). Ces pièces, par ailleurs courantes pendant le 6<sup>e</sup> s., semblent *a priori* impliquer une datation plus ancienne des sépultures dont elles proviennent. Toutefois, leur présence ne paraît pas découler d'un facteur chronologique, la datation des trois



tombes documentées de la nécropole s'inscrivant entre la 2<sup>nd</sup>e moitié du 6<sup>e</sup> et la 1<sup>ère</sup> moitié du 7<sup>e</sup> s. Les types 1 et 2 sont de surcroît bien attestés au 7<sup>e</sup> s. en Bourgogne ou en Provence<sup>194</sup>. La raison de cette sélection formelle, unique en son genre au sein des nécropoles vaudoises, se soustrait à l'analyse archéologique<sup>195</sup>.

### *Chronologie et «ethnicité» des céramiques*

Les céramiques de la période envisagée ont longtemps été considérées comme des marqueurs plus pertinents sur le plan ethnique que sur le plan chronologique, puisqu'elles étaient encore récemment considérées comme «burgondes» (cf. p. 146). Un examen des pièces vaudoises, en regard de l'éventail typologique employé dans la région lémanique pendant le Bas-Empire, souligne cependant le caractère traditionnel des formes rencontrées entre le 6<sup>e</sup> et le 7<sup>e</sup> s. Ainsi, les jattes (types 1 et 2) sont des reproductions fidèles des modèles tardo-antiques, comme les gobelets tronconiques (type 4), les pots ovoïdes (type 5), le gobelet ovoïde (type 11), le pichet (type 12) et les cruches à bec pincé (type 13).

La morphologie des pots et gobelets biconiques (types 7–9), désignés depuis le milieu du 19<sup>e</sup> s. sous le terme générique de «vases burgondes», nécessite un développement plus long. La nature erronée de cette appellation, déjà démontrée sur le plan géographique et chronologique par les recherches françaises récentes (cf. p. 147), est étayée par les datations du mobilier métallique issu des nécropoles vaudoises: leur apparition n'est pas antérieure au 2<sup>ème</sup> tiers du 6<sup>e</sup> s. (fig. 6,36), soit après la disparition du royaume burgonde. Leur présence, dûment attestée pendant le 7<sup>e</sup> s., pourrait donc susciter une dénomination de vases «francs». Cette terminologie ne résiste toutefois pas à l'analyse morphologique: les coupes carénées en revêtement argileux, omniprésentes sur tous les sites du Bas-Empire (types Portout 68 et 70), sont à l'évidence les précurseurs des types mérovingiens; elles sont attestées en Suisse occidentale dès le milieu du 4<sup>e</sup> s. et sont courantes au sein des contextes régionaux de la 2<sup>nd</sup>e moitié du 5<sup>e</sup> s.<sup>196</sup>. D'origine rhodanienne et provençale, les coupes analogues en dérivées de sigillées paléochrétiennes du genre Rigoir 18, également rencontrées dans notre région, soulignent l'ampleur de la diffusion de ce type pendant le 5<sup>e</sup> s.<sup>197</sup>. L'apparition de cette forme est bien plus ancienne puisqu'elle est signalée en céramique grise fine dès La Tène C2; elle est aussi observée en céramique «allobroge» et culinaire au 3<sup>e</sup> s. de notre ère<sup>198</sup>. Les gobelets à long col (type 10) ne sont également pas dépourvus d'antécédents formels: ils évoquent les gobelets en revêtement argileux du type Portout 74 ou Paunier 338–342, encore usuels au 5<sup>e</sup> s.

Si ces types ne sont donc de loin pas nouveaux sous nos latitudes, force est de constater que la carte de répartition

de leur utilisation en milieu funéraire entre le 6<sup>e</sup> et le 7<sup>e</sup> s., qui comprend la Belgique, la moitié nord de la France ainsi que la Suisse nord-occidentale, recoupe de près l'extension du royaume franc<sup>199</sup>. On remarquera enfin que le canton de Vaud constitue, à une exception près<sup>200</sup>, la limite méridionale de la diffusion des vases biconiques; ce genre de récipient demeure inconnu en milieu funéraire comme en contexte d'habitat au sud du Bassin lémanique<sup>201</sup>.

Au terme de cette réflexion typologique, une constante se dégage: les quatre céramiques d'importation probable ou certaine (la coupelle type 3, le pot biconique à lèvres éversées type 6, les cruches type 15 et 16) sont minoritaires au sein de notre *corpus*; elles ne représentent au plus que le 9% des pièces analysées. Ainsi, 42 des 46 récipients rencontrés dans les nécropoles vaudoises découlent de types tardo-antiques communs dans la région étudiée; en soi, ils ne reflètent donc pas un peuplement autre que celui des «indigènes» gallo-romains. Toutefois, leur apparition en contexte funéraire à partir de la 1<sup>ère</sup> moitié du 6<sup>e</sup> s. – soit dans la foulée de la conquête franque du royaume burgonde – ne paraît pas correspondre à une tradition régionale, puisque le dépôt de céramiques n'est plus observé en territoire vaudois depuis la 1<sup>ère</sup> moitié du 5<sup>e</sup> s. Développé *infra*, la synthèse des contextes clos et des ensembles de mobilier recueillis au sein des cimetières ayant livré des récipients révèle, pour la période envisagée, la présence conjointe d'éléments trahissant une influence franque, reflet plausible de la nouvelle appartenance géopolitique de notre région.

### **Remarques sur les dépôts de récipients** (Lucie Steiner)

Le nombre de contextes archéologiques documentés est malheureusement trop faible pour mettre en évidence des constantes dans le mode de dépôt des récipients (fig. 33)<sup>202</sup>. Tout au plus peut-on remarquer que les vases se trouvent plus volontiers dans la partie inférieure de la tombe que près de la tête<sup>203</sup>. Dans deux cas, la présence de cendres et de charbon est signalée à proximité du récipient, mais les descriptions ne permettent malheureusement pas d'interpréter ces découvertes de manière plus précise<sup>204</sup>. Nous ne disposons généralement pas non plus de détermination anthropologique exacte de l'âge et du sexe des défunts inhumés avec des récipients, sauf pour l'individu masculin de la tombe 3 de Nyon–Clémenty<sup>205</sup>. D'après le mobilier, la tombe 30 de Saint-Prex–Sur le Vieux Moulin, la tombe 72 et vraisemblablement la tombe 144 de Lausanne–Bel-Air, sont des sépultures féminines. Les armes déposées dans la tombe 7 de Saint-Prex–Sur le Vieux Moulin, la tombe 148 de Lausanne–Bel-Air, la tombe C de Lavigny et la tombe de Sévery attestent qu'il s'agit de sé-

Site, lieu-dit	No tombe	Type de tombe	Anthropologie	Récipient		Position		Mobiliers associés										Datation proposée							
				No	Type	Près de la tête	Près des pieds	Près des membres sup.	Céramique	Parure	Fibule	Arme	Couteau	Boucle	Ustensile en fer	Balance	Fiches à bélière		Divers petits objets						
Bex-Place du Marché	2.6.1959	Coffre de dalles		3	9	●																			
Lausanne-Bel-Air	T. 65	Pleine terre		7	5		●																		Phase récente de la nécropole
	T. 72	Creusée dans la roche		CT 509	8		●	●	●																Fin 6e-début 7e s.
	T. 92	Coffre de dalles		9	8		●																		Phase récente de la nécropole
	T. 144	Creusée dans la roche		12	10			●			●														Epoque mérovingienne récente
	T. 148	Pleine terre		8	10			●					●	●	●	●									Fin 6e-début 7e s.
	T. 154 B	Coffre de dalles	Prob. F	10	13		●		○	●															Après le 2ème tiers du 6e s.
	T. 157	Coffre de dalles		11	13		●																		Phase récente de la nécropole
Lavigny-Clozel Thomas	T. A	Coffre de dalles	2 individus (M et F?)	17, 20	13/ p. ollaire		●		●																Pas avant la 2nde moitié du 6e s.
	T. B	Coffre de dalles		18 (?)	14		●		●						○										2nde moitié 6e-1ère moitié 7e s.
	T. C	Coffre de dalles		19	5		●		●				○	●											Fin 6e-début 7e s.
Nyon-Clémenty	T. 3 / RT46A	Coffre de dalles	M / Frag. de crâne M	24	12		●																		Phase récente de la nécropole
Saint-Prex-Sur le Vieux Moulin	T. 7	Coffre de dalles		33	4		●																		6e-début 7e s.
	T. 16	Coffre de dalles		34	7																				Phase récente de la nécropole
	T. 17	Coffre de dalles		35	7		●																		Phase récente de la nécropole
	T. 30	Coffre de dalles?	Jeune	36	7		●			●	●														Deux derniers tiers du 6e s.
St-Sulpice-Sur les Mausannes	T. 126 (?)	Incinération ?		41	4																				-
Sévéry-Le Châtelard	-	Coffre de dalles?		42	Gobelet, p. ollaire		●		●																Dernier quart du 6e s.

Fig. 33. Tableau synthétique des sépultures documentées qui contiennent des récipients.

pultures masculines. Si le dépôt de récipients ne semble donc pas réservé à l'un ou l'autre sexe, il faut relever qu'aucune tombe d'enfant avec céramique ou pierre ollaire n'est attestée à ce jour en terre vaudoise.

Les indices chronologiques fournis par l'étude du mobilier permettent en revanche de faire des observations d'une portée plus vaste. Les récipients apparaissent en effet dans des sites funéraires occupés aux 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> s., les fourchettes s'inscrivant dans bien des cas entre la 2<sup>nd</sup>e moitié du 6<sup>e</sup> et la 1<sup>ère</sup> moitié du 7<sup>e</sup> s.<sup>206</sup>. Les inventaires complets qui peuvent être datés avec une certaine précision se situent également dans cette dernière période. Lorsqu'il est possible de déterminer le mode d'aménagement des sépultures, on constate que les vases sont le plus souvent dans des coffres de dalles, ce qui représente un indice chronologique supplémentaire, ce type de structure n'apparaissant en principe pas avant la 2<sup>nd</sup>e moitié du 6<sup>e</sup> s. dans les nécropoles «de campagne» de Suisse occidentale<sup>207</sup>.

Il faut rappeler ici d'autres particularités, déjà mentionnées précédemment, liées à la présence de ces récipients. En premier lieu, les vases funéraires des 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> s. sont rares: on ne les trouve que dans 18 nécropoles, sur plus de 150 recensées à ce jour<sup>208</sup>. Dans les sites où un nombre relativement important de sépultures a été mis au jour, les récipients sont d'ailleurs exceptionnels<sup>209</sup>. La rareté de ce type d'offrande, constatée dans la plupart des nécropoles de l'ancien royaume burgonde<sup>210</sup>, contraste avec ce que

l'on observe dans les cimetières du Nord ou du Nord-Est de la France, comme à Lavoye, Neuville-sur-Escaut ou Royaumeix<sup>211</sup>. De plus, les 18 nécropoles vaudoises ne se répartissent pas sur l'ensemble du canton, mais, à l'exception de Nyon-Clémenty et Bex-Place du Marché, se concentrent entre Yverdon et Lausanne, ainsi qu'aux environs de cette ville (cf. fig. 1).

Enfin, tous les sites dans lesquels les récipients peuvent être mis en relation avec d'autres catégories de mobilier ont livré aussi des armes, à l'exception de Tolochenaz, de Romanel-Le Ferrage et d'Oulens<sup>212</sup>. Il s'agit le plus souvent de scramasaxes, mais on relève également des pointes de flèches, une poignée de bouclier, une hache, une pointe de lance, une spatha et un fragment d'une seconde. Quatre des inventaires clos présentés contenaient d'ailleurs des armes<sup>213</sup>. Outre les sites que nous venons d'évoquer, 14 cimetières vaudois sur les 150 recensés au total ont eux aussi livré du mobilier relatif à l'armement (cf. fig. 1)<sup>214</sup>. Il est frappant de constater que ces nécropoles se répartissent de manière semblable à celles qui ont livré des vases, avec toutefois une extension du côté d'Avenches (Cerniaz, Avenches) et le long de la route menant au col du Grand Saint-Bernard (La Tour-de-Peilz, Ollon).

Or, les armes sont rares en Suisse occidentale, comme d'ailleurs dans l'ensemble de l'ancien royaume burgonde: elles ne sont présentes que dans un nombre restreint de nécropoles, et seulement dans quelques tombes par cime-



tières<sup>215</sup>. L'armement est par contre fréquent dans les sépultures des régions franques et alémanes. Dans le cadre de cet article, il n'a pas été possible de prendre en compte tous les sites vaudois dans lesquels des armes ont été mises au jour, et encore moins d'étudier en détail la typologie et la chronologie de celles-ci. R. Marti, à propos de la tombe à spatha de Saint-Sulpice, a cependant réuni plusieurs sépultures à armes de l'ancien royaume burgonde et étudié en détail leur inventaire<sup>216</sup>. Il constate qu'elles se situent toutes dans une fourchette chronologique limitée, qui s'étend de la fin du 6<sup>e</sup> à la 1<sup>ère</sup> moitié du 7<sup>e</sup> s. environ.

La corrélation entre équipement militaire et récipients, si elle existe dans la plupart des sites étudiés, n'est cependant pas systématique à l'intérieur des inventaires de tombes: toutes les sépultures à armes n'ont pas livré de la vaisselle, et inversement<sup>217</sup>. Les vases apparaissent également dans des tombes féminines, et les sépultures qui ne contiennent que des récipients ne sont pas rares<sup>218</sup>. Si l'armement est donc réservé à une catégorie sociale particulière, il n'en va pas de même pour la vaisselle.

Cette coïncidence chronologique et géographique entre armes et récipients nous incite à attribuer leur présence dans les nécropoles à un même phénomène. L'apparition dans nos régions, après la prise en main du royaume burgonde par les Francs, de ces deux catégories de mobilier bien représentées dans les cimetières des territoires situés entre Seine et Rhin, semble en effet refléter une influence des pratiques funéraires franques. Les objets présentés ne permettent cependant pas d'établir une chronologie suffisamment fine pour déterminer à quel moment celles-ci se manifestent sur chacun des sites concernés. Suivent-elles de près la conquête de la Burgondie, sont-elles liées à

d'autres événements politiques?<sup>219</sup> D'autre part, s'il semble vraisemblable d'envisager une adoption de certaines pratiques funéraires par une partie de la population locale, par exemple pour affirmer un statut social particulier ou une forme de pouvoir politique, l'état actuel de la recherche ne permet pas de mettre en évidence l'installation de groupes francs dans nos régions. Les nécropoles vaudoises sont malheureusement trop peu documentées pour isoler des ensembles de sépultures différentes de celles de la population «indigène», comme c'est le cas par exemple à Saint-Vit (Doubs)<sup>220</sup>. La documentation disponible pour la nécropole de Lausanne–Bel-Air, actuellement en cours d'étude, et celle de Saint-Prex–Sur le Vieux Moulin, paraît toutefois susceptible d'amener des éléments nouveaux. Il serait aussi utile de reprendre l'étude du mobilier mis en relation avec les vases sous l'angle de son origine géographique, ce qui n'était pas envisageable dans le cadre de cette étude. Une recherche comparable sur les armes mises au jour en Suisse occidentale pourrait certainement préciser l'image du territoire burgonde après sa conquête par les Francs. La corrélation constatée entre récipients et armes sur les sites funéraires vaudois aux 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> s. offre ainsi d'intéressantes perspectives de recherche.

Marc-André Haldimann  
Lucie Steiner  
Archéodunum SA  
En Crausaz  
1124 Gollion

Werner Leitz  
Musée Cantonal d'Archéologie et d'Histoire  
Palais de Rumine  
1014 Lausanne

### *Liste 1: Nécropoles avec armes, excepté celles qui n'ont livré que des scramasaxes*

19. Avenches, Auberson 1987, 30: site 32.
20. Bérolle–En Nernetzan, Auberson 1987, 26s.: site 23.
21. Cerniaz–La Morettaz, Auberson 1987, 107s.: site 191.
22. Chavannes-près-Renens, Auberson 1987, 62: site 122.
23. Corcelles-près-Concise–En Tombex, Auberson 1987, 43: site 75.
24. Daillens–La Condemine, Auberson 1987, 33, site 45.
25. Démoret–En Pallottaz, Auberson 1987, 127: site 227.
26. Echandens–Crêt du Saugey ou du Tombey, Auberson 1987, 63: sites 124 et 125.
27. Lonay–Roman Dessus, Auberson 1987, 66s.: site 131.
28. Ollon–Champ Blanc, Auberson 1987, 24s.: site 15.
29. Penthalaz–En Souffaz, Auberson 1987, 37: site 54.
30. La Tour-de-Peilz–Clos d'Aubonne, Auberson 1987, 123s.: site 220; Kaenel et Crotti 1993, 38.
31. Ursins, Auberson 1987, 130s.: site 234.
32. Yverdon-les-Bains–Pré de la Cure et Jordils, Auberson 1987, 133: sites 240 et 241.

## Notes

- 1 Marti 1990b, 136–153.
- 2 Les habitats du Parc de La Grange GE, de Pomy-Cuarny VD, de Courtetelle, Tivila JU et de Develier, La Pran JU ont tous livré un mobilier en cours d'analyse qui, à terme, explicitera l'évolution des céramiques entre le 6<sup>e</sup> et le 8<sup>e</sup> s. Parc de la Grange: Bonnet 1994; Pomy-Cuarny: information aimablement communiquée par F. Menna et P. Nuoffer, Archeodunum SA; Courtetelle, Tivila JU: Fellner et al. 1995; Develier, La Pran: Schenardi et al. 1995.
- 3 Outre les personnes évoquées, les auteurs souhaitent remercier D. Paunier pour son soutien, Ch. Bonnet pour sa lecture avisée, et L. Auberson pour la généreuse mise à disposition de sa carte des nécropoles vaudoises. Tous leurs remerciements vont également à E. Gutscher, R. Jordi et E. Soutter qui ont pris en charge le montage des planches.
- 4 Pour le Néolithique moyen, voir Moinat 1991, fig. 32; pour le Néolithique final et le Bronze, voir Gallay 1986, 45–72; Beeching 1977.
- 5 Kaenel 1995, 70s.
- 6 Avenches, port: Castella 1987; Martigny: Wiblé 1992, 325–327; pour une synthèse des pratiques funéraires gallo-romaines en Suisse, voir Paunier 1992.
- 7 Voir p.ex. à Avenches: Castella 1987; à Biberist SO: Schucany 1995.
- 8 Voir en particulier Sèzegnin GE, tombes 168, 173, 188, 189, 223, 225: Privati 1983, 26, fig. 5; 31, fig. 8; 49; Genolier VD, tombe 22: Steiner 1993, 81s., pl. 12; Yverdon VD–Pré de la Cure, 18 récipients répartis dans 14 sépultures, publication en préparation (F. Menna, L. Steiner, Archeodunum SA); Menna, Rossi et Steiner 1993, 27, fig. 10.11.
- 9 Bujard 1990, 64, fig. 29.
- 10 Dubuis 1961, pl. 50.b.
- 11 Tschumi 1945, fig. 66.14.
- 12 Schwab 1983, T 11, fig. 156.a–c.
- 13 Quiquerez 1879, 946 et pl. XIV.
- 14 Pour une synthèse récente, voir Steiner 1995.
- 15 Moosbrugger-Leu 1971, 248s.
- 16 Bayard 1993, 109–121.
- 17 Haldimann 1992; Terrier et al. 1993, 29–31.
- 18 Vandœuvres: Terrier et al. 1993, fig. 7.4; Yverdon VD: Menna et Steiner, à paraître, T 72.
- 19 Haldimann 1995, 98.
- 20 Haldimann 1992, nos. 56.88.89.
- 21 Pour le Lyonnais: aimable renseignements de G. Ayala; pour la Bourgogne: Catteddu 1992, fig. 23.3; pour l'Aisne: Bayard et Thouvenot 1993, fig. 6; pour l'Hérault: C.A.T.H.M.A 1993, fig. 51.26.
- 22 Bayard et Thouvenot 1993, 311–315. Dans l'Aisne, 36,5% des récipients funéraires sont des pots biconiques, alors que cette forme ne constitue que 7% de l'inventaire en habitat.
- 23 Aude: Ravaux 1992, 265s.; Aisne et Champagne: Bayard et Thouvenot 1993, 311–315.
- 24 Nos remerciement vont à R. Marti qui a bien voulu confirmer l'appartenance de ce vase aux productions attestées dans la région bâloise.
- 25 Pour le Haut-Empire: Haldimann et Rossi 1994, fig. 21.136; pour le Bas-Empire, à Genève: Paunier 1981, no. 356; Yverdon: Menna et Steiner, à paraître.
- 26 Pour la région de Trèves: Böhner 1958, niveaux III et IV: 525–700; pour la Meuse: Joffroy 1974: 6<sup>e</sup> s.; pour la Lorraine: Delestre 1988, 88, fig. 53, 11; en Belgique: Faider-Feytmans 1970, Tr 116–120: 6<sup>e</sup>–7<sup>e</sup> s.; Bourgogne: Collectif 1987, no. 84: 7<sup>e</sup> s.; Lyon: Faure-Boucharlat et Reynaud 1986, 61, fig. 6.1: 7<sup>e</sup> s.; Isère: Colardelle 1983, fig. 118, 6.
- 27 Ain: Beynost: Motte 1992, fig. 56.5; Sevrey: Augros et Depierre 1991, fig. 2: 7<sup>e</sup> s.
- 28 Morel et Castella 1988, pl. 1.1.2.
- 29 Marseille: Bonifay 1983, 332s.; Ravenne: Bermond-Montanari 1983, 118–120, fig. 6.2.
- 30 Dubuis et al. 1987, nos. 15 et 28. La monnaie la plus récente issue de ce remblai a été émise sous le règne de Valentinien III.
- 31 Martin-Kilcher et Quenet 1987.
- 32 Voir Bayard et Thouvenot 1993, fig. 7.104-66: 8<sup>e</sup> s.; Georges-Leroy et Lenoble 1993, fig. VI.4.
- 33 Bayard et Thouvenot 1993, 315s.
- 34 Haldimann et al. 1991, 146s.
- 35 Pour une synthèse récente du sud des Alpes, on se référera à la notice contenue dans le catalogue (collectif) «Milano capitale dell'impero romano, 1990», 393–397. Pour nos régions, voir Paunier 1983.
- 36 Haldimann 1992.
- 37 Roth-Rubi 1981, no. 258.
- 38 Francillon et Weidmann 1981.
- 39 Auberson 1987.
- 40 Cf. Périn 1995, 232.
- 41 Cf. ci-dessous section C, site 11.
- 42 Martin 1971; Martin 1986, 104–107; Martin 1991, 81–127; Marti 1990, 69–90; Marti et al. 1992, 34–57.
- 43 Martin 1991, 142–147.
- 44 Troyon 1841. Zuerst veröffentlicht in Zürich und Lausanne, mit zahlreichen späteren Neuauflagen und einem von Troyon privat vertriebenen Ergänzungsblatt von 1856.
- 45 Bei Prof. Max Martin in München; die Arbeit wird voraussichtlich in der Reihe Cahiers d'Archéologie Romande etwa 1997 erscheinen.
- 46 Eine aquarellierte Zeichnung dieses nicht mehr erhaltenen Gefäßes wie auch der meisten anderen Fundstücke von Bel-Air befindet sich in Vol. 3 der im MCAHL verwahrten Zeichnungsbücher F. Troyons. Bei den in Punktlinien ausgeführten Umrisskizzen handelt es sich um massstabgerechte Umzeichnungen von Troyons Darstellungen.
- 47 Il s'agit peut-être d'un squelette féminin: Perréard Lopreno 1993, 69s. (Tombe CLIV: CT 663, crâne et mandibule probablement féminin; CT 664: crâne et mandibule indéterminés).
- 48 Berthoud-Monay 1899a, 43s.; 1899b, 159.
- 49 AMH A 92/4, fiche 1. La distinction établie par L. Auberson est donc pertinente, bien que les noms et l'attribution de certaines découvertes soient erronés: Auberson, 1987, 65s., nos. 129–130. L'emplacement des deux sites est représenté sur un croquis: AMH A 92/4, fiche 2, A 28248.
- 50 Ce mobilier est rassemblé dans une caisse marquée «Clozel Thomas». Les dates inscrites sur les anciennes étiquettes qui accompagnent certains objets ont permis de les raccorder aux fouilles de 1898–1899.
- 51 Découverts avant les fouilles de 1898–1899, ils avaient été déposés dans la collection Colomb, préfet à Morges, avec un fer de lance et une agrafe en bronze: AMH A 92/4, fiche 1, A 6333/1 et 2. Ces pièces ne peuvent cependant être mises en relation de manière certaine avec les objets rassemblés dans la caisse «Clozel Thomas».
- 52 Lettre du 12 décembre 1898: AMH A 92/4, fiche 1, A 6341/1–4. La lettre précise que «le corps d'homme était à gauche de celui de la femme», ce que nous interprétons comme étant à sa gauche. La détermination du sexe, effectuée alors par le Dr. C. Zimmer, est à prendre avec réserve.
- 53 Bouffard 1945, Pl. XXII, no. 4, pièce absente du catalogue. Moosbrugger-Leu 1967, 124, no. 93: place l'objet dans la catégorie des pièces uniques.
- 54 Sur l'empreinte annexée à la lettre, il n'y a aucune trace de la boucle ni de l'ardillon: on peut penser que ceux-ci manquaient déjà au moment de la découverte.
- 55 Martin 1971, 36–38; 37, fig. 6; Gaillard de Semainville 1980, 86–94.
- 56 Steiner 1995, 91.
- 57 Première tombe décrite dans la lettre du 17 février 1899: AMH A 92/4, A 6344/1-2.
- 58 Fingerlin 1967, pl. 69.3.4.9.10.
- 59 Martin 1971, 36.37, fig. 6.
- 60 Toute notre gratitude va à W. Leitz, qui a bien voulu examiner quelques-unes des pièces étudiées ici et qui nous a aimablement signalé ce parallèle. Fingerlin 1971, pl. 19.7.
- 61 Steiner 1995, 91.
- 62 Troisième tombe décrite dans la lettre du 17 février 1899: AMH A 92/4, A 6344/3 et 4.
- 63 Objets portant le no. manuscrit La Clo 13 et 14.
- 64 Martin 1991, 98–101; 260, fig. 134; 263, fig. 135; la forme C5 est présente essentiellement dans la phase ZS D de la nécropole de Kaise-raugst (580–610/20).
- 65 Martin 1976a, T3, 5, 21, 25, 33, 39.
- 66 Eggenberger et al., 1992, 223–228; la documentation de ces fouilles est déposée au MCAHL.
- 67 La fiche de terrain mentionne un croquis que nous n'avons pas retrouvé, et les photographies ne montrent pas l'intérieur de la tombe.
- 68 510/30 à 610/20: Martin 1991, 142s.
- 69 510/30-580: Martin 1991, 140.142, fig. 83. Nous remercions W. Leitz, qui a bien voulu examiner les fragments à disposition et restituer leur organisation.
- 70 Il s'agit d'un individu jeune: Perréard Lopreno 1993, 130.
- 71 La fiche de terrain de T 30 mentionne encore une boucle de ceinture en fer qui ne figure pas dans le catalogue du MCAHL: il s'agit probablement des anneaux en fer no. 5.
- 72 Marti 1990, 59s., fig. 33.27.41.58.
- 73 Martin 1986, 108.
- 74 Legoux 1993, 103–108. En l'absence d'une typologie régionale des perles en verre, la classification proposée par R. Legoux permet une première approche chronologique de ce type de parure.
- 75 Martin 1991, 74.

- 76 Carte archéologique du canton de Vaud, MHAVD; Auberson 1987, 38s., no. 57.
- 77 Troyon 1842, 31.
- 78 580-610/20: Martin 1991, 143, fig. 86; 144s.
- 79 Martin 1989, 132-135, fig. 10,46.
- 80 Martin 1976a, T 5, no. 5, 214.215. La balance et le vase en pierre ollaire de Sévery sont illustrés, avec deux autres vases en céramique, sur la planche II/30 des albums de F. Troyon (nos. 1.3.4.10).
- 81 Martin 1986, 105.
- 82 Rien ne certifie que ces perles, actuellement rassemblées, proviennent de la même tombe.
- 83 Forme intermédiaire de ce type de plaque-boucles: Martin 1971, 36-38, fig. 6; Gaillard de Semainville 1980, 86-94. Une autre plaque-boucle en bronze de type D (no. 619), au motif de Daniel dans la fosse aux lions, n'a pu être observée que d'après une photographie conservée au MCAHL. Elle aurait été donnée au Musée national de Zürich, sans la boucle ni l'ardillon, et comme provenant de Villars-Sainte-Croix. Son motif suggère de la placer dans la phase la plus ancienne de ce type de plaque-boucles, mais l'ardillon est de forme plus tardive.
- 84 Ardillon de la forme B de ce type de plaque-boucle: Martin 1971, 37, fig. 6.
- 85 Martin 1989, 132-135, fig. 10,46.
- 86 Ardillon de la forme C de ce type de plaque-boucle: Martin 1971, 37, fig. 6 (env. fin 6<sup>e</sup>-1<sup>ère</sup> moitié 7<sup>e</sup> s.).
- 87 Martin 1986, 107, fig. 22.
- 88 Martin 1991, 98-101; 260, fig. 134; 263, fig. 135; la forme C5 est présente essentiellement dans la phase ZS D de la nécropole de Kaiseraugst (580-610/20).
- 89 Martin 1986, 107.
- 90 Martin 1991, 121s.; Kaiseraugst, T 315: placée dans la phase ZS E (610/20-700/20).
- 91 Marti et al. 1992, 20, fig. 6; 24, no. 2; illustrée sur la planche II/34 des albums de F. Troyon.
- 92 Les objets qui n'ont pas été retrouvés ne semblent pas devoir modifier la fourchette proposée: nos. 595.596.599.600.604.605.607: coutelles, coutelas et divers débris de fer; 617-619: plaque-boucles en bronze; 634: débris de fer; 637.638: coutelas et couteau en fer; 642: petite hache en fer; 645.646: fragments de crochets en fer.
- 93 Marti 1990, 79.
- 94 Marti 1990, 80.
- 95 T 25: Martin 1976a, 50s., no. 10.
- 96 Ces deux formes de plaque-boucles sont présentes dans des sépultures de la phase ZS D (580-610/20) de la nécropole de Kaiseraugst: Martin 1991, 96s.
- 97 L'utilisation du laiton suggère une datation dans les deux derniers tiers du 7<sup>e</sup> s.: Gaillard de Semainville 1980, 122.
- 98 Les objets qui n'ont pas été retrouvés ne semblent pas devoir modifier la fourchette proposée: 2807: agrafe en fer; 2810: contre-plaque en fer; 2815-2816: petite boucle rectangulaire et ardillon en bronze; 2827-2829: monnaies romaines, respectivement Auguste, indéterminée, Valentinien; 2830.2831: deux «bracelets» d'une gaine de couteau en bronze(?).
- 99 Auberson 1987, 40, no. 63.
- 100 Troyon 1868, 253. Cf. aussi la notice du catalogue de la collection de F. Troyon.
- 101 Deux autres pièces, dont nous ignorons si elles proviennent de la même intervention, sont aujourd'hui conservées au BHM (Inv. nos. 16664 et 32379): carte archéologique du canton de Vaud, site no. 85 302 2.
- 102 Albums de F. Troyon, pl. II/34.
- 103 Martin 1986, 107, fig. 22.
- 104 Marti et al. 1992, 21, fig. 6; 28, no. 25.
- 105 CT 1248: «agrafe en fer sans damasquinure»; CT 1249: «couteau en fer sans poignée»; CT 1251: «pendant en bronze pour l'extrémité d'une ceinture»; CT 1252: «bague en argent»; CT 1253.1254: crânes humains, le no.1253 reposait sur la fibule CT 1250; CT 1256-1260: ossements animaux; CT 1262: «mâchoire inférieure indéterminée»; CT 1263: «fragment de coutelas en fer avec la soie».
- 106 Catalogue du MCAHL; Troyon 1842, 30, pl. III, no. 3.
- 107 Martin 1971, 36-38, fig. 6; Gaillard de Semainville 1980, 86-94.
- 108 Urech 1873, 475; Auberson 1987, 128s., no. 229.
- 109 Martin 1971, 36-38, fig. 6; Gaillard de Semainville 1980, 86-94.
- 110 Martin 1991, 98-101; 260, fig. 134; 263, fig. 135; la forme C5 est présente essentiellement dans la phase ZS D de la nécropole de Kaiseraugst (580-610/20).
- 111 Martin 1991, 105-107; 260, fig. 134; 263, fig. 135; la forme C8 est présente essentiellement dans la phase ZS E1 de la nécropole de Kaiseraugst (ZS E: 610/20-700/20), mais les motifs des deux exemplaires présentés montrent qu'ils font encore partie de la phase 2 de la mode des garnitures de ceinture: Martin 1986, 107.
- 112 580-610/20: Martin 1991, 143.
- 113 4349: agrafe en fer damasquiné: probablement plaque dorsale de la garniture 4348-4350; 4358: idem, probablement plaque dorsale de la garniture 4357-4359; 4355: fragment de couteau; 4361: fragment d'ardillon en fer.
- 114 No. inv. 2832B, no. 340 du catalogue de L. Rochat; Urech 1873, 474s., fig. 12.12b.
- 115 Moosbrugger-Leu 1971, pl. 54, no. 18; Eggenberger et al. 1992, pl. X.
- 116 Marti 1990, 68.
- 117 Auberson 1987, 34, no. 49; Viollier 1927, VII, 180.
- 118 Martin 1986, 105, 107, fig. 22.
- 119 Env. 620-640: Martin 1991, 272, fig. 138.
- 120 Env. 610/20-700/20: Martin 1991, 143-146.
- 121 Parmi les pièces entrées au MCAHL en 1865, mais que nous n'avons pas retrouvées, se trouvent deux «agrafes» en bronze de type D (nos. 4686.4687). D'après l'annotation d'une photographie conservée au MCAHL, un fragment de plaque-boucle de type D au motif des trois orants a été donné au Landesmuseum de Zürich avec la mention Grancy-Allaz: il pourrait s'agir de l'un de ces deux numéros. Cette pièce, publiée par P. Bouffard (1945, 75, no. E4-3), peut être placée vers la fin du 6<sup>e</sup> ou dans la 1<sup>ère</sup> moitié du 7<sup>e</sup> s. Elle s'intègre donc bien dans la fourchette proposée. Les autres objets qui n'ont pas été retrouvés ne donnent aucun indice de datation (nos. 4688.4689: fragments d'objets indéterminés en fer; 4690: tige de fer terminée par un anneau; 4691: no. absent du catalogue MCAHL).
- 122 Catalogue de la collection de F. Troyon. Une monnaie romaine (CT 1393) et un petit vase semblable au pot biconique CT 472 de Lausanne-Bel-Air, déjà vendu au moment de la rédaction de la notice du catalogue, proviennent de la même intervention.
- 123 Martin 1971, 36-38, fig. 6; Gaillard de Semainville 1980, 86-94.
- 124 Auberson 1987, 35, no. 51; Viollier 1927, 187; Catalogue MCAHL.
- 125 510/30-580: Martin 1991, 142.
- 126 Env. 450-700: Böhner 1958, 162-164, pl. 29, nos. 7-9.
- 127 Auberson 1987, 41s., no. 68.
- 128 Catalogue de la collection de F. Troyon.
- 129 Martin 1971, 36-38, fig. 6; Gaillard de Semainville 1980, 86-94.
- 130 Martin 1986, 107, fig. 22.
- 131 Martin 1986, 105s.; 107, fig. 22.
- 132 Martin 1986, 107.
- 133 Martin 1986, 107, fig. 22; Marti et al. 1992, 34s., fig. 7.
- 134 Martin 1986, 106s., fig. 22; Marti et al. 1992, 45s.
- 135 La forme C10 de Kaiseraugst est présente surtout dans la phase ZS E (610/20-670/90): Martin 1991, 107-113. Il faut relever que cette forme de plaque-boucle est rarement accompagnée d'une contre-plaque, et l'auteur ne cite pas d'exemple avec plaque dorsale. Notre garniture en trois parties semble se placer, typologiquement parlant, entre les formes C8-C9 et C10.
- 136 ZS D: 580-610/20; ZS E: 610/20-700/20; Martin 1991, 143-146.
- 137 Les objets qui n'ont pas été retrouvés au musée ne semblent pas devoir modifier la fourchette proposée: CT 2541: coutelas en fer trouvé dans la tombe d'un enfant; CT 2790.2796.2797: garnitures de ceinture en fer; CT 2800: boucle en fer d'une plaque-boucle. Une plaque-boucle en fer damasquiné, marquée Morrens, mais sans numéro d'inventaire, est probablement l'un de ces objets.
- 138 Carte archéologique du canton de Vaud, site no. 96 304 0; Auberson 1987, 42, no. 70.
- 139 Les deux pièces sont marquées CT 1300, mais le catalogue précise bien que le no. CT 1301 est la contre-plaque de l'agrafe précédente.
- 140 Martin 1986, 106s., fig. 22.
- 141 Env. 610/620-700/720: Martin 1991, 107-113.
- 142 La carte archéologique du canton de Vaud ne mentionne aucune nécropole dans la commune de Prahins, et les archives des monuments historiques sont muettes à propos de ces découvertes.
- 143 Martin 1991, 98-101, 260, fig. 134; 263, fig. 135; la forme C5 est présente essentiellement dans des sépultures de la phase ZS D de la nécropole de Kaiseraugst (580-610/20).
- 144 Martin 1986, 107, fig. 22.
- 145 Env. 580-610/20: Martin 1991, 143-146.
- 146 Catalogue de la collection de F. Troyon; carte archéologique du canton de Vaud, site 138 302 0; Auberson 1987, 59, no. 108.
- 147 Tous ces objets ont été donnés par M. Henri Bovey.
- 148 Env. 630/640-670/680: Martin 1986, 106s., fig. 22.
- 149 Celles-ci sont placées dans le groupe 3 de la typologie de ce site (env. 2<sup>ème</sup> tiers du 7<sup>e</sup> s.): Manfredi 1993, 169.175; 170, fig. 9, no. 267b; 176, fig. 13.
- 150 Catalogue du MCAHL, nos. 588-594; catalogue de la collection de F. Troyon, nos. 1223-1227.1234; carte archéologique du canton de Vaud, site 138 299 5; Auberson 1987, 58, no. 105. Ces sépultures se trouvaient sur un terrain appartenant à Henri Bovey.
- 151 Phase 3 de la mode des éléments de ceinture, env. 630/640-670/680: Martin 1986, 106s., fig. 22. Les objets qui n'ont pas été retrouvés

- pourraient s'intégrer dans cette fourchette: 589 et 590: «petites plaques allongées damasquinées»; 591: «grand coutelas en fer» (scramasaxe?); CT 1234: «longue épée en fer à deux tranchants (...). Elle était encore revêtue d'une partie de son fourreau en fer».
- 152 Catalogue de la collection de F. Troyon; carte archéologique du canton de Vaud, site 138 301 0; Auberson 1987, 58, no. 107. Ce site se trouve à environ 500 m du lieu-dit Le Ferrage, dans une propriété appartenant à Jacques Bovey.
- 153 La pastille de verre n'est pas conservée. Cette pièce était considérée comme perdue: Marti et al. 1992, 28, no. 26. Elle appartient à la catégorie des fibules discoïdes en bronze à décor gravé, généralement datées entre la fin du 6<sup>e</sup> et la fin du 7<sup>e</sup> s.: Böhner 1958, type F (niveau IV: env. 600–700), 110, pl. 17, nos. 14–16; pl. 18, nos. 1–6. Voir aussi Elgg, T 20, no. 1: Windler 1994, 86, fig. 112; 90.
- 154 Martin 1986, 105; Marti 1990, 69–81.
- 155 Niveaux II et III: env. 2<sup>nd</sup>e moitié 5<sup>e</sup>–6<sup>e</sup> s.: Böhner 1958, 169s.; pl. 32, nos. 4–7; Martin 1986, 105, fig. 20. Les scramasaxes étroits sont présents dans la phase ZS D de la nécropole de Kaiseraugst (580–610/20): Marti 1991, 142.
- 156 La série comprend, en plus du vase en céramique, un «vase en verre arrondi à la base, avec de légères cannelures arquées» (CT 1679), et divers objets en fer (CT 1681–1683: «clé, anneau, lame de couteau, fragment de chaînette, et divers fragments»).
- 157 E. von Muralt 1870, 186.
- 158 Auberson 1987, 81, no. 139.
- 159 Chavannes 1827, 55–60.
- 160 Les déterminations sexuelles sont évidemment à prendre avec réserve.
- 161 Martin 1971, 36–38, fig. 6; Gaillard de Semainville 1980, 86–94.
- 162 Martin 1986, 107, fig. 22; Marti et al. 1992, 34s., fig. 7.
- 163 Martin 1986, 107, fig. 22; 184, no. 154; Marti et al. 1992, 45s.
- 164 Nous avons rassemblé ici les sites qui n'ont pas été traités dans les chapitres précédents. Les récipients suivants ne sont pas non plus directement associés à du mobilier datant: Lausanne–Bel-Air, nos. 7, 9 et 11 (cf. ci-dessus section A, site 7); Lavigny, nos. 13, 14, 15 et 16 (cf. ci-dessus section A, site 8); Saint-Prex–Sur le Vieux Moulin, nos. 34 et 35 (cf. ci-dessus section A, site 15).
- 165 C'est le cas des sépultures de Bex–Place du Marché, Nyon–Clémenty T 3, et Saint-Sulpice–Sur les Mausannes T 126, que nous avons intégrées dans notre tableau de synthèse: cf. fig. 33.
- 166 Le no. 4989 est inscrit comme suit dans le catalogue du MCAHL: «Vase en terre trouvé dans un tombeau franc (brisé et incomplet) – A. Morel-Fatio, 1868». Le no. précédent (4986) est par contre clairement rattaché aux découvertes d'En Romanel.
- 167 Auberson 1987, 101, no. 177; Viollier 1927, 34.
- 168 Auberson 1987, 39, no. 59; cat. MCAHL.
- 169 Pelichet 1959, 203, 209; Auberson 1987, 21, no. 4; AMHA 27/2, fiche 1, A 21422/5. Des ossements d'adultes et d'enfants, qui n'ont pas pu être attribués à une tombe précise, proviennent de cette intervention: Perréard Lopreno 1993, 34s.
- 170 Auberson 1987, 93–100, no. 173; Moret 1993, 11–14; Weidmann 1995, 190s., fig. 7; documentation déposée aux MHAVD.
- 171 Steiner 1995, 91.
- 172 L'analyse anthropologique permet d'exclure que les os de la réduction proviennent d'une tombe plus ancienne à contenant en bois (T 46<sup>\*\*\*</sup>); le pichet appartient donc bien à l'horizon des tombes en dalles. Renseignements aimablement communiqués par Max Klausener, MHAVD, et Christian Simon, Département d'anthropologie et d'écologie de l'Université de Genève.
- 173 Catalogue du MCAHL; ce mobilier comprend essentiellement de la céramique (CT 855–858), quelques clous en fer (CT 860–862) et deux paires de fibules gallo-romaines (CT 863–866).
- 174 Rédigé par A. Naef; AMH A 161/5, fiche 1.
- 175 Eggenberger et al. 1992, 94–124.158–215; cette démarche, qui nécessite un recours aux documents de fouilles et d'archives, n'a pu être entreprise dans le cadre de la présente étude.
- 176 Catalogue du MCAHL; leur découverte remonte au mois de juin 1959.
- 177 Ce mobilier comprend un fragment de plaque de ceinture en fer (57871), plusieurs objets en fer (57872–57875) et un fragment d'amphore avec marque de potier (57876).
- 178 Catalogue du MCAHL, no. 30069, croquis page suivante; Auberson 1987, 80, no. 137; Marti 1990, 3, fig. 2, nos. 3.4.
- 179 Viollier 1927, 318, mentionne une tombe découverte au même lieu-dit en 1906, qui contenait un fragment de poterie sigillée.
- 180 Gruaz 1914, 259.
- 181 Marti 1990.
- 182 Marti 1990, 98–100.
- 183 Marti 1990, 100s.
- 184 Marti 1990b; Marti 1994.
- 185 Paunier 1981, 39s.
- 186 Bayard 1993, fig. 2–4.
- 187 Beaujeu, Bousseraucourt et Seveux: Thévenin 1968; Saint-Vit: Schweitzer et al. 1988.
- 188 Détermination R. Marti.
- 189 Fellner et al. 1995; Haldimann 1994.
- 190 Châtelet 1993.
- 191 Haldimann 1994.
- 192 Morel et Castella 1988, fig. 38. Rappelons que ce comblement ne saurait être antérieur au 6<sup>e</sup> s.
- 193 Pour des récipients en bois en contexte funéraire, cf. p.ex. la riche tombe alémane (vers 660/680) de l'église Saint-Martin à Altdorf UR: Marti 1995, 105s. De nombreux récipients en bois conservés ont été mis au jour dans le cimetière alémanique d'Oberflacht RFA: Paulsen 1992.
- 194 Bourgogne: Voir Genlis: Cattedu 1992; Provence: C.A.T.H.M.A. 1993.
- 195 La possibilité d'une offrande alimentaire particulière pourrait être évoquée; elle ne repose cependant sur aucune observation concrète.
- 196 Genève: Paunier 1981, nos. 394–398; Haldimann 1992, nos. 58–59; Sion: Dubuis et al. 1987, no. 12.
- 197 Genève: Haldimann 1992, no. 35; Sion: Dubuis et al. 1987, nos. 6.7.
- 198 Pour La Tène C2, voir Bonnet et al. 1989, fig. 18, no. 4. Pour les formes du 3<sup>e</sup> s., voir Haldimann et Rossi 1994, no. cat. 147, 148, 162 et 169.
- 199 Voir en dernier Périn 1995, 227–245.
- 200 Ancey-Boutae: Colardelle 1983.
- 201 Voir p.ex. Demians d'Archimbaud 1994; C.A.T.H.M.A. 1993; Esquieu 1988.
- 202 Nous avons inclus dans le tableau les six sépultures qui ne contenaient qu'un récipient pour tout mobilier; ajoutées aux 11 tombes dont l'inventaire contient d'autres objets et qui ont livré 12 vases au total, cela porte à 18 le nombre de récipients dont le contexte archéologique est documenté.
- 203 C'est le cas dans 10 sépultures sur 16 pour lesquelles la position du vase est connue.
- 204 Lavigny, tombe C (fig. 15) et Saint-Prex–Sur le Vieux Moulin, tombe 30 (fig. 17).
- 205 Les squelettes provenant des interventions anciennes n'ont généralement pas été conservés, ou ne peuvent être rattachés de manière certaine aux tombes à céramique; quelques informations nous sont cependant données dans l'inventaire des collections anthropologiques du musée d'archéologie et d'histoire de Lausanne (Perréard Lopreno 1993). Nyon–Clémenty: rapport de C. Simon déposé aux MHAVD.
- 206 Seul le mobilier des tombes de Saint-Prex–Au couchant de l'église, pourrait dater encore de la 2<sup>nd</sup>e moitié du 5<sup>e</sup> s., mais l'homogénéité de cet ensemble n'est pas assurée (fig. 29a.b).
- 207 Privati 1983, 58; Marti 1990, 130; Weidmann 1995, 200; Steiner 1995, 91.
- 208 Auberson 1987; Steiner 1993, 10, pl. 1; liste: 156–163. Ces 150 nécropoles ne sont toutefois fouillées que très partiellement.
- 209 Par ex.: Saint-Prex–Sur le Vieux Moulin (site 15): 4 vases pour 274 tombes fouillées, dont 102 (37%) à mobilier; Saint-Sulpice–Sur les Mausannes (site 16): 3 récipients pour plus de 200 tombes, dont 76 à mobilier (38%); Lausanne–Bel-Air (site 7): 6 vases pour plus de 300 tombes, dont env. 50% à mobilier; Nyon–Clémenty (site 11): 1 vase pour une septantaine de tombes fouillées, dont 10 à mobilier (15%).
- 210 Schweitzer et al. 1988, 264–266.
- 211 Lavoye (Meuse): Joffroy 1974, 80–82; Neuville-sur-Escaut (Nord): Hantute 1989, 88; Royaumeix (Meurthe-et-Moselle): Liéger et Marguet 1992, 142.
- 212 Plusieurs «coutelas» et une «épée en fer à deux tranchants» sont cependant mentionnés pour la nécropole de Romanel–La Tattaz (cf. site 14), qui a livré des fragments de vases en pierre ollaire. A Echallens–Condemines (site 4), les fragments de coutelas mentionnés dans le catalogue du MCAHL n'ont pas été conservés.
- 213 Saint-Prex–Sur le Vieux Moulin, T 7 (fig. 16), Lausanne–Bel-Air, T 148 (fig. 11), et Sévery (fig. 18a): scramasaxes; Lavigny tombe C (fig. 15): vraisemblablement poignée de bouclier.
- 214 Spathas, francisques, lances, boucliers, casques: Auberson 1987, 157s., fig. 29; aucun dénombrement des nécropoles qui n'auraient livré que des scramasaxes n'a été réalisé à ce jour dans le canton de Vaud.
- 215 Marti 1990, 110; Martin 1991 (tableaux pp. 304.331); Manfredi, Passignard et Urlacher 1992, 119; Périn 1995, 232–242; 241, fig. 12.
- 216 Marti 1990, 110–116; 111, fig. 61.
- 217 Cf. fig. 33; Marti 1990, 111, fig. 61. On peut faire la même constatation pour plusieurs tombes à armes situées dans la plaine de Caen: Pilet 1994, 114.
- 218 Outre les exemples que nous avons réunis (fig. 33), voir Saint-Vit, tombes 4 et 13: Schweitzer et al. 1988, 238, fig. 9; 252, fig. 23. Ce genre de dépôt est fréquent également dans les nécropoles des ré-



- gions franques situées entre Seine et Rhin, p.ex. à Lavoye: Joffroy 1974, planches.
- 219 Dans son étude des tombes à armes de Bourgondie, R. Marti propose de mettre en relation leur apparition avec la réorganisation du royaume franc après la mort de Clothaire I, en 561 ap.J.-C.: Marti 1990, 114–116.

- 220 Schweitzer et al., 1988; Gaillard de Semainville, 1980. Pour d'autres interprétations possibles des témoignages archéologiques d'influences franques dans l'ancien royaume burgonde, cf. Périn 1995.

## Bibliographie

Abbréviations (voir aussi p. 6)

AMH	Archives des Monuments Historiques
CT	Catalogue Troyon
IAS	Indicateur d'Antiquités Suisses
MCAHL	Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne
RAE	Revue archéologique de l'Est et du Centre Est

- Aronovici-Martin, C. (1977) Les mérovingiens au Musée de Dijon. Catalogue d'exposition. Dijon.
- Auberson, L. (1987) Les sépultures de l'Antiquité Tardive et du haut Moyen Age dans le Canton de Vaud. Mémoire d'archéologie provinciale romaine présenté à la Faculté des Lettres de l'Université de Lausanne.
- Augros, M. et Depierre, G. (1991) Les potiers de Sevrey en val de Saône. Les Dossiers de l'archéologie, no.157, 46s.
- Bayard, D. (1993) La céramique dans le Nord de la Gaule à la fin de l'Antiquité (de la fin du 4<sup>e</sup> au 6<sup>e</sup> siècle): présentation générale. Travaux du groupe de recherches et d'études sur la céramique dans le Nord-Pas-de-Calais, Actes du Colloque d'Outreau (10–12 avril 1992). Nord-Ouest Archéologie, hors série, 107–128.
- Bayard, D. et Thouvenot S. (1993) Etude de la céramique du haut Moyen Age (V<sup>e</sup>–X<sup>e</sup> siècle) dans le département de l'Aisne (France): premier bilan. Travaux du groupe de recherches et d'études sur la céramique dans le Nord-Pas-de-Calais, Actes du Colloque d'Outreau (10–12 avril 1992). Nord-Ouest Archéologie, hors série, 291–340.
- Beeching, A. (1977) Le Boiron. Une nécropole du Bronze final près de Morges (Vaud-Suisse). CAR 11. Lausanne.
- Bermond-Montanari, G. et al. (1983) Ravenna e il porto di Classe. Ravenna.
- Berthoud-Monay, A. (1899a) Note sur le musée d'Aubonne, IAS n.s.1, 43s.
- (1899b) Note sur les fouilles de Lavigny, IAS n.s.1, 159.
- Bet, Ph. et al. (1989) La typologie de la sigillée lisse de Lezoux. Actes du Congrès de la S.F.E.C.A.G. de Lezoux 4–7 mai 1989, 37–54. Marseille.
- Böhner, K. (1958) Die fränkischen Altertümer des Trierer Landes. Berlin.
- Bonifay, M. (1983) Eléments d'évolution des céramiques de l'Antiquité tardive à Marseille d'après les fouilles de la Bourse (1980–1981). Revue Archéologique de Narbonnaise 16, 287–346.
- Bonnet, Ch. (1994) Chroniques des découvertes archéologiques dans le canton de Genève en 1992–1993. Genava, n.s. 42, 31–54.
- Bonnet, Ch. et al. (1989) Les premiers ports de Genève. AS 12, 1, 2–24.
- Bouffard, P. (1945) Les nécropoles burgondes de la Suisse. Cahiers de Préhistoire et d'Archéologie 1. Nyon/Genève.
- (1947) La céramique burgonde du Musée de Lausanne. ZAK 9, 141–146.
- Bujard, J. et al. (1990) L'église Saint-Hippolyte du Grand-Saconnex. Genava, n.s. 38, 29–80.
- Castella, D. (1987) La nécropole du Port d'Avenches. Aventicum IV, = CAR 41. Lausanne.
- C.A.T.H.M.A. (1993) Ceramiques languedociennes du haut Moyen Age (VII<sup>e</sup>–XI<sup>e</sup>s.). Etudes micro-régionales et essai de synthèse. Archéologie du Midi médiéval XI, 111–228.
- Catteddu, I. (1992) L'habitat rural mérovingien de Genlis (Côte d'Or). RAE 43, 39–98.
- Châtelet, M. (1993) La céramique du haut Moyen Age entre les Vosges et la Forêt-Noire (Alsace et pays de Bade): deux traditions qui s'opposent. Travaux du groupe de recherches et d'études sur la céramique dans le Nord-Pas-de-Calais, Actes du Colloque d'Outreau (10–12 avril 1992). Nord-Ouest Archéologie, hors série, 237–243.
- Chavannes, D. A. (1827) Tombes découvertes à Tolochenaz. Feuille du Canton de Vaud 14, 55–60.
- Colardelle, M. (1983) Sépulture et traditions funéraires du V<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle ap.J.-C. dans les campagnes des Alpes françaises du Nord. Grenoble.
- Collectif (1987) Bourgogne médiévale, la Mémoire du sol. Catalogue d'exposition. Dijon.
- (1990) Milano, capitale dell'impero romano (286–402 d.C.). Catalogue d'exposition. Milan.
- Couanon, P. et al. (1993) Les productions céramiques en Basse-Normandie et en Bretagne orientale du V<sup>e</sup> au XI<sup>e</sup> siècle. Travaux du groupe de recherches et d'études sur la céramique dans le Nord-Pas-de-Calais, Actes du Colloque d'Outreau (10–12 avril 1992). Nord-Ouest Archéologie, hors série, 355–374.
- Delestre, X. (dir.; 1988) Lorraine mérovingienne, catalogue d'exposition. Metz.
- Demians d'Archimbaud, G. (dir.; 1994) L'oppidum de Saint-Blaise du V<sup>e</sup> au VII<sup>e</sup> siècle. Documents d'Archéologie Française 45. Paris.
- Dubuis, B. et al. (1987) Céramique du Bas-Empire découverte à Sion, Sous-le-Scex. AS 10, 4, 157–168.
- Dubuis, F.-O. (1961) L'église Saint-Jean d'Ardon. ZAK 17, 113–141.
- Eggenberger, P., et al. (1992) L'église de Saint-Prex. CAR 55. Lausanne.
- Esquieu, Y. (dir.; 1988) Viviers, cité épiscopale. Documents d'archéologie en Rhône-Alpes 1. Lyon.
- Faider-Feytmans, G. (1970) Les collections d'archéologie régionale du Musée de Mariemont II, Les nécropoles mérovingiennes. Mariemont.
- Faure-Boucharlat, E. et Reynaud, J.-F. (1986) Les vases funéraires de la nécropole de Saint-Laurent de Lyon (haut Moyen Age). Archéologie médiévale 16, 41–64.
- Fellner, R. et al. (1995) Le site de Courtetelle, Tivila (JU, Suisse), haut Moyen Age et Age du Fer, fouilles 1994. Section d'archéologie de l'Office du patrimoine historique et N 16, document no. 39. Porrentruy.
- Fingerlin, G. (1967) Eine Schnalle mediteraner Form aus dem Reihengräberfeld Güttingen, Ldkr. Konstanz. Badische Fundberichte 23, 159–184.
- (1971) Die alamannischen Gräberfelder von Güttingen und Merdingen in Südbaden, Germanische Denkmäler der Völkerwanderungszeit, A, 12. Berlin.
- Francillon, F. et Weidmann, D. (1981) Pour une nouvelle carte archéologique du canton de Vaud. RHV 89, 189–192.
- Gaillard de Semainville, H. (1980) Les cimetières mérovingiens de la côte chalonnoise et de la côte mâconnaise. Dijon.
- Gallay, A. (1986) Les bases de la chronologie préhistorique valaisanne, in: Chronologie, Datations archéologiques en Suisse. Antiqua 15, 44–72. Bâle.
- Georges-Leroy, M. et Lenoble, M. (1993) La céramique du haut Moyen Age (VII<sup>e</sup>–XI<sup>e</sup> siècles) en Champagne méridionale. Travaux du groupe de recherches et d'études sur la céramique dans le Nord-Pas-de-Calais, Actes du Colloque d'Outreau (10–12 avril 1992). Nord-Ouest Archéologie, hors série, 245–266.
- Gose, E. (1950) Gefasstypen der römischen Keramik im Rheinland. Cologne.
- Guillaume, J. et Gams, A. (1989) La nécropole de «Colmette» à Montech (Moselle). Actes des X<sup>e</sup> Journées internationales d'archéologie mérovingienne, 20–23 octobre 1988, Metz, 137–141. Metz.
- Gruaz, J. (1914) Le cimetière gaulois de Saint-Sulpice (Vaud). IAS n.s.16, 257–275.
- Haldimann, M.-A. (1992) Le mobilier céramique issu des fouilles de la Cathédrale Saint-Pierre à Genève (1978–1990). I: Le V<sup>e</sup> siècle. Mémoire de DEA dactylographié, Université de Genève.
- (1994) Le haut Moyen Age: une continuité méconnue, in Keramik zwischen den Epochen, Funktion – Formenwandel – Technik. Préates du colloque de Villars-les-Moines, 19–20 août 1994.
- (1995) A l'aube du haut Moyen Age: la céramique du baptistère de Nevers, in Sapin, Ch. (dir.) La cathédrale de Nevers, du baptistère paléochrétien au chevet roman (VI<sup>e</sup>–XI<sup>e</sup> siècles). Paris.
- Haldimann, M.-A. et al. (1991) Aux origines de Massongex VS, Tarnaiaie, de La Tène finale à l'époque augustéenne. ASSPA 74, 129–182.
- Haldimann, M.-A. et Rossi, F. (1994) D'Auguste à la Tétrarchie. L'apport des fouilles de l'Hôtel de Ville de Genève. ASSPA 77, 53–93.

- Hantute, G. (1989)* Le cimetière mérovingien de Neuville-sur-Escout. Septentrion 12–13.
- Husson, L. et Cüppers, H. (1972)* Die Trierer Kaiserthermen. Die spät-römische und frühmittelalterliche Keramik. Mainz.
- Joffroy, R. (1974)* Le cimetière de Lavoye (Meuse). Paris.
- Kaenel, G. (1995)* L'Age du Fer. AS 18, 2, 68–77.
- Keller, E. (1971)* Die spätrömischen Grabfunde in Südbayern. München.
- Legoux, R. (1993)* De la typologie à la chronologie. Verre et merveilles, Catalogue de l'exposition du Musée départemental du Val-d'Oise, 1993–1994. Guiry-en-Vexin.
- Liéger, A. et Marguet, R. (1992)* Le cimetière mérovingien de Royaumeix/Ménil La Tour (Meurthe et Moselle). RAE 43, 99–150.
- Manfredi, S. (1993)* Les garnitures de ceintures de la nécropole de la Grande Oye à Doubs (Doubs): application d'un traitement informatique. RAE 44, 1, 161–180.
- Manfredi, S., Passard, F. et Urlacher, J.-P. (1992)* Les derniers Barbares. Au cœur du massif du Jura, la nécropole mérovingienne de la Grande Oye à Doubs. Besançon.
- Marti, R. (1990)* Das frühmittelalterliche Gräberfeld von Saint-Sulpice VD. CAR 52. Lausanne.
- (1990a) Bedeutende frühmittelalterliche Siedlungsreste in Reinach BL. AS 13, 3, 136–153.
  - (1994) Kontinuität und Wandel am Beispiel frühmittelalterlicher Keramik aus der Nordwestschweiz, in *Keramik zwischen den Epochen, Funktion – Formenwandel – Technik. Préactes du colloque de Villars-les-Moines*, 19–20 août 1994.
  - (1995) Das Grab eines wohlhabenden Alamannen in Altdorf UR, Pfarrkirche St. Martin. ASSPA 78, 83–130.
- Marti, R., Meier, H.-R., Windler, R. et al. (1992)* Ein frühmittelalterliches Gräberfeld bei Erlach BE. Antiqua 23. Basel.
- Martin, M. (1971)* Bemerkungen zu den frühmittelalterlichen Gürtelbeschläge der Westschweiz. Revue suisse d'Art et d'Archéologie 28, 29–57.
- (1976a) Das Fränkische Gräberfeld von Basel-Bernerring. Basler Beiträge zur Ur- und Frühgeschichte 1. Basel.
  - (1976b) Das Spätromische-frühmittelalterliche Gräberfeld von Kaiseraugst, Kt. Aargau. Basler Beiträge zur Ur- und Frühgeschichte, Band 5B (Tafeln). Derendingen, Solothurn.
  - (1986) Le haut Moyen Age. In: *Chronologie, Datation archéologique en Suisse*. Antiqua 15. Bâle.
  - (1989) Bemerkungen zur chronologischen Gliederung der frühen Merowingerzeit. Germania 67, 121–141.
  - (1991) Das spätromisch-frühmittelalterliche Gräberfeld von Kaiseraugst, Kt. Aargau. Basler Beiträge zur Ur- und Frühgeschichte, Band 5A (Text). Derendingen, Solothurn.
- Martin-Kilcher, S. et Quenet, J.-R. (1987)* Frühmittelalterliche Keramikherstellung in Montsevelier/La Chèvre. AS 10, 2, 82–90.
- Menna, F., Rossi, F. et Steiner, L. (1993)* Yverdon-les-Bains: de l'époque romaine au Moyen Age. In: Kaenel, G. et Crotti, P., *Archéologie du Moyen Age*. Catalogue d'exposition, Lausanne, 23–28.
- Moinat, P. (1991)* Pratiques funéraires au Néolithique. In: Kaenel, G. et Crotti, P., *10'000 ans de préhistoire*. Catalogue d'exposition, Lausanne, 23–32.
- Moosbrugger-Leu, R. (1967)* Die frühmittelalterlichen Gürtelbeschläge der Schweiz. Monographien zur Ur- und Frühgeschichte der Schweiz 14. Basel.
- (1971) Die Schweiz zur Merowingerzeit, Band A und B. Bern.
- Morel, J. et Castella, D. (1988)* Nouvelles données sur l'urbanisme d'Aventicum: les fouilles «St-Martin» et «Mur des Sarrazins» de 1986. BPA 30, 77–92.
- Moret, J.-C. (1993)* Des Burgondes à Nyon? Mémoire d'archéologie provinciale romaine présenté à la Faculté des Lettres de l'Université de Lausanne.
- Motschi, A. (1993)* Die frühmittelalterlichen Gräber von Oberdorf-Bühl SO. Archäologie des Kantons Solothurn 8, 75–99.
- Motte, S. (1992)* Le site mérovingien de Beynost 01, Rapport de fouille. Bourg-en-Bresse.
- Muralt, E. von (1870)* St. Prex (Vaud)-Uttingen (Bern). IAS 3, 186.
- Paulsen, P. (1992)* Die Holzfunde aus dem Gräberfeld bei Oberflacht. Forschungen und Berichte zur Vor- und Frühgeschichte in Baden-Württemberg 41/2. Stuttgart.
- Paunier, D. (1981)* La céramique gallo-romaine de Genève. Mémoires et documents publiés par la Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève IX. Genève.
- (1983) La pierre ollaire en Valais. AS 6, 4, 161–170.
  - (1987) La pierre ollaire dans l'Antiquité en Suisse occidentale, in: *La pietra ollare dalla preistoria all'età moderna Atti del convegno. Archeologia dell'Italia settentrionale* 5, 47–58.
  - (1992) Inhumations et incinérations aux trois premiers siècles de notre ère: état des questions en Suisse, in: *Incinérations et inhumations dans l'Occident romain aux trois premiers siècles*, Actes du colloque international de Toulouse Montrégent, 4<sup>e</sup> Congrès d'archéologie méridionale, 7–10.10.1987, Toulouse 1992, 191–201. Toulouse.
- Pélichet, E. (1959)* Bex. RHV 67, 203.
- Périn, P. (1995)* L'archéologie funéraire permet-elle de mesurer la poussée franque en Bourgogne au 6<sup>e</sup> siècle? Les Burgondes, apports de l'archéologie. Actes du colloque international de Dijon, 5–6 novembre 1992, 227–245. Dijon.
- Pernon, J. et Ch. (1992)* Les potiers de Portout. Revue Archéologique de Narbonne, supplément 20. Paris.
- Perréard Lopreno, G. (1993)* Inventaire des collections anthropologiques du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne, 1850–1992. Document du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne. Lausanne.
- Pilet, Ch. (dir.; 1994)* La nécropole de Saint-Martin-de-Fontenay (Calvados). 54<sup>e</sup> supplément à Gallia. Paris.
- Privati, B. (1983)* La nécropole de Sézégny, Mémoires et documents publiés par la Société d'Histoire et d'Archéologie de Genève X. Genève.
- Quiquerez, A. (1877/1879)* Sépultures burgondes à Bassecourt. IAS 3, 754s.769.946; pl. XIV.
- Ravaux, J.-P. dir. (1992)* La collection archéologique de Mme Perrin de la Boullaye. Catalogue du Musée de Châlons-en-Champagne.
- Renimel, S. (1974)* L'atelier céramique de Sevrey (IX<sup>e</sup>–XIX<sup>e</sup> siècles), un millénaire de tradition céramique en Chalonais. Publication de la Société d'Histoire et d'Archéologie. Châlon-sur-Saône.
- Roth-Rubi, K. (1981)* Zur Spätromischen Keramik von Yverdon. ZAK 37, 149–197.
- Schenardi, M. et al. (1995)* Le site du haut Moyen Age de Develier, La Pran (JU, Suisse), fouilles 1994. Section d'archéologie de l'Office du patrimoine historique et N 16, document no. 38. Porrentruy.
- Schucany, C. (1995)* Eine Grabanlage im römischen Gutshof von Biberist-Spitalhof. AS 18, 4, 142–154.
- Schwab, H. (1983)* Ried-Mühlehölzli. Ein Gräberfeld mit frühmittelalterlichen und hallstattzeitlichen Bestattungen. Archéologie fribourgeoise 1a. Fribourg.
- Schweizer, J. et al. (1988)* Le site néolithique, protohistorique et mérovingien de Saint-Vit (Doubs). II La nécropole mérovingienne des Champs Traversains. RAE 39, 231–272.
- Steiner, L. (1993)* La nécropole du Bas-Empire et du haut Moyen Age de Genolier, Bas-des-Côtes. Mémoire d'archéologie provinciale romaine présenté à la Faculté des Lettres de l'Université de Lausanne.
- (1995) Le Bas-Empire et le haut Moyen Age. AS 18, 2, 89–100.
- Terrier, J. et al. (1993)* La villa gallo-romaine de Vandœuvres GE. AS 16, 1, 25–34.
- Thévenin, A. (1968)* Les cimetières mérovingiens de la Haute Saône. Annales littéraires de l'Université de Besançon 89. Paris.
- Troyon, F. (1841)* Description des tombeaux de Bel-Air près Cheseaux-sur-Lausanne. MAGZ 1, 1–18.
- (1842) Bracelets et agrafes antiques. MAGZ 3, 27–32.
  - (1868) Monuments de l'Antiquité dans l'Europe barbare. Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire de la Suisse romande XXV. Lausanne.
- Tschumi, O. (1945)* Burgunder, Alamannen und Langobarden in der Schweiz, Bern.
- Urech (1873)* Römische und burgundische Alterthümer von Yverdon. IAS 6, 473–476.
- Viollier, D. (1927)* Carte archéologique du canton de Vaud. Lausanne.
- Weidmann, D. (1995)* Fouilles récentes de nécropoles dans l'arc lémanique vaudois. Evolution des modes d'inhumation. In: *Les Burgondes, apports de l'archéologie*. Actes du colloque international de Dijon, 5–6 novembre 1992, 185–203. Dijon.
- Wiblé, F. (dir.; 1992)* Chronique des découvertes archéologiques dans le canton du Valais en 1991. Vallesia 47, 325–327.
- Windler, R. (1994)* Das Gräberfeld von Elgg und die Besiedlung der Nordostschweiz im 5.–7.Jh. Zürcher Denkmalpflege, Archäologische Monographien 13. Zürich/Elgg.